

République Algérienne Démocratique et Populaire

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Université IBN KHALDOUN –TIARET-

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et des Langues Etrangères



Mémoire de Master en Didactique du FLE

Thème

La dimension interculturelle dans l'enseignement-apprentissage du FLE à l'université algérienne – cas des étudiants de 1^{ère} Année Master – option : didactique du FLE, au département des LLE- Tiaret.

Présenté par

Mlle MALKI Dina Nour EL Houda

Sous la direction de

Mme ABDERRAHMANE Fatiha

Membres du jury

Président : Mme AOUNALLAH Soumia

MCB-Université de Tiaret

Rapporteur : Mme ABDERRAHMANE Fatiha

MAA-Université de Tiaret

Examineur : M. KHEIR Abdelkader

MAA-Université de Tiaret

Année universitaire : 2019/2020

République Algérienne Démocratique et Populaire

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Université IBN KHALDOUN –TIARET-

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et des Langues Etrangères



Mémoire de Master en Didactique du FLE

Thème

La dimension interculturelle dans l'enseignement-apprentissage du FLE à l'université algérienne – cas des étudiants de 1^{ère} Année Master – option : didactique du FLE, au département des LLE- Tiaret.

Présenté par

Mlle MALKI Dina Nour EL Houda

Sous la direction de

Mme ABDERRAHMANE Fatiha

Membres du jury

Président : Mme AOUNALLAH Soumia

MCB-Université de Tiaret

Rapporteur : Mme ABDERRAHMANE Fatiha

MAA-Université de Tiaret

Examineur : M. KHEIR Abdelkader

MAA-Université de Tiaret

Année universitaire : 2019/2020

Remerciements

Tout d'abord nous tenons à exprimer nos profondes gratitude et nos brefs remerciements particulièrement à notre directrice de recherche Mme ABDERRAHMANE Fatiha pour sa disponibilité, son investissement tout au long de notre recherche et ses conseils précieux qui se sont avérés indispensables pour l'achèvement du présent travail.

Nous remercions encore les membres du jury d'avoir accepté d'évaluer et d'examiner notre travail.

Nous tenons à remercier aussi M. BELARBI Belgacem et Mme ABDERRAHMANE Fatiha pour leur accueil chaleureux dans leur classe afin de réaliser notre expérimentation.

Nos vifs et sincères remerciements s'adressent également à notre groupe expérimental ; les étudiants de 1^{ère} année master au niveau du département de FLE à l'université de Tiaret et ce pour avoir accepté de répondre à nos questions et participer à la réalisation de notre expérimentation.

Nous remercions vivement toutes les personnes ayant contribué à la réalisation de notre travail de près ou de loin.

Dédicace

Je dédie mon présent travail à mes chers parents, ces deux êtres doux et pleins d'amour et de tendresse, qui ont toujours cru en moi et m'ont fait confiance, qui ont fait de moi la personne dont je suis fière aujourd'hui et qui ont su m'encourager avec leurs mots et sourires en or à relever les défis de la vie pour aller de l'avant et ne jamais baisser les bras. PAPA, MAMAN je suis hyper fière d'être votre fille franchement et je donnerai cher pour vous rendre fiers de moi.

A mes très chers frères : Mohammed, Walid et Fouad, ce trésor merveilleux qui égaye ma vie et la remplit de joie, ils sont ma source de force et de courage

A ma chère belle-sœur Coralie et Ghiles et Leila mes petits neveux adorés.

A mes grands-parents à qui je voue tout le respect.

A tous mes oncles et tantes.

A tous mes cousins et cousines, grands et petits, chacun par son nom.

A mes chères copines Wassila et Khadidja et à toutes les personnes qui me sont chères.

Sommaire

Remerciements	3
Dédicace.....	4
Introduction générale.....	6
Chapitre I : Cadre conceptuel.....	12
1. Apprendre une langue, c'est apprendre sa culture	13
1.1. Définition du terme « culture »	13
1.2. Rapport entre Langue-Culture : une relation indissociable ; jamais l'une sans l'autre.....	15
1.3. L'implicite et l'explicite culturel.....	16
1.4. L'évolution de la notion culturelle en didactique des langues	18
1.5. Didactique des Langues-Cultures.....	20
1.6. La compétence culturelle.....	21
1.7. Culture-Civilisation	22
2. L'interculturel.....	23
2.1. Définition de l'« interculturel ».....	23
2.2. La communication interculturelle	25
2.3. Les représentations et stéréotypes	31
2.4. La théorie de l'identité sociale	33
3. Transculturalisme/pluriculturalisme/multiculturalisme/interculturalisme	33
Chapitre II : Cadre méthodologique, analyse et interprétation des résultats	36
Présentation méthodologique	37
1. Présentation du dispositif de recherche	37
1.1. L'expérimentation	38
2. Réalisation du test empirique	41
2.1. Description des activités réalisées	42
2.2. Données recueillies	43
3. Le questionnaire	46
3.1. Population interrogée	46
3.2. Présentation du questionnaire.....	46
Analyse et interprétation des résultats du 1^{er} corpus (questionnaire).....	48
4. Synthèse des réponses des enseignants	66
Chapitre III : Analyse et interprétation des résultats du 2^{ème} corpus	67
1. Analyse des réponses de l'expérimentation	68
1.1. Analyse et interprétation des données du prétest	68
1.3. Confrontation des analyses des résultats du prétest et du post test	108
Conclusion.....	116
Ressources et références bibliographiques.....	119
Annexes	

Introduction générale

Introduction générale

Apprendre une langue d'un pays étranger, c'est aller à la découverte de sa culture et sa civilisation. C'est faire un pas pour voyager et découvrir de nouveaux horizons tout en abordant cette langue de tous les côtés et en l'exploitant à bon escient pour ne pas en faire une langue morte. La langue est une arme et une ouverture sur le monde, elle doit être celle de la liberté, du dynamisme et de l'innovation dans toute situation d'apprentissage.

Du moment où la globalisation bat son plein, les spécialistes et connaisseurs en la matière essayent d'user d'une communication qui puisse permettre à l'individu d'entrer en contact avec tous les peuples du monde par le biais d'une langue et d'une culture exemplaire. Et ce pour franchir les frontières et permettre aux gens de se rencontrer, de coopérer, de cohabiter, de vivre, de travailler et de co-agir avec des étrangers¹ dans un monde sans bornes et où la culture sous toutes ses formes soit bien prise en charge tout en accordant l'importance voulue aux domaines : linguistique, culturel et social. Se former à ces rencontres, ces coopérations et ces conflits est une tâche qui concerne tous les individus pour permettre aux mentalités à travers le monde de se libérer des chaînes de l'individualisme et de l'ethnocentrisme tout en découvrant autrui « découvrir les autres c'est s'ouvrir à une relation et non se heurter à une barrière ».²

L'enseignement-apprentissage des langues étrangères (désormais LE) s'est évolué au fur et à mesure des besoins du public visé et des intérêts de l'enseignement, ce qui a constitué un champ de réflexion très complexe pour les chercheurs dans le domaine et les praticiens sur le terrain. La raison pour laquelle ces chercheurs tâchent pour développer des méthodes et des techniques pédagogiques et didactiques afin de promouvoir l'enseignement au-delà des simples théories et donner essor à cette notion qui avance à pas géants pour que le public concerné puisse compter sur son champ de réflexion.

L'évolution didactique des méthodologies d'enseignement-apprentissage du français langue étrangère (désormais FLE) se conçoit dans la mesure d'améliorer la mission d'enseignement et d'arriver droit au but à un enseignement efficace.

¹ PUREN. Christian, *Modèle complexe de la compétence culturelle (composantes historiques trans-, méta-, inter-, pluri-, co-culturelles) : exemple de validation et d'applications actuelles*, tableau : annexe -01- « Modèle d'évolution historique des configurations didactiques », 2016, p.35.

² LEVI-STRAUSS. Claude, cité dans Kit pédagogique « Tous différents-Tous égaux » Idées, ressources, méthodes et activités pour l'éducation interculturelle informelle avec des adultes et des jeunes, Conseil de

Introduction générale

Avec l'avènement des nouvelles méthodologies dans l'enseignement-apprentissage du FLE et l'émergence des théories constructivistes de PIAGET et socioconstructivistes de VYGOTSKI apparut la visée communicative de la langue en la concevant comme étant un outil de communication visant à installer chez l'apprenant l'habilité d'utiliser la langue dans différentes situations de communication. Et ce dans l'objectif de préparer un futur citoyen utile au sein de la société partant d'une interaction scolaire vers une interaction sociale ; ce qui va motiver l'apprenant non seulement à agir en classe, mais aussi à agir et être actif et profiter de cette personne étrangère pour s'en servir et en tirer profit. Donc, il n'est pas question d'apprendre systématiquement la langue et connaître l'*Autre*, mais plutôt d'impliquer cet individu-apprenant dans la société.

Dans le cadre de l'enseignement-apprentissage du FLE, l'objectif primordial de l'enseignant est de développer les compétences des apprenants et à partir desquelles ils seront capables de lire, d'écrire et même d'échanger leurs idées efficacement avec un étranger.

En revanche, apprendre une langue, ce n'est pas uniquement apprendre ses règles grammaticales, son vocabulaire, son lexique, sa syntaxe, sa conjugaison, ses idiotismes ... (compétence linguistique), mais aussi de savoir exploiter cette compétence linguistique dans des situations de communication réelles et pratiquer la langue par la suite (compétence communicationnelle, communicative, langagière, pragmatique, ...). L'apprenant doit également développer des compétences interculturelles pour pouvoir s'adapter à n'importe quelle situation, apprendre à accepter autrui en le rencontrant et s'ouvrir sur l'altérité. Donc, en classe de Langues, l'apprenant n'est pas censé seulement enrichir son vocabulaire, étoffer ses connaissances et élargir son champ de savoir mais aussi et surtout de s'ouvrir sur le monde. C'est à partir de là qu'on a commencé à prendre en considération d'autres aspects de la langue dans l'enseignement-apprentissage d'une LE, tel que l'aspect communicatif et culturel. Pour apprendre une langue, il faut la communiquer dans un contexte qui favorise l'amélioration de la conscience culturelle de l'autre et créer un « bain culturel » favorisant l'enseignement-apprentissage des langues étrangères.

Aujourd'hui le monde se connaît mieux, mais ne se comprend pas mieux. Pour cela, en apprenant une langue étrangère, l'apprenant doit avoir une idée sur la culture de l'*Autre* et doit tenir compte de la diversité culturelle et des modes de vie des peuples

Introduction générale

tout en acceptant la culture d'autrui et en essayant de cohabiter avec sans pour autant négliger et laisser-aller sa culture mère, Le but est d'être acculturé et non aculturé.

La diversité culturelle et la relation entre Langues-Cultures ont été un thème qui a fait le point de départ des études de plusieurs chercheurs et didacticiens tels que : PRETCEILLE. Abdallah 1986, PUREN. Christian 2002, PORCHER. Louis 1996, De CARLO. Maddalena 2007 ... et tant d'autres, sur lesquels nous nous sommes basée dans cette recherche afin d'apporter notre pierre à l'édifice et essayer d'améliorer le produit de l'université algérienne.

La conscience interculturelle fait partie des compétences générales qu'un apprenant d'une langue étrangère doit acquérir, telles qu'elles sont désignées par le Cadre Européen Commun de Références pour les Langues (désormais CECRL) et le rôle important qu'elle joue dans l'enseignement-apprentissage du FLE nous a incité à vérifier si les étudiants universitaires algériens détiennent une compétence interculturelle ou autrement dit s'ils sont prêts à accepter autrui et le respecter bien que sa culture soit différente. Et de plus, découvrir l'impact de l'intégration des cours qui véhiculent la culture de l'autre sur la capacité des étudiants à acquérir et/ou développer une compétence interculturelle pour pouvoir accepter autrui et s'en servir dans la vie professionnelle et personnelle. Sur ce, nous avons décidé de nous pencher vers l'interculturel et travailler sur « La dimension interculturelle dans l'enseignement-apprentissage du FLE à l'université algérienne – cas des étudiants de 1^{ère} Année Master – option : didactique du FLE, au département des LLE- Tiaret. »

Notre travail s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues étrangères visant l'acquisition et/ou le développement d'une compétence interculturelle chez les étudiants universitaires en Algérie. cette recherche s'articule sur la dimension interculturelle tout en essayant de construire un pont qui pourrait relier la culture « mère » des étudiants et la culture de l' « Autre » et les pousser à s'impliquer dans la pratique de l'apprentissage d'une éducation interculturelle en veillant à les conscientiser à la diversité culturelle.

En apprenant une langue étrangère à l'université, il serait préférable de découvrir la culture d'autrui, ses coutumes, ses traditions, ... L'enseignement-apprentissage de cette langue doit dépasser les barrières de l'ethnocentrisme et du racisme et doit veiller à la transmission et l'enseignement d'une éducation interculturelle. C'est la raison pour laquelle, nous avons décidé de travailler sur ce thème après avoir constaté de visu que les étudiants en FLE éprouvaient des difficultés à comprendre et à communiquer

Introduction générale

correctement une fois qu'ils étaient en face d'un francophone bien instruit. Cela nous a amené à nous interroger sur la source de ce phénomène et le défi à relever consiste donc à les aider à parer à ce genre de situation tout en confrontant des différentes cultures et en dépassant le vivre-ensemble de manière mono-culturelle. De cela, nous nous sommes posée la question suivante : « l'intégration des cours véhiculant la culture de l'Hexagone favorise-t-elle l'acquisition et/ou le développement d'une compétence interculturelle chez les étudiants universitaires de 1^{ère} année Master au département des LLE en FLE ? » ou autrement dit :

- Les contenus disciplinaires proposés en 1^{ère} année Master au niveau du département des lettres et des langues étrangères en FLE favorisent-ils l'acquisition d'une compétence interculturelle chez les étudiants universitaires ?

-Quelle démarche adoptée en classe de FLE afin d'intégrer l'interculturalité et permettre aux étudiants de s'ouvrir sur l'altérité et apprendre à accepter autrui ?

- Comment l'enseignant peut-il être un médiateur interculturel et susciter chez les étudiants le désir d'accepter l'autre ?

En guise de réponse à ces questions nous émettons les hypothèses suivantes :

1. L'intégration des contenus qui véhiculent la culture du pays étranger aurait un impact sur les représentations des étudiants universitaires et pourrait améliorer en quelque sorte leur compétence interculturelle.

2. Il se pourrait que les contenus des matières de 1^{ère} année Master visent beaucoup plus des compétences linguistiques (orale ou écrite) au détriment de la compétence interculturelle.

Notre thème de recherche a été choisi après avoir bien réfléchi, nous avons fait ce choix car il s'agit d'un thème d'actualité vécu aujourd'hui.

Nous voulons à travers ce travail chercher les bons moyens et les supports les plus favorisant pour développer la compétence interculturelle des étudiants universitaires en classe de FLE et également notre objectif visé est d'aider l'étudiant à développer son savoir-faire interprétatif et ce en l'invitant à la découverte de l'identité de l'autre et à l'acceptation des différentes cultures ; il serait capable par la suite d'identifier ses propres traits identitaires, les définir puis les confronter à ceux de l'autre étranger.

Afin de vérifier nos hypothèses et répondre à nos questionnements, nous avons adopté une méthode comparative/observable en l'adaptant au contexte universitaire

Introduction générale

algérien et aux moyens mis à notre disposition. Pour ce faire, nous avons opté pour deux outils d'investigation : une expérimentation et un questionnaire.

Pour y parvenir et atteindre nos objectifs, nous nous sommes basée en 1^{er} lieu sur une expérimentation pour voir l'impact de l'intégration des cours et contenus véhiculant la culture française sur l'acquisition et/ou le développement d'une compétence interculturelle chez les étudiants universitaires. Notre expérimentation est mise en œuvre avec un groupe d'étudiants de 1^{ère} année Master au niveau du département de FLE. Nous avons distribué un prétest avant d'entamer notre travail en classe consistant à introduire des cours qui véhiculent la culture française dans différentes matières. Puis, après avoir dispensé ces cours, nous avons repropocé un post-test pour comparer par la suite entre les réponses des étudiants sur les deux tests à l'aide d'une grille d'analyse dans l'optique de vérifier si l'intégration de ces cours portant sur la culture française favorise l'acquisition et/ou le développement d'une compétence interculturelle chez les étudiants universitaires. Donc, notre corpus d'étude est constitué des réponses écrites de notre groupe expérimental sur l'ensemble des questions proposées en plus d'un questionnaire destiné aux enseignants universitaires dans le but de voir que représente l'interculturalité pour eux et la place qu'elle occupe dans l'enseignement-apprentissage du FLE à l'université algérienne.

Afin de réaliser notre recherche et arriver droit au but, notre travail s'articule sur une version tripartie :

Le premier chapitre : un chapitre conceptuel qui est réservé aux concepts et théories liés à notre thème où nous allons parler du rapport entre la langue et la culture et quelques définitions pour introduire l'interculturel. Il concerne aussi l'interculturalité et son évolution dans le domaine de la didactique des langues étrangères, le multiculturalisme, le pluriculturalisme, la théorie de l'identité sociale, les représentations et préjugés, ...

Le deuxième chapitre : ce chapitre est composé à son tour de deux parties, la première partie est consacrée à la présentation du protocole d'enquête, à la justification du choix des corpus et leur constitution ainsi que l'élaboration des outils d'analyse (grilles, ...). Une deuxième partie de ce chapitre est réservée à l'interprétation des résultats du premier corpus « le questionnaire ».

Le troisième chapitre : qui concerne l'analyse et interprétation des résultats du deuxième corpus « l'expérimentation » pour confirmer ou infirmer les hypothèses émises au départ.

Chapitre I
Cadre conceptuel

La culture n'a jamais cessé d'être l'objet d'étude des chercheurs dans le domaine de la didactique des langues et des praticiens sur le terrain tout en étant un concept très complexe et difficile à étudier. Ce chapitre consiste à détailler cette notion dans le cadre de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères.

1 Apprendre une langue, c'est apprendre sa culture

1.1 Définition du terme « culture »

Le mot culture est un mot plein de sens qui englobe tout ce qui se rapporte aux aspects comportementaux d'un individu au sein d'une société ainsi que ses connaissances, ses croyances, ses coutumes, ses habitudes et ses capacités.

Etymologiquement parlant, le mot culture « vient du latin « cultura » qui signifie le soin que l'on donne à la terre, et l'attention que l'on donne à l'esprit. C'est l'action de cultiver la terre, l'ensemble des connaissances acquises par un individu »³. « Ce mot « cultura » vient lui-même du verbe latin « colo », « colere » qui signifie cultiver, soigner »⁴.

D'emblée et de prime abord, nous allons évoquer quelques aspects définitoires du concept « culture » qui semble ardue et difficile à cerner du moment où ce concept demeure polysémique, car sa définition est conçue différemment selon plusieurs domaines :

En agriculture, ce mot signifie « le travail de la terre par lequel l'homme en améliore la production et en tire des résultats qu'elle n'aurait pas donné spontanément. »⁵

En anthropologie, la culture est : « l'ensemble des pratiques, connaissances, traditions et normes propres à un peuple ; résultat de la culture au sens. »⁶

En sociologie, la culture est définie de façon plus étroite comme « l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. »⁷

Selon le Dictionnaire de l'Académie Française, le mot culture est défini sous trois angles :

³ Dictionnaire Hachette Encyclopédique 1994, p.397 colonne II.

⁴ Culture – Etymologie Français latin grec Sanskrit, sur : <https://sites.google.com/site/etymologielatingrec/home/c/culture>, consulté le 29 décembre 2019 à 23 :42.

⁵ Dictionnaire de philosophie en ligne, « Dicophilo », sur : <https://dicophilo.fr/definition/culture/?fbclid=IwAR1e1AkjqMDIdGskDqV4WZBo2Quu5GEZSCMHvrzIsc4vplBPQAec7EkRzw>, consulté le 31 mai 2020 à 17 :53.

⁶ Ibid., consulté le 31 mai 2020 à 18 :11.

⁷ UNESCO, Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles, conférence mondiale sur les politiques culturelles, Mexico City, 26 juillet – 6 août 1982.

- Culture de la terre qui veut dire : amélioration du milieu par labour méthodique en vue d'en tirer des fruits.

- Culture de l'esprit : effort personnel et méthodique par lequel une personne tend à accroître ses connaissances et donner leur meilleur emploi à ses facultés.

- Culture d'une civilisation : ensemble des valeurs, des références intellectuelles et artistiques communes à un groupe humain⁸.

Le Dictionnaire actuel de l'Education, Larousse, la définit comme : « un ensemble de manières de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir des modes de vie, des croyances, des connaissances, des réalisations, des us et coutumes, des traditions, des institutions, des normes, des valeurs, des mœurs, des loisirs et des aspirations »⁹

De par sa conception, la culture selon CUQ. J. P ne s'intéresse pas qu'à l'individu mais se penche sur l'ensemble social et grâce à la culture on est capable de faire des différences ou aboutir à la construction et à la légitimité des distinctions et différenciations (distinguer, être capable de ne pas confondre, être distingué par les autres).

Ainsi, WILLIAMS donne la triple définition suivante :

« Il existe trois grandes catégories de la définition de la culture. Tout d'abord, le domaine de « l'idéal » de certaines valeurs universelles, dans lequel la culture est un état de perfection humaine ou un processus y conduisant. Ensuite, il y a le domaine « documentaire » dans lequel la culture constitue l'ensemble des productions intellectuelles et créatives, et dans lequel se trouve enregistrées dans le détail de la pensée et l'expérience humaine. L'analyse de la culture définie ainsi constitue l'activité de la critique. Enfin, il existe une définition « sociale » du terme, qui fait de la culture la description d'un mode de vie particulier traduisant certaines significations et certaines valeurs non seulement dans le monde de l'art ou du savoir, mais aussi dans les institutions et le comportement habituel. »¹⁰

Cette définition nous montre que la culture peut être définie en la catégorisant en trois : en premier lieu, nous tenons compte du domaine « idéal » de certaines valeurs universelles qui considèrent que la culture est un état que l'homme perfectionne en y procédant par un réel processus. Par la suite, il recourt au domaine documentaire pour parfaire ses productions intellectuelles et créatives pouvant l'aider dans sa pensée et dans les expériences qu'il mène sans oublier sa propre analyse qui constitue l'activité de la

⁸ Dictionnaire de l'Académie Française (9^{ème} édition), 1992, p.206.

⁹ Dictionnaire actuel de l'Education, Larousse, 1988.

¹⁰ WILLIAMS. Raymond, cité par Michael BYRAM, Culture et éducation en langue étrangère, Paris : Editions Didier (traduit de l'anglais par Katharina BLAMONT-NEWMAN et Gérard BLAMONT), 1992, p. 111.

critique. En dernier lieu, une simple définition « sociale » du mot fait de la culture un mode de vie sur lequel l'art et le savoir y comptent ainsi que les institutions et le comportement habituel.

Ces différentes définitions du mot « culture » démontrent les diverses théories de la compréhension et de l'évaluation de l'activité humaine. IL est donc totalement multiple, reflétant la complexité de sa définition.

Sur ce, nous pouvons définir la culture comme étant l'ensemble des traits distinctifs caractérisant le mode de vie d'un peuple ou d'une société. La raison pour laquelle la didactique des langues étrangères vise à enseigner la culture cible en classe de langues afin de construire des citoyens utiles et former des locuteurs polyglottes tout en liant le contexte scolaire au contexte social.

1.2 Rapport entre Langue-Culture : une relation indissociable ; jamais l'une sans l'autre

Avant d'entamer la relation entre langue-culture, il faut savoir que veut-on dire par « langue ».

Le dictionnaire Larousse, la définit comme étant : «un système de signes vocaux, éventuellement graphiques, propre à une communauté d'individus, qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux. »¹¹

La langue et la culture sont indissociablement liées, il y a une relation d'implicite réciproque entre les deux, on ne peut pas les séparer l'une de l'autre, à cet égard PORCHER. L nous montre que : « toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit. »¹²

Quand à CALVET, il insiste sur l'interdépendance des deux en disant : « la langue et la culture sont dans un rapport étroit d'interdépendance : la langue a, entre autres fonctions, celle de transmettre la culture, mais elle est elle-même marquée par la culture »¹³. Selon lui, ces deux composantes sont étroitement liées du moment où la langue véhicule une culture et la culture véhicule une langue. Ainsi, comme l'atteste BENVENISTE en disant : « la langue et la culture sont deux facettes d'une même médaille. »¹⁴

¹¹ Dictionnaire Larousse en ligne, définition de la langue, disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/langue/46180?q=langue#46106> consulté le 30 mai 2020 à 12 :13.

¹² PORCHER. Louis, Le français langue étrangère, émergence et enseignement d'une discipline, 1995, Paris : Hachette éducation, p.53.

¹³ CALVET. Jean-Louis, Le marché aux langues ; les effets linguistiques de la mondialisation, Plon, France, 2002, p.05.

¹⁴ BENVENISTE. Emile, Problèmes de linguistique générale I, Paris : Gallimard, 1976, p.263.

SERRE accorde une place centrale à la culture et ses valeurs en disant : « les langues sont un trésor et véhiculent autre chose que les mots. Elles constituent d'une part des marqueurs fondamentaux de l'identité, elles sont structurantes, d'autre part, de nos perspectives »¹⁵. Donc, pour marquer fondamentalement l'identité d'un peuple ainsi que ses perspectives nous devons nous baser sur les langues qui ne doivent pas compter que sur les mots.

Aussi, PRETCEILLE. A précise que : « l'interrelation de la langue et de la culture est depuis longtemps reconnue par les ethnologues comme un point d'ancrage de l'enseignement de toute langue vivante (...) le culturel sous-entend le linguistique et réciproquement »¹⁶. Les ethnologues associent la langue à la culture et établissent une interrelation et ce depuis belle lurette. Ils l'utilisent à bon escient dans l'enseignement de toute langue vivante. Sur ce, il est permis de dire que tout ce qui est culturel est réciproquement linguistique.

Donc, la langue et la culture se développent au même temps, du moment où la langue est le vecteur qui exprime la culture d'une manière implicite ou explicite, la langue est porteuse de valeurs et de coutumes.

1.3 L'implicite et l'explicite culturel

Une culture est source de sens, quels que soient le pays, le domaine ou même la nation, une culture selon COLLES remplit une fonction herméneutique : elle apporte du sens.¹⁷

Grâce à des codes explicites ou implicites qui déroulent du domaine idéologique (les valeurs et les croyances propres à un groupe d'individus), et du domaine social (les modes de vie, les interactions verbales et non verbales, les relations sociales entre les humains, ...) Nos mots, nos manières, nos gestes, nos comportements, nos attitudes, ... ont une signification.

La maîtrise d'une LE ne se limite pas uniquement à son apprentissage systématique et passif, mais plutôt, à une bonne maîtrise de la culture et des coutumes du pays étranger qu'elle véhicule ; un bon pratiquant de la langue est celui qui arrive à bien interpréter le comportement de l'interlocuteur et bien évidemment à identifier le culturel auquel il appartient afin d'éviter toute sorte d'incidence, d'incompréhension et de malentendu et arriver à mieux cerner la communication dans sa profondeur,

¹⁵ SERRE. M, Atlas, Flammarion, Paris, 1996, p .112.

¹⁶ PRETCEILLE. A, « La perception de l'autre », 1993, dans le français dans le monde, n°181, nov-déc, p.40.

¹⁷ COLLES. Luc, Passage des frontières. Etude de didactiques du français et de l'interculturel, UCL presses universitaires de Louvain, 2013, p.71.

PRETCEILLE. A précise que dans toute communication, l'échange langagier n'est qu'une simple partie de l'iceberg du fait que cette communication a plus de valeur que le verbal en disant : « l'échange langagier ne constitue que la partie immergée de l'iceberg et que l'enjeu de la communication se situe bien souvent au-delà du verbal qui sert fréquemment de remporter à d'autres significations. »¹⁸



Figure 1 : Modèle de l'iceberg culturel.¹⁹

Métaphoriquement parlant, l'emploi de l'expression « iceberg » renvoie à une décomposition de la culture qui repose sur une double composante : l'une est liée à la partie explicite, visible bien déterminée et perceptible avec des éléments qui sont en relation avec la conscience englobant les éléments objectifs acquis de 10 à 20 % consciemment tels que : la mémoire historique, la langue, les us, les coutumes, les traditions, les comportements observables et la façon d'être, c'est-à-dire des connaissances observables. Quant à la 2^{ème} partie, elle est implicite et occupe une grande et importante place se basant sur les éléments subjectifs, des connaissances (valeurs, normes, croyances, préjugés, conflits, sensations et humeur,..) liées aux systèmes sensitifs et mentaux, acquises inconsciemment de 80 à 90 % (la partie immergée dans l'eau).

¹⁸ PRETCEILLE. A et PORCHER. L, Education et communication Interculturelle, Paris, PUF, 1996, p.28.

¹⁹ Le modèle d'iceberg élaboré par SCHOEFFEL. Véronique et THOMPSON. PHYLLIS en 2007, trouvé sur : <https://cms.weka.ch/fileadmin/USERDATA/Bilder/Fuehrung/Image-mdele-de-l-iceberg.jpg> consulté le 6 juin 2020 à 14 :23.

1.4 L'évolution de la notion culturelle en didactique des langues (à travers les méthodologies d'Enseignement des LE)

Tableau 1 : Evolution historique des configurations didactiques²⁰.

EVOLUTION HISTORIQUE DES CONFIGURATIONS DIDACTIQUES				
Compétences sociales de référence		Actions sociales de référence	Tâches scolaires de référence	Constructions didactiques correspondantes
langagière	culturelle			
1. capacité à entretenir sa formation d'honnête homme dans les textes classiques en se replongeant dans le « fonds commun d'humanité » (Émile Durkheim)	la compétence transculturelle (domaine des valeurs universelles)	<i>lire</i>	traduire (= lire, en paradigme indirect)	méthodologie traditionnelle (XIX ^e siècle)
2. capacité à entretenir à distance ses connaissances langagières et culturelles à partir de documents authentiques	la compétence métaculturelle (domaine des connaissances)	<i>parler sur</i>	ensemble de tâches (en L2 : paradigme direct) sur les documents authentiques de langue-culture, comme dans l'« explication de textes » à la française	méthodologie directe pour le second cycle scolaire (1900-1910) et méthodologie active (1920-1960)
3. capacité à échanger ponctuellement des informations avec des étrangers	la compétence interculturelle (domaine des représentations)	<i>parler avec</i> <i>agir sur</i>	- simulations et jeux de rôles - actes de parole	approche communicative (1980-1990)
4. capacité à cohabiter avec des étrangers ou des compatriotes de cultures différentes, capacité à gérer son propre métissage culturel	la compétence multiculturelle (domaine des comportements)	<i>vivre avec</i>	activités de médiation entre des langues et des cultures différentes : interprétation, reformulation, résumés, périphrases, équivalences,...	- propositions d'une « didactique du plurilinguisme » (1990-?) - compétence plurilingue et pluriculturelle et « compétence de médiation » dans le CECR (2000-?)
5. capacité à travailler dans la durée en langue étrangère avec des locuteurs natifs et non natifs de cette langue	la compétence co-culturelle (domaine des conceptions et des valeurs contextuelles partagées)	<i>agir avec</i>	actions collectives à dimension collective (activités de type « pédagogie du projet »)	ébauche d'une « perspective actionnelle » dans le CECR (2000-?)

L'enseignement-apprentissage des langues étrangères n'a pas cessé de s'évoluer et de chercher de nouvelles méthodologies pour améliorer cette notion et satisfaire les besoins du public apprenant qui varie à travers les régions et les générations. Les chercheurs et les didacticiens n'ont pas cessé de travailler dur et fort pour y parvenir en tenant compte des besoins de cet enseignement, de ses exigences et de ses intérêts.

Les objectifs d'apprentissage d'une langue étrangère ont évolué d'une méthodologie à une autre à travers les siècles commençant par la méthodologie traditionnelle arrivant à la perspective actionnelle.

D'emblée et de prime abord, il est tout à fait évident de parler de la méthodologie traditionnelle qui a duré trois siècles, cette méthodologie classique basée sur l'enseignement de la grammaire tout en s'appuyant sur la littérature ; la langue était

²⁰ Modèle créé par Christian PUREN, Tableau résumant l'évolution historique des configurations didactiques, trouvé sur :

<https://www.google.com/url?sa=i&url=http%3A%2F%2Flewebpedagogique.com%2Fprofesseursstagiaires%2F2015%2F10%2F10%2Fevolution-historique-des-configurations-didactiques%2F&psig=AOvVaw3xtIA6Ph4EiZWXA7QwlvP3&ust=1591953943742000&source=images&cd=vfe&ved=0CAIQjRxFwoTCMDA4Lq5-ekCFQAAAAAdAAAAABAM>, consulté le 1 juin 2020 à 07 : 11.

enseignée par et pour sa littérature. A cette époque, c'était un enseignement réservé à l'élite visant une compétence « *transculturelle* » via la lecture-traduction et l'objectif d'étude était un apprentissage typiquement linguistique. Peu importe la façon dont elle était traitée, la notion culturelle a existé depuis toujours sous différentes nominations tel qu'il est clair dans le tableau figurant ci-dessus. Passons à la méthodologie naturelle qui s'est opposée radicalement à la méthodologie précédente ; la théorie de GOUIN qui a considéré la langue comme étant un outil de communication en rejetant la traduction et le recours à la langue maternelle. Cette méthodologie qui n'était pas répandue et qui est restée juste en Allemagne pour la claire raison que théoriquement tout était facile, mais au terrain les rôles s'inversent.

Vers les années 1910, la méthode directe suivie de la méthodologie active, ont vu le jour et ont constitué un bouleversement dans l'enseignement des langues étrangères de par leurs objectifs qui visaient l'acquisition d'une compétence « *métaculturelle* » (parler sur) d'une part et la capacité à entretenir des connaissances langagières et culturelles via les documents authentiques en se référant à la pédagogie générale et en négligeant la traduction latérale d'autre part, mais à cause de sa rigidité, cette méthode a été mise en critique à son tour pour donner essor à d'autres méthodologies et méthodes pour prendre place telles que la méthodologie audio-orale (désormais la MAO) et la méthodologie structuro globale audio-visuelle (désormais la SGAV) qui visaient à former des communicants dans la langue enseignée.

Avec la mondialisation, vers les années 1970, l'Approche Communicative s'est développée en réaction contre la MAO et la SGAV visant une compétence communicative à double opérations « apprendre pour communiquer et communiquer pour apprendre » et l'acquisition d'une compétence « *interculturelle* » (parler avec, agir sur) via les jeux de rôles, simulations et actes de paroles pour permettre à l'individu d'échanger ponctuellement des informations avec des étrangers et s'ouvrir sur l'altérité.

La période d'éclectisme de méthodologies est venue pour marquer la didactique du FLE et qui tend à la diversité des matériels et des approches proposées du moment où les enseignants n'ont pas accepté de leur imposer une certaine méthode constituée. Vers les années 1990, les approches pédagogiques et la perspective actionnelle se sont développées pour viser des compétences « *multiculturelle* » (parler avec) et « *co-culturelle* » (agir avec), la première par le biais des activités de médiation entre les langues et les cultures différentes et la deuxième via des actions collectives et des tâches

réalisées en classe partant d'un agir scolaire vers un agir social pour construire un individu efficace et utile au sein de la société.

Dans le but de construire des personnes qui seraient capables de communiquer, d'agir et d'interagir culturellement dans une situation donnée, Les approches actuelles visent à développer chez les apprenants de langues une compétence « *pluriculturelle* » pour permettre aux acteurs sociaux de maîtriser plusieurs cultures en même temps et gérer l'ensemble des cultures maîtrisées pour servir la société de personnes utiles qui tolèrent l'existence de plusieurs cultures, acceptent de se côtoyer, de se confronter et de s'affronter avec des étrangers.

1.5 Didactique des Langues-Cultures

La classe de langues est un lieu où se réunissent la présence des formes culturelles et l'aspect linguistique, la langue est un outil de communication et un moyen qui permet à l'individu de manifester sa pensée, de concrétiser ses idées et de communiquer sa vision du monde pour affirmer son être. Donc, c'est à travers la langue que l'on découvre les valeurs sociales, les traditions et la richesse culturelle d'une société. Selon ZARATE : « La langue est une manifestation de l'identité culturelle, et tous les apprenants, par la langue qu'ils parlent, portent en eux les éléments visibles et invisibles d'une culture »²¹ et CUQ voit que : « La langue est un objet d'enseignement-apprentissage composé d'un idiome et d'une culture. ».²² Donc, pour bien manifester son identité culturelle, l'individu utilise la langue et chaque personne parlant une langue porte en elle des éléments visibles et invisibles (concrets et abstraits) d'une culture.

La didactique des langues-cultures est selon PUREN Christian : « une discipline centrée sur l'observation, l'analyse, l'interprétation et l'intervention concernant les environnements pratiques et processus situés et inter reliés, d'enseignement-apprentissage des Langues-Cultures ».²³ Elle représente un nouveau souffle dans le domaine de recherche scientifique en décidant de remédier à cette situation d'insécurité qui s'empare de l'enseignant et sans doute de tout le système éducatif.

Dans le but d'enraciner dans l'esprit de chacun « la culture de la culture », la finalité principale d'une classe de Langues-Cultures selon BOUBAKOUR est « de faire acquérir aux apprenants, à la fois une compétence linguistique et un savoir sur la culture

²¹ ZARATE. G, GOHARD-RADENKOVIC. A, LUSSIER. D et PENZ. H, Médiation culturelle et didactique des langues, Strasbourg : Edition du Conseil de l'Europe, 2003, p. 57.

²² CUQ. J P et GRUCA. I, Cours de didactique de français langue étrangère et seconde, coll. FLE, PUG, Grenoble, 2003, p.78.

²³ PUREN. C, Cours « la didactique des langues-cultures comme domaine de recherche » ; Corrigé du Dossier n°1 « Les trois perspectives constitutives de la Didactique des Langues-Cultures Etrangères, juin 2010, p.3.

étrangère à travers l'apparition, de ses implicites et non-dits et en établissant des comparaisons et des analyses des différents systèmes culturels en présence »²⁴.

PUREN rajoute : « Apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans les situations de communication où l'apprenant aura quelque chose de se trouver en utilisant les codes de la langue cible. »²⁵ Pour apprendre efficacement une langue, il faut apprendre à se comporter idéalement dans toute sorte de communication car cela permettra aussi à l'apprenant d'employer les codes de la langue cible qui y conviennent.

Pour bien enseigner une langue, nous devons tenir compte de son environnement culturel sinon nous la déclarons « morte » tel que l'atteste LAMBERT en disant : « Enseigner une langue hors de son environnement culturel, c'est en faire une langue mortelle. »²⁶

L'enseignement de la culture est important en classe de langues et doit accompagner l'enseignement de la langue en participant à la formation de l'apprenant, qui est avant tout un individu social, pour qu'il soit un citoyen utile et une personne assidue. C'est donc le moyen de construire une personne efficace sur le plan personnel et social.

1.6 La compétence culturelle

Selon BENADAVA. Salvador : « Posséder une compétence culturelle signifie essentiellement : a) posséder un savoir minimum, factuel ou textuel, relatif à une société donnée b) participer à un consensus sémiologique c) maîtriser les règles socioculturelles présidant à l'utilisation des différents systèmes signifiants d) connaître les évaluations, idéologies et stéréotypes propres à la communauté visée ». ²⁷ Autrement dit, la détention d'une compétence culturelle prouve que cette opération nécessite un programme chargé qui comporte plusieurs aspects de la vie sociale tout en consacrant un énorme effort afin de posséder une compétence culturelle ; prouve que la personne qui en détient possède un certain savoir sur une société donnée, qu'elle prenne part d'un consensus sémiologique, qu'elle cerne bien les règles socioculturelles et sache bien évaluer et

²⁴ BOUBAKOUR. Samia, « L'enseignement des langues (culture : dimension et perspectives », in Synergie Algérie n° 9, 2010, p.22.

²⁵ PUREN. Christian, Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Nathan-Clé, International, Col. DLE, Paris, 1988, p.372.

²⁶ LAMBERT. Frédéric, « Images, langues étrangères », in Le français dans le monde, Médias, faits et effets, juillet 1994, p.34.

²⁷ BENADAVA. Salvador, « La civilisation dans la communication », in Le français dans le monde, n°84, avril 1984, Paris : Hachette Larousse, p.79-86.

compter en maîtrisant les aspects idéologiques et stéréotypiques se rapportant à la communauté visée.

PORCHER. Louis, quant à lui, présente la compétence culturelle comme : « la capacité de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale, et, par conséquent, la capacité pour un étranger d'anticiper, dans une situation donnée, ce qui va se passer c'est-à-dire aussi quel comportement convient d'avoir pour entretenir une relation adéquate avec les protagonistes de la situation ». ²⁸La compétence culturelle est bien définie car pour aboutir à une relation idoine, il va falloir prendre en considération tous les systèmes de classement qu'utilise une communauté sociale. Donc, ces systèmes sont percevables et même un étranger peut y anticiper.

Avoir une compétence culturelle signifie être capable et apte à employer ses connaissances culturelles sur un pays étranger dans une situation de communication et s'appropriier des règles sociales afin de s'adapter à une situation donnée. La compétence culturelle est donc, une double adaptation du langage à la situation et à l'intention de la communication.

1.7 Culture-Civilisation : apprendre une LE, c'est aller à la découverte de la culture du pays et sa civilisation

KANG. Hans définit la civilisation comme étant une multitude de traits marquant la progression d'une société donnée et cela sans porter des jugements de valeur. Il faut se pencher sur le plan intellectuel, technique, politique que moral tout en citant DURKHEIM qui voit que :

« Toute civilisation (...) prend, à l'intérieur de chaque peuple, de chaque état, des caractères particuliers. Mais, les éléments les plus essentiels qui la constituent ne sont la chose ni d'un état, ni d'un peuple ; ils débordent les frontières, soit qu'ils se répandent, à partir des foyers déterminés par une puissance d'expansion qui leur est propre, soit qu'ils résultent des rapports qui s'établissent entre sociétés différentes et soient leur œuvre commune (...). La civilisation est (...) une sorte de milieu moral englobant un certain nombre de notions, chaque culture nationale n'étant qu'une forme particulière du tout. » ²⁹

Chaque peuple a, donc, sa propre civilisation avec des caractères l'accompagnant, il pense qu'elle n'a pas de limites, ni de frontières. Il part du particulier vers le général. Pour lui, la civilisation a son propre milieu moral.

²⁸ PORCHER. Louis, Progrès, progression, projets dans l'enseignement /apprentissage d'une culture étrangère. E.L.A, n°69, Paris, Didier Erudition, janvier-mars, 1988, p. 92.

²⁹ MAUSS. Marcel et DURKHEIM. Emile, Note sur la notion de civilisation, 2007, p .590.

Le concept de « culture » est toujours associé à celui de la « civilisation », de nombreux auteurs pensent que ces deux concepts se renforcent mutuellement, se complètent et sont annexes. TAYLOR l'explique ainsi : « La culture ou la civilisation, entendue dans son sens ethnographique étendu, est un ensemble complexe qui comprend les connaissances, les croyances, l'art, les droits, la morale, les coutumes et toutes les autres aptitudes et habitudes qu'acquiert l'homme en tant que membre d'une société »³⁰.

ROCHER. Guy, le sociologue québécois, définit la culture comme étant : « Un ensemble lié de manières de penser, de sentir et d'agir plus ou moins formalisées qui, étant apprises et partagées par une pluralité de personnes, servent, d'une manière à la fois objective et symbolique, à constituer ces personnes en une collectivité particulière et distincte ».³¹ Toutes les manières qui permettent à l'individu de penser, de sentir et d'agir font de la culture un tout. Et quand ces manières sont bien acquises et échangées par un grand nombre de personnes « objectivement et symboliquement » elles peuvent aboutir à obtenir une collectivité particulière.

Sur ce, nous pouvons dire que le terme « civilisation » renvoie à la propriété culturelle et comportementale relative à une société civilisée contrairement à la culture qui représente les caractéristiques d'une communauté, autrement dit, leur mode de vie et pensée.

2 L'interculturel

2.1 Définition de l'« interculturel »

Pour aborder l'interculturalité qui fait l'objet d'actualité didactique, le fruit de recherches de plusieurs décennies de travail et qui ne cesse de susciter l'attention des experts en la matière, il est nécessaire de tirer au clair quelques définitions se rapportant à l'interculturel.

En décomposant le mot « interculturel », nous remarquons l'utilisation du préfixe « inter » qui renvoie à l'échange et la relation. Il est associé au mot « culture » qui a son pesant d'or et qui est plein de sens. Il marque une certaine reconnaissance que les êtres humains et les sociétés introduisent dans leurs relations pour entrer en contact avec autrui ; c'est le fait d'établir des liens de sociabilité entre des individus issus de cultures différentes tel que le précise PRETCEILLE. Abdallah :

³⁰ TAYLOR. E B, Primitive Culture, Peter Smith PUB, 1986, p.55.

³¹ ROCHER. Guy, Culture, civilisation et idéologie, 1969, P. 88.

« Qui dit interculturel, s'il donne tout son sens au préfixe inter : interaction, échange, décloisonnement .Il dit aussi, en donnant son plein sens au terme culture : reconnaissance symbolique auxquels se réfèrent les êtres humains, individus et sociétés dans leurs relations avec autrui et dans leur appréhension du monde. Reconnaissance des intérêts qui interviennent à la fois entre les multiples registres et les différentes cultures et ceci dans l'espace et dans le temps. »³²

Alors que PORCHER définit l'interculturel comme étant : « l'attitude qui consiste à construire entre des cultures différentes des relations de réciprocité, c'est-à-dire des connaissances mutuelles, connaissances étant prises ici au sens de saisie des lois de fonctionnement organisant chacune des cultures considérées. »³³

Les relations interculturelles, qui favorisent l'intégration, la convivialité des individus et l'interaction entre différentes cultures, requièrent le respect de la diversité culturelle, la compréhension du monde qui nous entoure et du métissage culturel tout en évitant les conflits et les malentendus qui peuvent freiner l'entente, la symbiose entre les personnes et le respect d'autrui d'où l'intérêt majeur et direct de l'interculturalité est de promouvoir le dialogue et la relation entre diverses cultures.

L'interculturalité propose une alternative au traitement de la diversité culturelle afin de résoudre les problèmes de relations entre les groupes et la paix sociale, pour que l'individu puisse non seulement parler, discuter et s'exprimer avec un étranger, mais bien évidemment cohabiter et co-vivre avec lui tout en se respectant l'un l'autre et pour se libérer des chaînes de l'individualisme et de l'ethnocentrisme.

Ce terme comprend « inter » et « culture », donc la définition de ce concept renvoie à la définition du préfixe « inter » qui signifie : entre, interaction, échange, relation et réciprocité et le terme « culture » qui signifie : l'ensemble des connaissances, des valeurs, des traits distinctifs d'un groupe d'individus ; l'interculturel signifie entre-cultures ou autrement dit l'interaction entre différentes cultures, individus et identités et élimination des barrières. Ce concept est complexe car il associe la pédagogie avec l'idéologie (un sujet d'enjeux et de controverses ethniques et sociales). A ce propos, il suffit de se référer à PRETCEILLE. A, qui dit : « Le préfixe « inter » d'interculturel indique une mise en relation et une prise en considération des interactions entre des groupes, des individus, des identités. Ainsi l'interculturel opère une démarche, il ne

³² PRETCEILLE. Abdallah, L'éducation interculturelle, Que sais-je ? PUF, Paris, 2004, P.51.

³³ PORCHER. Louis, In Porcher et al, La civilisation, Paris, 1986, p.128.

correspond pas à une réalité objective (...).³⁴ Il rajoute aussi : « l'interculturel est une construction susceptible de favoriser la compréhension des problèmes sociaux et éducatifs, en liaison avec la diversité culturelle »³⁵.

Il existe de nombreuses définitions du terme selon l'angle sous lequel il est envisagé : psychologique, sociologique, philosophique, ... De façon générale, nous pouvons dire que ce terme désigne l'interaction entre différentes cultures.

La délimitation du tissu définitoire du concept « interculturel » nous montre la richesse de son champ de référence et la multiplicité des définitions recensées.

2.2 La communication interculturelle

Mener une communication efficace dans une LE, c'est être capable de mettre en œuvre les connaissances de cette langue dans ses différentes dimensions linguistiques et culturelles. La prise de conscience de l'existence de l'autre et de la différence de son mode de vie et ses comportements donne naissance à l'acquisition d'une compétence culturelle.

« La compétence de communication peut se définir par un acteur, interprète, social comme la somme de réception et d'interprétation des signes sociaux dont il dispose, conformément à un ensemble d'instructions et de procédures construites et évolutives, afin de produire dans le cadre de situations sociales requises, des conduites appropriées à la prise de considération de ses projets. »³⁶

Pour l'auteur, la compétence communicative comprend plusieurs fonctions : linguistique, socioculturelle, logique, argumentative et sémiotique. Par la fonction linguistique, nous entendons l'ensemble des connaissances permettant à l'individu de s'exprimer dans une langue donnée ; c'est le fait de connaître une langue avec ses composantes lexicales, grammaticales, sémantiques, ... dont l'articulation peut faire sens de production et réception orales et écrites. Par la fonction socioculturelle, il faut entendre un ensemble de savoirs, de savoir-faire, d'aptitudes et capacités qui permettent une double adaptation du langage à la situation et à l'intention de la communication. La fonction logique, signifie l'ensemble des capacités et aptitudes à produire des discours interprétables et cohérents d'un raisonnement logique et réel. La fonction argumentative, signifie l'ensemble des capacités et aptitudes à persuader, convaincre ou

³⁴ PRETCEILLE. Abdallah ; Op. cite ; p.48.

³⁵ PRETCEILLE. A, cité par DE CARLO. Maddalena, L'interculturel, CLE INTERNATIONAL, 1980, p. 40.

³⁶ ABOU. A, Introduction à la structuration des échanges langagiers, Edition de Minit, Paris, 1983, p. 71.

dissuader son interlocuteur. Et la fonction sémiotique, exprime ce que nous entendons par la capacité et aptitude à comprendre et communiquer des signes.

A ce sujet, PRETCEILLE a précisé :

« *Communiquer c'est se mettre en scène et théâtraliser une relation, c'est donc actualiser des items sociaux et culturels à travers un comportement langagier (verbal et non verbal) en s'appuyant simultanément sur des stratégies de conformité et de transgression des normes groupales et de références supposées être partagées par les différents membres d'une communauté.* »³⁷

La communication interculturelle consiste, en effet, à la compréhension des différences culturelles et à la capacité à comprendre des personnes ayant des cultures différentes et faisant partie de différentes communautés dans différentes situations de contact. Elle se manifeste à travers un ensemble de comportements qui veille sur le respect de la diversité sociale, culturelle, ethnique, ... et à la bonne gestion des conflits et des malentendus qui peuvent arriver entre des individus porteurs de différentes cultures et appartenances.

Donc, en apprenant une langue étrangère, le but majeur et primordial qui doit être visé est bien d'acquérir et de développer une compétence communicative interculturelle qui permet aux individus de cultures différentes de mieux se comprendre. Seule la compétence linguistique ne suffit pas, ni la compétence culturelle, l'installation d'une compétence communicative entre les cultures est indispensable et nécessaire « afin de mener à bien les tâches et activités exigées pour traiter les situations communicatives dans lesquelles ils se trouvent (les utilisateurs de la langue) ». ³⁸

La communication interculturelle garantie l'ouverture sur le monde et la compréhension d'autrui et permet aussi de mener à bien les interactions et les échanges entre *Soi* et *l'Autre* tout en évitant les obstacles qui freinent la communication et la rendent impossible. A ce propos, ZARATE explique cette incapacité d'échanger entre deux individus socioculturellement différents par « le consensus culturel qui fonde la connivence entre les membres d'une même communauté n'est pas partagé ». ³⁹

³⁷ PRETCEILLE. Abdallah, Compétence culturelle, compétence interculturelle, Cultures, culture, Le français dans le Monde, numéro spécial, EDICEF, janvier 1996, p. 35.

³⁸ Le Cadre Européen Commun pour les Langues : Apprendre, Enseigner, Evaluer, Chapitre 5 : Les compétences de l'utilisateur/apprenant, 2003, p.82.

³⁹ ZARATE. G, 1983, Objectiver le rapport culture maternelle/culture étrangère, *In* : Le français dans le Monde, n°181, p. 38.

Dans le même sillage PRETCEILLE. Abdallah et PORCHER. Louis nous montrent qu'avant de s'orienter vers la découverte d'autrui et la conscience de la diversité culturelle, il faut passer par une pleine prise de conscience de Soi, de son identité, de sa culture et de son environnement tout en garantissant son appartenance à un groupe socioculturel bien défini et à une communauté qui possède ses propres traits caractéristiques, chose qui va permettre à cet individu de rentrer en relation positive avec autrui, de respecter l'autre et de s'ouvrir sur l'altérité ; ils nous expliquent : « On entre en relation positive avec l'autre quand on maîtrise son indigénat, ses emblèmes. Avoir cette relation positive se réalise par une maîtrise de son identité d'origine, tout en intégrant l'*Autre* comme élément constitutif de cette dernière. L'objectif serait donc de nouer des rapports d'échange, de respect et d'égalité avec l'autre. »⁴⁰

Beaucoup de chercheurs trouvent que la compétence interculturelle est venue pour complémentariser (ou compléter) la compétence communicative et non pas pour la supprimer ou l'abolir, tel que NEUNER qui voit que : « Ces deux compétences, communicative et interculturelle se complètent parfaitement puisque l'approche interculturelle est conjuguée aux aspects positifs de l'approche communicative en y ajoutant l'intérêt fondamental pour l'épanouissement personnel et social de l'apprenant, ce qui rend l'interculturel particulièrement attrayant »⁴¹. Donc la compétence interculturelle est un prolongement de la compétence communicative.

2.2.1 La compétence interculturelle

Avant de parler de la compétence interculturelle, il est nécessaire de définir la compétence qui signifie la capacité et l'aptitude de l'individu à utiliser ses connaissances intérieures et extérieures et les adopter aux différentes situations : « La mobilisation ou l'activation de plusieurs savoirs, dans une situation et un contexte donné »⁴² et l'interculturel qui signifie la relation entre différentes cultures :

« L'emploi du mot « interculturel » implique nécessairement, si on attribue au préfixe « inter » sa pleine signification, interaction, échange, élimination des barrières, réciprocité et véritable solidarité. Si au terme « culture » on reconnaît toute sa valeur, cela implique reconnaissance des valeurs, des modes de vie et des représentations symboliques auxquels les êtres humains,

⁴⁰ PRETCEILLE. Abdallah et PORCHER. Louis ; Op. cite ; p.163.

⁴¹ NEUNER, 1998, cité par Yue ZHANG, Thèse de doctorat : Pour une approche interculturelle de l'enseignement du français comme spécialité en milieu universitaire chinois, Université DU MAINE, 2012, p.67.

⁴² LE BOTERF. Guy, cité par PELISSIER. C, dans « Compétences et méta-compétences liées au développement durable dans le MOOC « Ville Durable : être acteur du changement », Université Paul-Valéry Montpellier codex 5, 2014, p. 2.

tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans les relations avec les autres et dans la conception du monde. »⁴³

Posséder une compétence interculturelle signifie la conscience de la diversité culturelle, le respect des différences ethniques et anthropologiques, le respect d'autrui, la capacité de s'ouvrir sur l'altérité, l'entente avec des personnes faisant partie de l'exogroupe et ayant des cultures différentes, l'ouverture d'esprit et intérêt envers de nouvelles expériences dans la vie et la capacité à gérer les situations de malentendus et de conflits culturels. La compétence interculturelle dépasse la compétence culturelle, à cet égard, PRETCEILLE. Abdallah précise :

« Entre la connaissance des différences culturelles (dimension ethnographique) et la compréhension de la variation culturelle (dimension anthropologique) il n'y a qu'une simple différence de formulation mais le passage d'une analyse en termes de structure et d'états à celle de processus, de situations mouvantes, complexes, imprévisibles et aléatoires, compte tenu de l'hétérogénéisation culturelle croissante au sein même de ce que l'on appelle traditionnellement les cultures. »⁴⁴

En revanche, la compétence interculturelle est une partie intégrante de la compétence culturelle, à ce propos, il suffit de se référer à PORCHER : « sans paradoxe, une compétence interculturelle n'est qu'un aspect d'une compétence culturelle proprement dite. Celle-ci est véritablement fondatrice et pour être complète, doit inclure une compétence interculturelle. »⁴⁵

Cette compétence nous permet de maîtriser les situations d'incompréhension culturelle en contact entre des cultures différentes et d'aller au-delà des simples relations superficielles stéréotypées tout en visant l'intercompréhension, l'acceptation et le respect des diverses cultures, sans laisser tomber la sienne et en étant capable à confronter les différentes réalités culturelles. A cet égard, SAINTE. Marie définit la compétence interculturelle comme étant : « La capacité à la fois de savoir analyser et comprendre les situations de contact entre personnes et entre groupes porteurs de cultures différentes, et de savoir gérer ces situations de confrontation culturelle dans laquelle on est impliqué, pour être à même capable de repérer et de lire ce qui s'y joue comme processus, pour être capable de maîtriser ces processus. »⁴⁶

⁴³ Conseil de l'Europe, L'Interculturalisme, cité par Maddalena DE CARLO, op cite, p. 41.

⁴⁴ PRETCEILLE. Abdallah, L'interculturel comme paradigme de transgression par rapport au culturalisme, in Voix plurielles 12.2, 2015, p. 258.

⁴⁵ PORCHER. Louis, cité par NIKOU. T, dans « L'interculturel : une autre perspective pour l'enseignement du français langue étrangère », Université Paul-Valéry Montpellier III, 2002, p.102.

⁴⁶ SAINTE MARIE. Flye, La compétence interculturelle dans le domaine de l'intervention éducative et sociale, In : Les cahiers de l'Actif, 1997, p. 55.

Selon PRETCEILLE. A : « La compétence interculturelle s'appuie sur une mise en perspective d'une relation intersubjective, elle renvoie à une culture en acte et non à une définition culturelle. Si l'Autre est au cœur de la communication, la notion prioritaire n'est pas celle de culture, mais celle de l'altérité. »⁴⁷. Donc, afin de comprendre la culture de l'autre, la voie royale à mener est la compréhension de Soi et sa culture. Pour développer une compétence interculturelle chez les apprenants, il faut impliquer toute forme de relativisme représentationnelle et la distanciation des mécanismes d'interprétation.

2.2.2 Les composantes de la compétence interculturelle

La culture occupe une place primordiale dans l'enseignement-apprentissage d'une LE, le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (désormais CECRL)⁴⁸ la considère comme étant une composante essentielle à acquérir pour apprendre une LE et un aspect de la connaissance du monde.

COSTE. D définit la compétence interculturelle en tant qu'un « ensemble de savoir, de savoir-faire et de savoir-être, qui, par le contrôle et la mise en œuvre de moyens langagiers permet de s'informer, de créer, d'apprendre, de se distraire, de faire et de faire faire, en bref d'agir et d'interagir avec d'autres dans un environnement culturel déterminé. »⁴⁹ Donc, la compétence interculturelle englobe un ensemble de capacités et aptitudes constituant des composantes primordiales qui permettent à l'individu d'effectuer des échanges efficaces et des communications sans ambiguïté ni difficultés avec d'autres individus porteurs de cultures différentes et qui lui permettent aussi d'adopter les bonnes manières et habitudes et les adapter à une situation de communication bien déterminée.

Sur ce, la compétence interculturelle se compose de trois composantes :

- **Savoir :**

« Les savoirs sont en quelques sortes les connaissances des groupes sociaux, ils incluent entre autre les valeurs et les pratiques sociales qui lient les membres d'un même groupe caractérisant chacune des deux cultures en présence. Il s'agit de la capacité de dépasser la méfiance, qui a des racines profondes dans les esprits des individus, et de s'ouvrir sur l'autre pour enrichir, par la différence, son capitale linguistique et culturel. Reconnaître

⁴⁷ PRETCEILLE. Abdallah, Communication interculturelle, apprentissage du divers et de l'altérité, Université Paris 8, France, 1998, p. 56.

⁴⁸CECRL; Op. cite; p. 82.

⁴⁹ COSTE. D, « Compétence plurilingue et pluriculturelle », in : Le français dans le Monde, Hachette, Paris, 1998, p. 08.

la culture de l'autre et la respecter, c'est avant tout connaître et reconnaître sa propre culture. »⁵⁰

Donc, c'est l'ensemble des connaissances, des croyances, des valeurs, des pratiques, des modes de vie, ... différents partagés entre des groupes sociaux dans le pays étranger.

- **Savoir-faire :**

« Les savoirs faire est la tendance à repérer les phénomènes culturels liés à la culture de l'autre, et à les rapprocher des faits liés à sa propre culture. Il s'agit d'une sorte de comparaison des valeurs fondatrices des deux cultures. L'individu perçoit l'autre dans sa culture et développe une perspective critique par rapport aux deux cultures en présence. Il aura la capacité de jouer le rôle d'intermédiaire entre sa propre culture et la culture de l'autre en gérant les stéréotypes et en relativisant son point de vue lors du contact avec l'autre. »⁵¹

C'est la capacité de distinguer les traits culturels de la culture source et de la culture cible afin de mieux gérer la situation de différenciation tout en évitant les malentendus et les conflits.

- **Savoir-être :**

« Le savoir être correspond à la maintenance d'un système d'attitude, de tolérance et de respect vis-à-vis des différences qui identifient la culture de l'autre tout en s'ancrant davantage dans son propre système de conviction, l'individu doit se rappeler qu'il est même structuré par son environnement, son éducation, son histoire et son univers culturel, son identité ne doit en aucun cas être menacée ou dévalorisée.»⁵²

C'est la capacité d'entretenir un comportement de respect vers les autres cultures et de développer un système d'attitude de tolérance convenable à une situation de diversité culturelle.

Pour aller au-delà des simples définitions de la compétence interculturelle se composant de trois éléments complémentaires (précités) qui contribuent au développement de l'utilisateur de la langue (savoir, savoir-faire et savoir être), la décomposition de cette compétence se fait selon trois niveaux :

- **Niveau cognitif :** acquérir un savoir en rapport avec la culture cible et sa culture maternelle et en connaître.

⁵⁰ Note de cours de BENAZZOUZ. N, Enseignement/apprentissage du Français en Algérie : développement d'une compétence interculturelle chez les apprenants, Manifestation, les 23 et 24 novembre 2011.

⁵¹ Ibid.

⁵² Ibid.

- **Niveau affectif** : se rendre compte des différences et prendre conscience des représentations, des comportements et des préjugés (savoir être).
- **Niveau psychomoteur (ou actionnel)** : l'individu à ce niveau est censé respecter et accepter autrui, agir comme un médiateur culturel et gérer les conflits et la situation de diversité culturelle.

Afin de résumer et éclaircir les choses, nous schématisons les idées pré-expliquées (figure 3) :

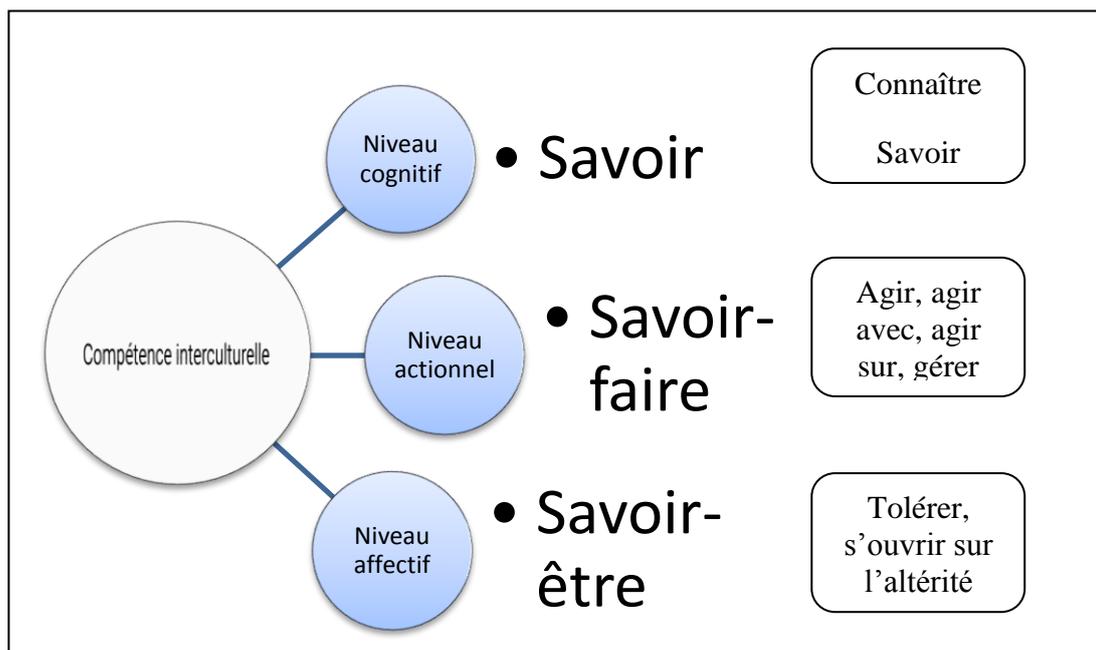


Figure 2 : Les composantes de la compétence interculturelle.

2.3 Les représentations et stéréotypes

Dans une situation d'interculturalité, plusieurs cultures se croisent et foisonnent provoquant des incompréhensions, des conflits et des refus de différence. Parmi ces problèmes qui pourraient stagner et freiner une situation d'enseignement-apprentissage de l'interculturel, nous citons les représentations et les stéréotypes.

➤ Représentations sociales

Ce concept emprunté du domaine de la psychologie sociale a été utilisé pour la première fois en sociologie par DURKHEIM sous le terme de « représentation collective » spécifiant la pensée collective de la pensée individuelle. Après, « représentation sociale » l'a remplacé pour désigner un fait de la société. Ce terme qui permet la compréhension des individus et des groupes en analysant la façon dont ils se représentent eux-mêmes.

JODELET définit la représentation sociale comme étant :

« Une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une vision pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social (...). On reconnaît généralement que les représentations sociales, en tant que système d'élaboration régissant notre relation au monde et aux autres, orientent et organisent les conduites et les communications sociales (...), la diffusion de connaissances, le développement intellectuel et collectif, la définition des identités personnelles et sociales, l'expression des groupes et les transformations sociales. »⁵³

Les représentations sociales régissent les relations de l'homme et ses réactions envers le monde qui l'entoure tout en lui permettant de maîtriser son environnement et de développer intellectuellement et collectivement ses connaissances.

Le dictionnaire Larousse la définit comme étant « une perception, image mentale dont le contenu se rapporte à un objet, à une situation, à une scène, (...) du monde dans lequel vit le sujet. ». ⁵⁴ C'est donc, un objet, une situation ou une scène partagé(e) entre soi « l'égo » et l'autre « l'exo » élaboré lors d'une situation de communication.

Selon MOSCOVICI, la représentation sociale comporte trois dimensions : l'attitude, l'information et le champ de représentation.

➤ **Stéréotype**

ZARATE. G : « Un ensemble de traits censés caractériser ou typifier un groupe, dans son aspect physique et mental, et dans son comportement. Cet ensemble s'éloigne de la « réalité » en la restreignant, en la tronquant et en la déformant. »⁵⁵ Il le définit comme étant une des images de la représentation qui concerne un groupe d'individus et qui consiste en une idée « clichée » que les individus portent les uns sur les autres. A ce propos, nous rejoignons KERZIL. Jennifer qui dit :

« Les stéréotypes définis comme des images figées que l'on applique à un groupe humain, sont considérés à juste titre comme l'une des causes principales des obstacles à la communication et aux échanges entre individus de cultures différentes. Chaque individu est porteur de certain nombre de ces images qu'il construit en premier lieu au sujet de son groupe d'appartenance. »⁵⁶

Les stéréotypes sont donc, une généralisation ancrée en tête qualifiant un groupe de personnes, sans tenir compte des différences individuelles. Le fondement des stéréotypes est beaucoup plus émotionnel que rationnel. Sur ce, leur enseignement en

⁵³ JODELET. Denise, Les représentations sociales, Paris, PUF, 1997, p. 36.

⁵⁴ Dictionnaire Larousse en ligne ; Op. cite, consulté le 30 mai 2020 à 17 : 27.

⁵⁵ ZARATE. G, Enseigner une culture étrangère, Edition : Hachette, Paris, 1982, p. 53.

⁵⁶ KERZIL. Jennifer, L'éducation interculturelle en France : un ensemble de pratiques évolutives au service d'enjeux complexes, in : CARREFOURS DE L'EDUCATION, n° 14, 2002, p. 133.

classe joue un rôle primordial afin de faire apprendre aux apprenants comment maîtriser et utiliser les codes culturels pour comprendre le monde qui les entoure.

2.4 La théorie de l'identité sociale

C'est l'une des théories fondamentales de la psychologie sociale développée par TOJFEL. Henri dans les années 1970 dans l'optique d'étudier et de déterminer les conflits intergroupales, elle consiste à analyser l'intercompréhension entre les uns et les autres et l'interaction et la réaction des individus appartenant à un groupe social définis envers les autres. Elle s'inscrit donc dans la perspective d'étudier les conflits et les malentendus qui peuvent engendrer par la suite une discrimination sociale, elle tente à expliquer comment s'effectue le traitement des groupes minoritaires par les groupes majoritaires. Cette théorie postule que la seule catégorisation en deux groupes distincts entraîne la discrimination à l'encontre de l'exogroupe visant de différencier son groupe, tel que l'atteste TAJFEL qui voit que : « Un individu essaiera de maintenir son appartenance à un groupe et cherchera à adhérer à d'autres groupes si ces derniers peuvent renforcer les aspects positifs de son identité sociale. », ⁵⁷ l'identité collective positive est selon AUTIN une différenciation qui résulte d'une comparaison entre les groupes favorable à l'endogroupe.

« L'identité sociale ne peut être dissociée de l'**identité personnelle** qui est le produit de la **socialisation** et de l'**expérience** vécue par les individus tout au long de leur vie, et qui permet la construction du "Soi", la conscience de soi et la différenciation entre les individus. » ⁵⁸ Cette théorie pourrait aider l'enseignant en classe de langues à déterminer les représentations de ses apprenants à propos de la culture du pays étranger, les clichés « positifs ou négatifs » caricaturés qu'ils ont en tête à propos des autres et les aider par la suite à comprendre autrui tout en comprenant soi-même, à respecter les différences sociales et développer une compétence communicative interculturelle.

3. Transculturalisme/pluriculturalisme/multiculturalisme/interculturalisme

Un seul préfixe peut changer le sémantisme d'un mot ; plusieurs concepts peuvent dériver du terme « culture » et y contribuer en ajoutant un préfixe placé avant le lexème. « trans », « pluri », « multi » et « inter » sont des préfixes considérés en tant que tels comme étant des termes porteurs de sens, chaque terme possède sa propre signification

⁵⁷ TAJFEL. H, La catégorisation sociale, in MOSCOVICI. S (ED), Introduction à la psychologie sociale, Vol 1, Paris : Larousse, 1972, p. 293.

⁵⁸ Définition de « l'identité sociale », La Toupie, trouvée sur : http://toupie.org/Dictionnaire/Identite_sociale.htm consulté le 5 juin 2020 à 12 : 42.

et en les rajoutant au terme culture, ils lui donnent une autre signification sinon une autre dimension.

Le préfixe « trans » est relatif à la « transculturation » qui signifie l'influence réciproque des groupes humains en contact les uns sur les autres issus de contextes culturels différents.

Le préfixe « pluri » qui signifie plusieurs, par son utilisation avec le mot « culture » postule une existence dynamique de relations variées entre plusieurs cultures.

Le multiculturalisme signifie la présence et la coexistence de plusieurs cultures mises sur un pied d'égalité dans une même communauté dans le but de construire une société multiculturelle qui bannit le racisme « vers une société multiculturelle-vivre ensemble, c'est possible. A bas le racisme, cultivons les différences. »⁵⁹L'utilisation de ce terme se répand à plusieurs domaines et plusieurs contextes, ce qui a rendu difficile de définir ses limites tel que l'avoue STANLEY. Fred : « Le multiculturalisme est un terme dont les limites ne sont pas faciles à établir. »⁶⁰ Le multiculturalisme penche beaucoup plus vers le contexte social que vers le contexte scolaire « La question sociale du multiculturalisme, entraîne la question pédagogique de l'interculturel. »⁶¹

Quant à l'interculturel, le préfixe « inter » signifie : entre, donc interculturel signifie entre cultures ou autrement dit la relation existant entre différentes cultures visant l'élimination des barrières et permettant à l'individu de s'ouvrir sur l'altérité, de découvrir autrui, d'accepter le métissage culturel et de respecter les autres.

«A la différence du multiculturalisme qui implique l'existence d'une simple mosaïque de cultures coexistant dépourvues de rencontres et de partage pluriculturel, l'interculturel reste une dynamique et un processus d'acceptation et de compréhension des idées culturelles. Faire de l'interculturel, c'est dépasser la simple comparaison et/ou l'identification à un groupe culturel et bâtir des passerelles entre les cultures dans le but d'un enrichissement mutuel. »⁶²

Dans le but de dépasser les simples comparaisons coexistant entre les différentes cultures, respecter les différenciations culturelles et enrichir les relations mutuelles entre les individus issus de contextes culturels différents, les chercheurs ont mis en place une

⁵⁹ GASTAUT. Y, Le multiculturel au miroir des médias, *Projet*, 255, 1998, p. 40.

⁶⁰ STANLEY. F, Multiculturalisme, in PAYNE. M, (Ed), *a Dictionary of Cultural and Critical Theory*, Oxford, Blackwell, 1996, p. 353.

⁶¹ SEUD. Amor, Pour une didactique de la littérature, « Pour une démarche interculturelle », Paris : Hachette/Didier, Chapitre 7, 1997, p. 149.

⁶² CHAVES. Rose Marie, FAVIER. Lionel et PELISSIER. Soizic, *L'interculturel en classe*, Presse universitaire de Grenoble, juin 2012, p. 13.

approche interculturelle qui repose sur le respect de l'Autre, l'acceptation de l'existence de plusieurs cultures et la tolérance de différenciations socioculturelles pour permettre aux individus de partager différentes cultures et d'apprendre de la culture étrangère en échangeant mutuellement des connaissances avec des étrangers et en communiquant franchement et respectueusement avec eux afin d'évoluer leur société et la développer.

Chapitre II

Cadre méthodologique, analyse et interprétation des résultats

Culturalité, interculturalité, multiculturalité, pluriculturalité, représentations sociales, préjugés, stéréotypes, didactique des langues étrangères et classe de FLE, sont les concepts clés abordés dans notre travail de recherche. A travers ce travail, notre objectif est de vérifier l'impact de l'intégration des cours véhiculant la culture française sur l'acquisition et/ou le développement d'une compétence interculturelle chez les étudiants universitaires ; l'objectif n'est pas d'acquérir des connaissances sur les autres ou d'adopter certains comportements, mais de développer leur capacité à comprendre et à communiquer avec autrui ; non pas **agir sur** mais **agir avec** autrui.

Dans les déclinaisons qui suivent, nous présentons le cadrage méthodologique de notre recherche dans lequel nous tenterons d'expliquer les étapes permettant d'aboutir à des résultats qui confirment ou infirment nos hypothèses émises au départ. Pour ce faire, notre recherche est basée sur une démarche expérimentale comparative en usant de deux outils d'investigation : un prétest, un post test et nous avons réalisé aussi une enquête par l'élaboration d'un questionnaire destiné aux enseignants.

Ce chapitre est divisé en deux parties dont la première est divisée à son tour en deux étapes : la première étape qui concerne la présentation du dispositif de recherche dans lequel nous définissons le champ de notre recherche, l'orientation de l'investigation, la présentation de l'échantillon, la démarche et le mode d'investigation.

Dans la seconde étape, qui est la réalisation du test empirique, nous abordons la description des activités présentées aux étudiants ainsi que la distribution des questionnaires auprès des enseignants.

La deuxième partie de ce chapitre est réservée à l'interprétation des résultats du premier corpus « le questionnaire ».

Présentation méthodologique

1. Présentation du dispositif de recherche

Afin de vérifier nos hypothèses et répondre à nos questionnements de départ, nous avons recueilli et analysé des données écrites et des réponses auprès des étudiants de 1^{ère} Année Master au niveau du département des LLE à l'université Ibn KHALDOUN-Tiaret ainsi que les réponses des enseignants au questionnaire.

Nous avons adopté pour le recueil des données les outils de recherche suivants :

- **L'expérimentation** : où notre corpus d'étude est constitué essentiellement des réponses écrites sur un ensemble d'activités qui ont été proposées aux étudiants visant de montrer l'impact de l'intégration des cours véhiculant la culture française sur l'acquisition et/ou le développement d'une compétence interculturelle.

- **Le questionnaire :** nous avons distribué un questionnaire aux enseignants universitaires dans l'optique de voir que représente l'interculturalité pour eux et la place qu'occupe cette dernière dans l'enseignement-apprentissage du FLE à l'université algérienne. Nous avons aussi l'intention de distribuer un autre questionnaire aux étudiants de 1^{ère} année Master visant à travers son utilisation de savoir leurs représentations à propos de la culture française et son intégration dans les contenus des matières, mais vu les circonstances actuelles du monde entier qui est confronté au Covid-19, nous nous sommes contentée de ces deux outils.

1.1. L'expérimentation

1.1.1. Présentation du test empirique

L'organisation de ce test empirique basée sur l'observation consiste à répondre à trois questions fondamentales : observer quoi ? Observer qui ? Observer comment ?

En 1^{er} lieu : Observer quoi ? Nous essayons de voir l'effet et l'impact de l'intégration des cours qui véhiculent la culture de l'Hexagone sur l'acquisition et/ou le développement de la compétence interculturelle chez les étudiants universitaires ; répondre à cette question consiste à définir notre champ de recherche et l'orientation de l'investigation.

En 2^{ème} lieu, la deuxième question est relative à l'échantillon de la population mère qui la représente, autrement dit l'échantillon doit avoir les mêmes caractéristiques de la population mère permettant d'avoir des résultats identiques ou semblables lors de la réalisation du test.

En dernier lieu, nous décidons comment observer le phénomène étudié, c'est-à-dire choisir le mode d'investigation qui nous sert à collecter les données ; ce sont les outils qui nous facilitent le recueil des données.

1.1.2. Champ de recherche

Notre étude a pour objectif de vérifier si l'intégration des cours véhiculant la culture française peut développer la compétence interculturelle des étudiants par le biais du développement d'un ensemble de savoirs, savoir-faire, savoir-être et savoir-agir.

Ainsi, nous rappelons que nous sommes allée des hypothèses suivantes :

1. L'intégration des contenus qui véhiculent la culture du pays étranger aurait un impact sur les représentations des étudiants universitaires et pourrait améliorer en quelque sorte leur compétence interculturelle.

2. Il se pourrait que les contenus des matières de 1^{ère} année Master visent beaucoup plus des compétences linguistiques (orale ou écrite) au détriment de la compétence interculturelle.

1.1.3. Protocole d'expérimentation

Notre expérimentation a été menée auprès d'un groupe d'étudiants universitaires en 1^{ère} année master en classe de FLE. Nous avons entamé notre travail par tester les prérequis, les connaissances ainsi que la compétence culturelle et interculturelle des étudiants avant de leur proposer les cours en usant d'un prétest. Nous avons proposé par la suite quelques cours qui portent sur la culture française et qui introduisent l'aspect culturel et civilisationnel des français, nous avons discuté ces cours avec les étudiants et nous leur avons expliqué quelques concepts clés portant sur l'Hexagone. Après un certain temps, nous leur avons proposé un autre test, cette fois-ci pour vérifier l'impact de ces cours sur l'acquisition et/ou le développement d'une compétence interculturelle chez ce groupe d'étudiants.

Pour le temps accordé à chaque étape, notre expérimentation était influencée par l'arrêt de cours qui a été décidé par le ministère de l'éducation suite à la propagation du coronavirus.

1.1.4. Description du terrain

Notre expérimentation est réalisée au niveau du département de Lettres et Langues étrangères, avec un groupe d'étudiants en 1^{ère} AM en FLE à l'université Ibn KHALDOUN-Tiaret ; qui se situe à l'ouest algérien. Tiaret la ville des Rostomides.

1.1.5. Présentation de l'échantillon

Nous avons commencé notre expérimentation vers la fin du mois de février, auprès d'un groupe d'étudiants universitaires constitué de 42 étudiants, mais vu les circonstances 10 étudiants n'ont pas pu poursuivre le travail avec nous pour des raisons citées ultérieurement. L'échantillon de notre travail de recherche concerne les étudiants de 1^{ère} année Master à l'université Ibn KHALDOUN–Tiaret au département des LLE – spécialité langue française – option : didactique du FLE.

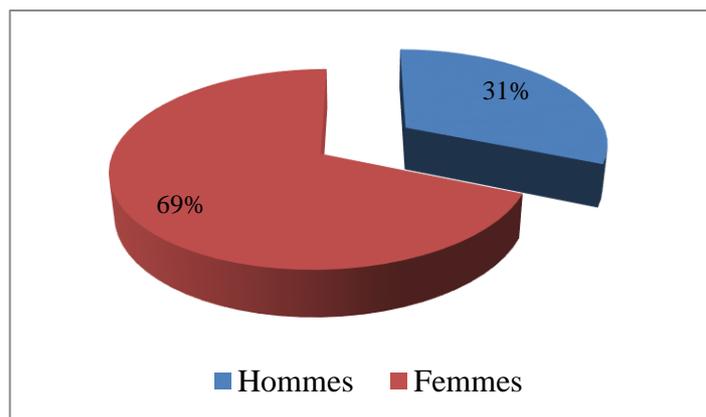


Figure 3 : Représentation graphique de l'échantillon.

La lecture du graphique nous indique que notre échantillon d'enquête est composé de 68.75% d'étudiants de sexe féminin constituant 22 étudiantes et de 31.25% d'étudiants de sexe masculin constituant 10 étudiants. Au début de notre expérimentation, comme nous l'avons signalé auparavant, notre groupe étudiantin était constitué de 42 étudiants 22 d'entre eux sont du sexe féminin et 20 de sexe masculin.

1.1.6. Choix de l'échantillon

Nous avons choisi de centrer notre étude sur les étudiants de FLE en 1^{ère} année Master, car : d'emblée, ces étudiants n'ont ni un rapport de stage à déposer ni un mémoire ou travail de fin d'études à achever, ils sont libres par rapport aux autres étudiants (à l'encontre des étudiants de master 2 qui ont un mémoire de fin d'étude à réaliser). Puis, après sept semestres d'études supérieures spécialisées en français, il nous semble que les étudiants portent un certain bagage linguistique et culturel à propos de la langue française qui pourrait leur permettre d'interagir avec notre expérimentation et servir et enrichir le travail. Enfin, car un nombre important d'étudiants en 1^{ère} année Master sont en mesure d'enseigner au primaire ou au CEM après avoir eu leur diplôme de fin d'études (Licence) qui pourrait leur permettre d'embrasser une carrière professionnelle et d'être embauchés dans un établissement scolaire, notre but à travers ce travail est de chercher les bons moyens afin de les aider à acquérir et/ou développer une compétence interculturelle pour s'en servir dans la vie professionnelle et personnelle.

1.1.7. Choix des matières

Notre choix de matière s'est effectué de la manière suivante : en matière de « civilisation » assuré par monsieur BELARBI chaque dimanche à 11h à la salle 12, nous avons travaillé 3 cours intitulés :

- **Apprendre l'étiquette et le Savoir-vivre ou vaincre un malaise.**

- **Principales règles de savoir-vivre à appliquer en toutes circonstances.**
- **Etiquette et savoir vivre à la française.**

Que nous allons exposer au fur et à mesure que nous avançons dans notre travail.

En matière de « didactique de FLE » assuré par Mme ABDERRAHMANE qui nous a consacré deux séances de TD chaque lundi à 9 :30 à la salle 01 où nous avons travaillé deux cours intitulés :

- **10 expressions idiomatiques françaises à connaître.**
- **Stéréotypes et préjugés.**

La disponibilité des enseignants qui assurent ces matières et la transversalité de la compétence interculturelle nous a permis de travailler dans les deux différentes matières.

2. Réalisation du test empirique

Nous avons commencé notre expérimentation vers la fin du mois de février en distribuant les prétests. Puis, au début du mois de mars nous avons commencé à dispenser les cours en question avec l'aide des enseignants qui nous ont facilité la tâche par leur flexibilité et leur compréhension. Nous avons travaillé cinq cours avec notre groupe expérimental dans deux différentes matières. Mais, vu la propagation du coronavirus, cette pandémie qui a stoppé l'activité dans presque le monde entier, l'Algérie ne lui a pas échappé à son tour, suite à cela le Ministère de l'enseignement supérieur a accordé des vacances exceptionnellement aux étudiants une semaine avant la date butoir, ce qui a freiné notre expérimentation 10 jours avant son achèvement, nous avons essayé de penser à des solutions qui pourraient sauver la situation pour achever notre travail de recherche. Il nous restait deux cours comportant deux images qui expliquent la manière de dresser la table et comment poser ses couverts et trois vidéos intitulées :

- **Les bonnes manières-placement à table.**
- **Quels sont les codes de la bonne attitude à table ?**
- **L'école Française de la courtoisie.**

Nous avons donc essayé de contacter notre groupe expérimental via les réseaux sociaux en veillant à leur expliquer le travail, notre groupe était composé de 42 étudiants au début. Mais, nous n'avons pu joindre que 32 d'entre eux qui se connectent souvent et qui ont accepté de continuer à travailler avec nous, nous avons donc procédé à continuer notre travail en ligne via les réseaux sociaux ; Facebook et Messenger ont sauvé notre expérimentation et nous ont été d'une grande utilité pour sauver la facette

finalement malgré les difficultés rencontrées (il fallait attendre que tout le monde soit connecté, veiller à ce que tous les membres du groupe reçoivent les cours, ...ainsi de suite). Nous étions dans l'obligation de publier les cours que nous avons cités auparavant en ligne et ce pour l'importance, l'enrichissement, la complémentarité et la contribution qu'ils peuvent apporter au travail, ainsi que le test final.

Une étude comparative/observable est menée afin de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses émises au départ.

2.1. Description des activités réalisées

Avant d'entamer notre expérimentation, nous avons préparé notre prétest dans l'optique de commencer dès que nous aurions la permission des enseignants. L'objectif à travers l'utilisation de ce prétest est de tester les connaissances des étudiants sur la culture française, leurs représentations à propos de la France et des français ainsi que leurs capacités à investir leurs connaissances culturelles dans différentes situations (ce qui nous a permis de faire la comparaison par la suite entre l'état A « situation de départ » et l'état B « situation d'arrivée »). Après avoir discuté avec les enseignants et sollicité leur aide pour faire notre expérimentation, nous avons commencé à distribuer les prétests auprès des étudiants, nous avons cherché quelques cours qui portent sur la culture française, le savoir-vivre à la française, les préjugés et stéréotypes, ... afin de commencer à les travailler en classe avec l'aide des enseignants, ces cours incluent des aspects interculturels. (Les fiches techniques des cours intégrés en classe ainsi que leurs sources figurent dans la partie Annexes)

Comme nous avons signalé au préalable, notre expérimentation s'est arrêtée à cause du Covid-19, la raison pour laquelle nous avons décidé de continuer à travailler en ligne avec notre groupe expérimental, la chose qui nous a aidé à dispenser les cours restant en ligne est que ces cours étaient basés sur le visuel et l'audio-visuel, ils comportaient « trois vidéos et deux images, ce qui a motivé les étudiants à les consulter et même à réagir et intervenir.

Nous avons envoyé un test en ligne aux étudiants pour pouvoir comparer les résultats par la suite, il se pourrait que le test soit un peu long, mais nous étions dans l'obligation d'élargir notre piste de questionnements pour parvenir à un quelconque résultat du moment où nous avons l'ambition de leur adresser un autre questionnaire, mais à voir les circonstances nous nous sommes ravisée et nous nous sommes contentée d'un post-test.

2.2. Données recueillies

Notre corpus d'étude est constitué des réponses écrites des étudiants sur l'ensemble des questions proposées dans le prétest et le post-test, la collecte de ces réponses retenues, nous a permis de faire une étude comparative/observable entre la situation de départ et la situation finale pour voir si les cours dispensés en classe de FLE ont pu aider l'étudiant à acquérir une compétence interculturelle qui lui permet d'accepter autrui, et d'accepter et de respecter les différences sociales. Des critères choisis en fonctions des questions proposées et des cours exploités en classe.

2.2.1. Grille d'analyse des résultats

Pour que nous puissions évaluer le développement de la compétence interculturelle des étudiants universitaires de 1^{ère} année Master- option : didactique, nous avons élaboré une grille d'analyse qui permet cette évaluation en nous basant sur des critères proposés dans cette grille s'inspirant des concepts opératoires et des théories exploitées lors de la présentation théorique des concepts clés pour analyser les résultats obtenus lors des activités de l'expérimentation menée auprès des étudiants universitaires de 1^{ère} année master.

Pour ce faire, nous nous sommes inspirée du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (désormais le CECRL) qui décompose la compétence interculturelle en quatre composantes :

➤ **Savoir** : c'est une composante qui nous permet de contrôler l'ensemble des connaissances culturelles, socioculturelles et des savoirs relatifs à la conscience interculturelle. Qui se résume comme suit :

- La connaissance factuelle de l'étudiant du monde qui l'entoure.
- La maîtrise des expressions idiomatiques et dialectales avec la conscience des niveaux connotatifs de sens.
- La conscience de la diversité régionale et sociale.

➤ **Savoir-faire et aptitudes** : une habileté pour faire réussir ce qu'on entreprend. Selon le CECRL, le savoir-faire est « la capacité de l'apprenant d'établir une relation entre la culture générale et la culture étrangère. »⁶³ qui permet à l'étudiant d'assimiler :

- Une confrontation des deux réalités culturelles.
- La capacité à aller au-delà des relations superficielles stéréotypées.

⁶³CECRL; Op. cite; p: 84.

- La capacité à gérer les situations de malentendus et de conflits culturels et à accepter et respecter autrui.

➤ **Savoir être** : est un savoir-faire relationnel qui reflète la capacité de l'étudiant à acquérir une personnalité interculturelle se manifestant dans :

- L'ouverture d'esprit et l'intérêt envers de nouvelles expériences, de nouvelles civilisations, d'autres peuples, d'autres idées, ...

- La capacité de jouer le rôle de médiateur culturel entre sa culture d'origine et la culture cible.

- La volonté de relativiser son point de vue et son système de valeurs culturels adapté à une situation donnée.

➤ **Savoir apprendre à apprendre** : s'agissant d'évaluer la capacité de l'apprenant à « observer de nouvelles expériences et d'y participer et d'intégrer cette connaissance nouvelle quitte à modifier les connaissances antérieures. »⁶⁴ qui consiste à développer :

- La capacité de découvrir l'autre et sa culture.
- La capacité de relever de nouveaux défis dans l'apprentissage d'une langue étrangère (désormais LE).

- La capacité de s'accommoder d'une expérience nouvelle (des gens nouveaux, d'une nouvelle langue, de nouvelles manières d'être et de faire, ...) d'y participer afin de modifier les connaissances antérieures.

Le tableau suivant (p.45) présente la grille que nous avons décrite ci-dessous :

⁶⁴CECRL; Op. cite; p: 85.

Tableau 2 : Grille d'analyse du test et des activités de l'expérimentation.

Compétence interculturelle	Critères d'évaluation	Descriptions des indicateurs	Résultats obtenus		
			Développé (e)	Non développé (e)	
Compétence culturelle	Savoir	La connaissance factuelle de l'étudiant du monde qui l'entoure			
		La maîtrise des expressions idiomatiques et dialectales avec conscience des niveaux connotatifs de sens			
	Savoir-faire et aptitudes	Capacité de confronter les deux réalités culturelles			
		La capacité à aller au-delà des relations superficielles stéréotypées			
		Capacité à gérer les situations de malentendus et de conflits culturels et à accepter et respecter l'autre			
		Capacité à se comporter de manière adéquate dans différentes situations			
	Représentations sociales	Savoir-être	Ouverture d'esprit et intérêts envers de nouvelles expériences		
			Capacité de jouer le rôle de médiateur culturel entre sa culture d'origine et la culture cible		
Capacité à être objectif					
Conscience de la diversité régionale et sociale					
Enseignement -apprentissage	Savoir apprendre à apprendre	Capacité de découvrir l'autre et sa culture			
		Capacité de relever de nouveaux défis dans l'apprentissage d'une langue étrangère			
		Capacité de s'accommoder d'une expérience nouvelle			

3. Le questionnaire

Notre population est une catégorie bien déterminée : les enseignants de FLE au département des Lettres et Langues Etrangères à l'université Ibn KHALDOUN-Tiaret. Dans le but d'approfondir et enrichir notre travail, nous étions dans l'obligation d'envoyer un questionnaire en ligne aux enseignants du moment que les études étaient interrompues jusqu'à nouvel ordre, ce questionnaire est composé de 14 items ; nous nous sommes inspirée du travail de recherche de TIFOUR⁶⁵ dans sa thèse de doctorat et des travaux de plusieurs autres chercheurs qui ont étudié la dimension interculturelle en classe de FLE afin de pouvoir confectionner notre présent questionnaire.

Dans l'optique d'enrichir notre recherche et d'approfondir notre étude, nous avons eu recours à un questionnaire pour collecter le maximum d'informations auprès des enseignants universitaires sur leurs représentations relatives à l'interculturel, leur position envers cette perspective, les critères de choix des contenus du programme dispensé en classe et s'ils s'intéressent à l'intégrer dans leurs classes en enseignant le FLE et avoir une idée sur la place qu'occupe l'interculturalité dans l'enseignement-apprentissage du FLE à l'université algérienne.

3.1. Population interrogée

Notre population est constituée de 15 enseignants de français au département des LLE à l'université Ibn KHALDOUN-Tiaret.

3.2. Présentation du questionnaire

Le présent questionnaire se compose de 14 items qui se présentent sous forme de : questions ouvertes, questions semi-ouvertes et questions à choix multiples. Ces questions sont regroupées selon leurs objectifs :

- La première question est une question introductive.
- La deuxième question nous renseigne sur les objectifs visés en classe de FLE par l'enseignement de cette langue.
- La troisième question vise à connaître les types des matériels pédagogiques et/ou didactiques utilisés par les enseignants en classe.
- La quatrième question vise à découvrir leurs représentations à propos de l'enseignement de la culture.
- La cinquième question présente une définition de la culture.

⁶⁵ TIFOUR. Thameur, Thèse de doctorat, Compétence(s) interculturelle(e) et culture de l'Autre dans l'enseignement-apprentissage du texte littéraire au secondaire, Université Abdelhamid Ibn-BADIS-Mostaganem, 2016.

- La sixième question montre la position des enseignants envers l'enseignement de la culture.
- La septième question montre s'ils prennent en charge l'aspect culturel en classe de FLE.
- La huitième question cherche à connaître les éléments culturels exploités en classe.
- La neuvième aide à connaître la compétence visée par les enseignants.
- La dixième question montre leurs représentations à propos de l'interculturel et s'ils s'intéressent à appliquer cette perspective en classe.
- La onzième question propose une définition de l'esprit interculturel.
- La douzième question vise à savoir si le programme de 1^{ère} année Master contient des contenus qui favorisent la compétence interculturelle.
- La treizième question cherche à savoir les difficultés rencontrées lors de l'appréhension de l'interculturel en classe de FLE.
- La dernière question vise à connaître le point de vue des enseignants sur le métissage culturel et leur ouverture sur d'autres perspectives.

Analyse et interprétation des résultats du 1^{er} corpus (questionnaire)**Item n°1**

Pourquoi avez-vous choisi d'enseigner le français ?

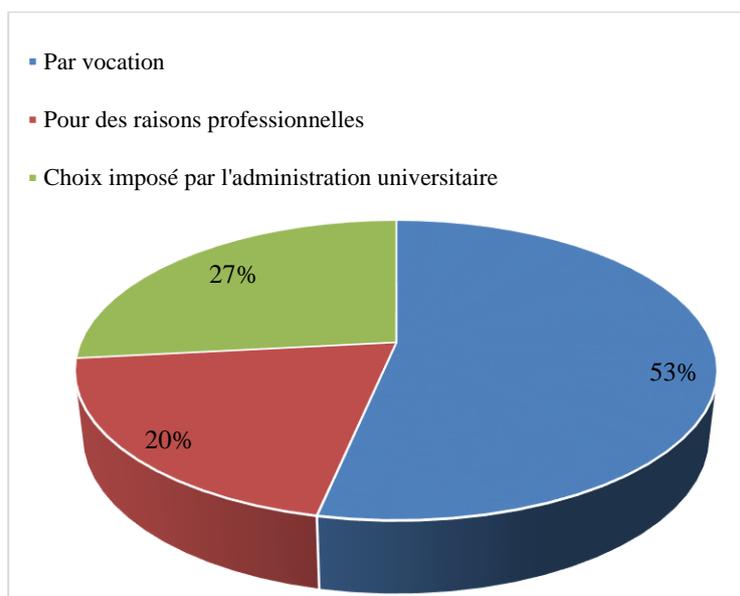
Réponses

Les réponses des enseignants sur cette question sont variées et différencient d'un enseignant à un autre selon leurs ambitions et leurs objectifs dans la vie. Pour certains, l'enseignement du FLE soit était un rêve d'enfance, soit ils se sont inspirés d'un autre enseignant de français qu'ils considèrent comme étant un modèle dans leur vie, soit ils aimaient le domaine d'enseignement et le trouvaient noble, ... à titre d'exemple, nous pouvons citer quelques réponses des enseignants telles que : P14 : « *Je l'ai choisi par vocation* », P6 : « *Parce que tout simplement l'enseignement est un métier noble et le français est ma matière préférée* », l'enseignant P5 partageait aussi la même idée et rajoute : « *J'ai bien choisi d'enseigner le français par amour et parce que c'est une langue facile à apprendre, à prononcer et à enseigner pour nous les algériens qui, la plupart d'entre nous, sommes francophones* », d'autres enseignants voulaient étudier une autre spécialité à l'université, mais ils étaient obligés de faire leurs études supérieures en français et ce n'était pas leur choix et cela leur a été imposé par l'administration telles sont les réponses : P3 : « *Ce n'était pas mon choix, mon rêve était de devenir un médecin, mais la moyenne que j'ai obtenue au bac me l'a pas permis* », P7 : « *On m'a imposé ce choix par l'administration et je n'étais pas dans l'optique de refaire mon bac* », P2 : « *Je l'avais choisi comme dernier choix, mais cela m'a été imposé par l'administration* », Pour d'autres, ils pensaient que le fait de choisir le français leur donne plus d'opportunité de travail dans le secteur éducatif surtout que cette langue est beaucoup plus utilisée en Algérie que les autres langues étrangères, nous citons les réponses suivantes : P15 : « *Parce qu'elle est beaucoup plus utilisée et parlée en Algérie que les autres langues telles que l'anglais, l'espagnol, l'allemand, ...* », P4 : « *Parce que c'est la première langue étrangère parlée en Algérie* », P12 : « *Parce que c'était la première langue étrangère parlée en Algérie et même y avait l'opportunité de travailler dans les trois cycles* ». (Nous avons utilisé la lettre P suivie par un numéro pour désigner chaque professeur, nous ne pouvions pas utiliser la lettre E « Enseignant » parce qu'elle est utilisée pour désigner les étudiants par la suite dans l'analyse et interprétation du prétest et du post test)

Le tableau et le graphique ci-dessous nous résument les réponses des enseignants sur cette question :

Tableau 1 : Pourquoi les enseignants du FLE choisissent-ils d'enseigner cette langue ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Par vocation	08	53.3%
Pour des raisons professionnelles	03	20%
Choix imposé par l'administration universitaire	04	26.7%

**Figure 4 :** La raison de choisir d'enseigner le FLE.**Commentaire**

Huit enseignants constituant 53.3% de l'ensemble ont choisi d'enseigner le français par vocation ou par amour ou avait un exemple qu'ils ont essayé d'imiter, 26.7% des enseignants ne voulaient pas étudier le français, mais cela leur a été imposé et trois enseignants constituant 20% l'ont choisi pour des raisons et des motivations professionnelles et pour trouver un poste d'emploi. Donc, nous constatons que plus de la moitié soit 53.3% des enseignants universitaires de FLE ont choisi d'enseigner cette langue par vocation et amour et par motivation autant personnelle que professionnelle, chose qui les incite à mieux donner pour réussir leur tâche professorale en classe, car comme nous le savons tous, la motivation est la mère de toute réussite et le moteur qui contribue à l'accomplissement de sa mission. L'enseignant en aimant ce qu'il fait, se donne à fond pour le réussir parce qu'il trouve du plaisir pour le faire.

Item n°2

Quels sont les objectifs visés par l'enseignement-apprentissage du FLE à l'université algérienne ?

Réponses

Le tableau et le graphique ci-dessous représentent les réponses des enseignants sur la deuxième question :

Tableau 2 : Les objectifs visés par l'enseignement-apprentissage du FLE à l'université algérienne.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Objectifs linguistiques	14	93.3%
Objectifs culturels	10	66.7%
Objectifs sociolinguistiques	09	60%
Objectifs socioculturels	10	66.7%

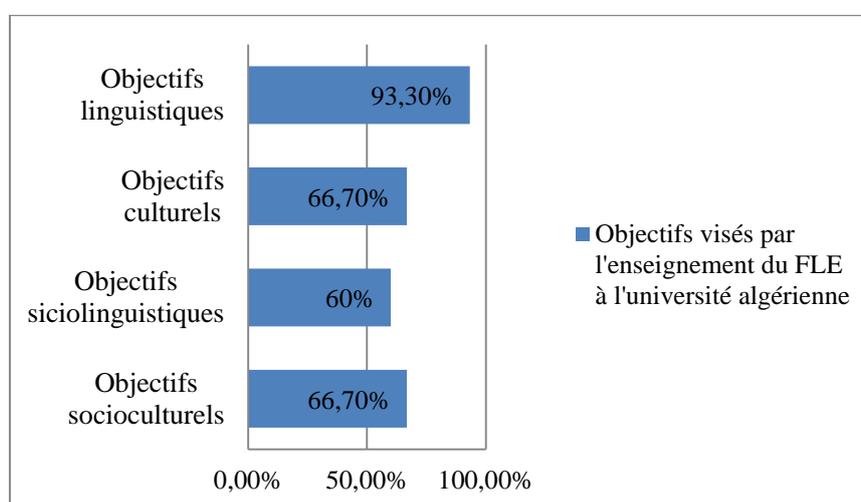


Figure 5 : Les objectifs visés par l'enseignement du FLE à l'université algérienne.

Commentaire

A travers l'analyse des résultats de cette question et la lecture du tableau et du graphique ci-dessus, nous constatons que 93.3% des enseignants voient que les objectifs visés par l'enseignement-apprentissage du FLE à l'université algérienne sont des objectifs linguistiques et 66.7% d'entre eux visent des objectifs culturels, ce qui prouve l'intérêt qu'ils accordent à l'enseignement de la culture du pays étranger en enseignant sa langue et leur conscience de l'importance d'insérer une composante culturelle et socioculturelle en classe de FLE pour permettre à l'apprenant de communiquer, en effet, communiquer c'est utiliser son bagage linguistique dans un contexte culturel et socioculturel usant des savoirs, des savoirs faire et attitudes et savoir être qui leur permettent d'accomplir efficacement une tâche dans une situation donnée. Alors que, 60% voient que l'enseignement du FLE vise aussi des objectifs

sociolinguistiques. Donc, plus de 65% des enseignants s'intéressent à l'enseignement de la composante culturelle en enseignant une langue étrangère.

Item n°3

Quels types de matériel pédagogique et/ou didactique utilisez-vous dans vos cours ?

Réponses

Tableau 3 : Les types de matériels pédagogique et/ou didactique.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Un texte	11	73.3%
Un document illustratif	09	60%
Un supporte audio ou audiovisuel	12	80%
Autres	03	20%

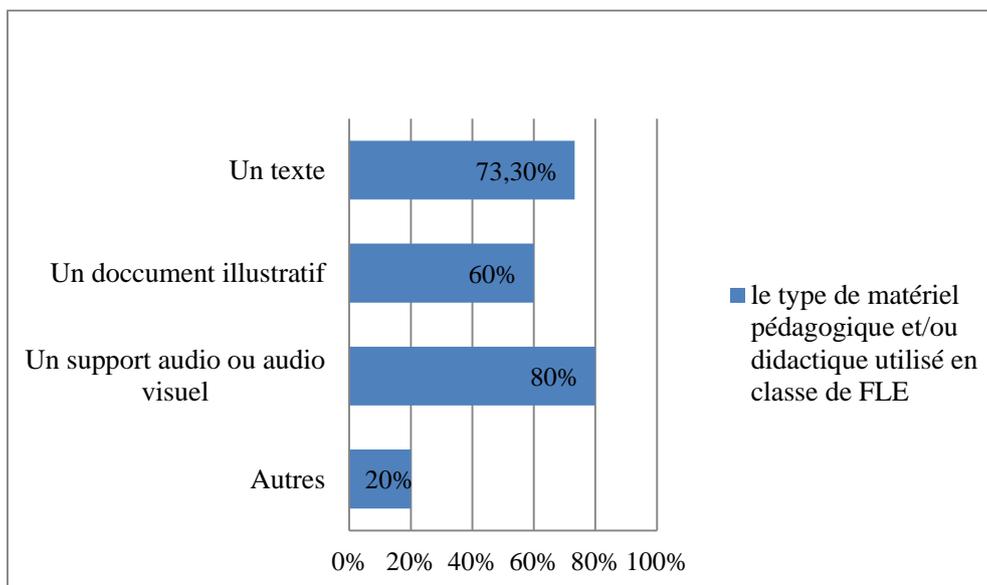


Figure 6 : Le type de matériel pédagogique et/ou didactique utilisé en classe de FLE.

Commentaire

Après avoir analysé les résultats de cette question, nous avons constaté que 73.3% des enseignants utilisent le texte comme support pour enseigner le FLE et 80% préfèrent utiliser les supports audio ou audio visuels afin de réussir leur mission, 9 enseignants représentant 60% ont opté pour l'utilisation des documents illustratifs et 3 ont mentionné qu'ils utilisent d'autres supports dont le taux ne dépasse pas 20%. Donc, malgré la différence des supports, mais les enseignants ont fait leur choix. Il est à signaler que trois enseignants n'utilisent que le document écrit (texte) et cela pourrait être dû au manque des moyens.

Item n°4

Allant du plus important au moins important, classez les éléments suivants de 1 à 5. Afin de réussir un échange ou une communication avec un étranger, il faut : Connaître ses coutumes-Connaître son histoire-Connaître sa religion-Connaître sa langue-Connaître son statut social.

Réponses

Le tableau suivant représente le classement des éléments du plus important au moins important afin de réussir un échange ou une communication avec un étranger :

Tableau 4 : Les éléments importants pour réussir un échange ou une communication avec un étranger.

Réponses	Nombre	Pourcentage
1. Langue 2. Coutumes 3. Statut social 4. Histoire 5. Religion	07	46.7%
1. Langue 2. Coutumes 3. Histoire 4. Statut social 5. Religion	03	20%
1. Langue 2. Statut social 3. Coutumes 4. Histoire 5. Religion	04	26.7%
1. Langue 2. Coutumes 3. Histoire 4. Religion 5. Statut social	01	6.6%

Selon les pourcentages les plus croissants, nous pouvons classer les éléments du plus important au moins important afin de réussir une communication avec un étranger, le graphique suivant représente le classement que nous avons pu en déduire :

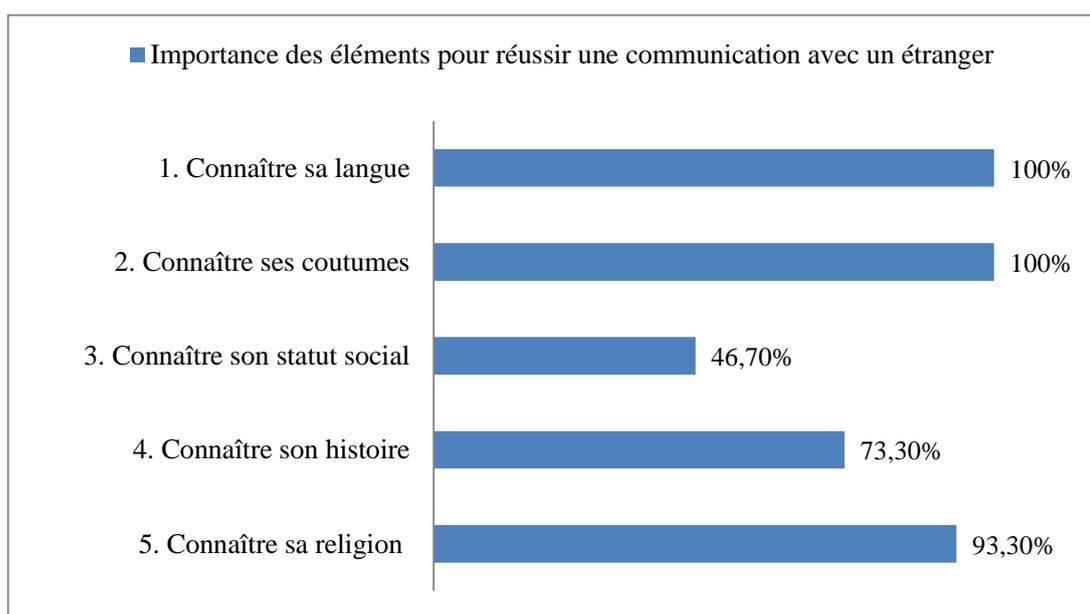


Figure 7 : L'importance des éléments pour réussir une communication avec un étranger.

Commentaire

Tous les enseignants ont partagé le même avis concernant l'importance de connaître la langue d'autrui pour réussir une communication avec lui en la plaçant en première position, 11 enseignants ont décidé de placer la connaissance des coutumes en deuxième position juste après la langue et 4 d'entre eux l'ont placée en troisième position après la connaissance du statut social de l'étranger, 11 enseignants voient que la connaissance de l'histoire de cet étranger vient en quatrième position après la langue, les coutumes et le statut social alors que 4 autres l'ont placée en troisième position avant le statut social et la religion, le placement de l'importance de la connaissance de son statut social diffère d'un enseignant à un autre entre la deuxième place (4 enseignants) et troisième position (sept enseignants), trois d'autres voient que la connaissance du statut social de l'étranger vient en quatrième position et un seul enseignant l'a placée en dernière position après la religion. En ce qui concerne la connaissance de la religion, la majorité des enseignants voire 93.3% ont décidé de la placer en dernier lieu et il n'y a qu'un seul enseignant qui l'a placée en quatrième position. Donc, 100% des enseignants voient que la réussite de la communication avec un étranger provient de la connaissance de sa langue d'abord puis vient la connaissance de ses coutumes en deuxième lieu selon 73.3% d'entre eux, en troisième lieu, nous plaçons la connaissance du statut social de cet individu selon 46.7%, 73.3% des enseignants ont placé la connaissance de son histoire en quatrième position et en dernier lieu vient la connaissance de sa religion selon 93.3% des enseignants.

Item n°5

Qu'est-ce qu'une culture ?

Réponses

Tableau 5 : La définition de la culture.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Un ensemble de croyances	03	20%
Un ensemble de valeurs	02	13.3%
Un ensemble de manières de voir, de sentir, de percevoir, ...	01	6.7%
Un ensemble de coutumes, de connaissances, de valeurs, ... propre à un peuple	07	46.7%
Un ensemble de coutumes et traditions/ de croyances et valeurs	02	13.3%

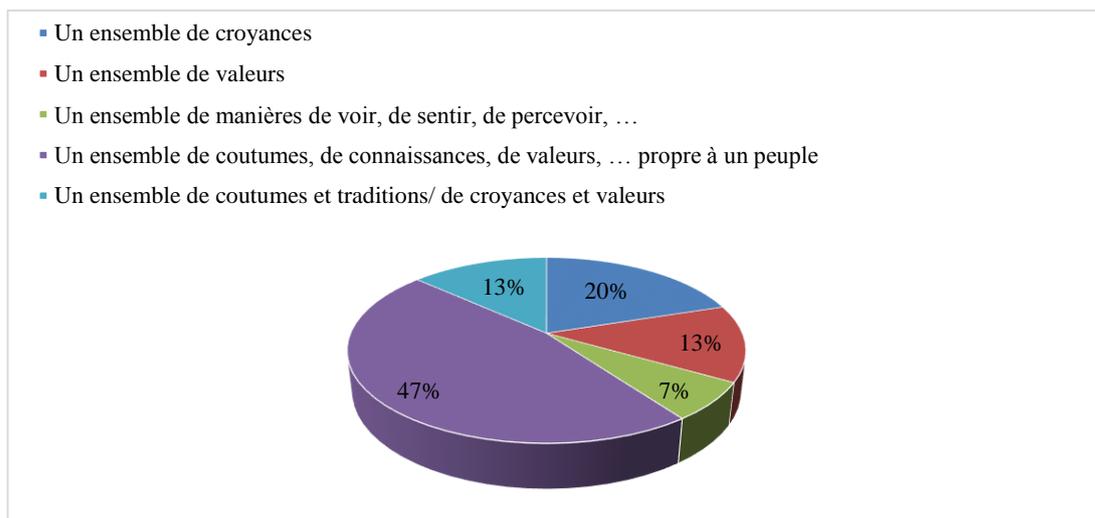


Figure 8 : La définition de la culture.

Commentaire

Notre population interrogée est hétérogène et les réponses des enseignants sur cette question se diffèrent d'un enseignant à un autre, mais dans l'ensemble, les enseignants se sont partagés les réponses et le pourcentage, nous pouvons citer les réponses suivantes :

- « *La culture est un ensemble de croyances* » (P7, P10 et P11) 20% des enseignants.
- « *La culture est un ensemble de valeurs* » (P4 et P6) 13.3% des enseignants.
- « *La culture est un ensemble de manières de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir des modes de vie, des croyances, des connaissances, ...* » (P8) 7% des enseignants.
- « *La culture est un ensemble de connaissances, de croyances, de valeurs, de coutumes, .../ de traditions, ... qui caractérisent un groupe d'un autre/ un groupe d'individus/un peuple/ propres à un groupe de personnes/relatif à un groupe d'individus/...* » (P3, P12, P15, P14, P13, P9, P1) 47% des enseignants.
- « *La culture est un ensemble de coutumes et traditions, de croyances et valeurs, ...* » (P2, P5) 13.3% des enseignants.

Item n°6

Pensez-vous que la langue et la culture qu'elle véhicule sont indissociables ? Justifiez votre réponse.

Réponses

Tableau 6 : La langue et la culture sont-elles indissociables ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	14	93.3%
Non	01	6.7%

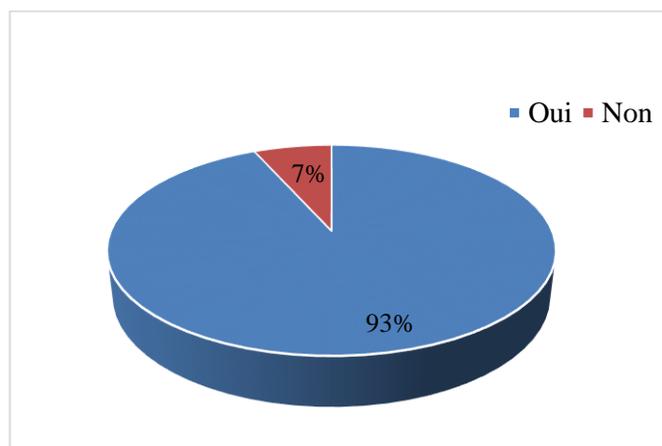


Figure 9 : La langue et la culture sont-elles indissociables ?

Commentaire

L'enseignement de la langue ne se fait pas sans celui de la culture car elles sont indissociables toutes les deux et chaque langue transmet une culture, nous rappelons que PORCHER L atteste que : « toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois le produit et la productrice »⁶⁶, donc en enseignant une langue étrangère, il faut prendre en considération l'enseignement de la culture du pays étranger afin de permettre aux apprenants de découvrir la culture de l'Autre et de pouvoir s'adapter de manière adéquate à des situations de communications avec cet étranger. La lecture du tableau et du graphique ci-dessus nous montre que 93.3% ont répondu par oui, alors qu'un seul enseignant a répondu par la négative. En terme de justification, les réponses des enseignants se sont variées, mais tournent autour du même sujet (rappelons que pour cette sous-question de justification, nous avons reçu 14 réponses émanant de la part des enseignants qui ont répondu par oui et une justification de la part de l'enseignant(e) qui a répondu par non), telles que : P10 « Pour justifier cette réponse il est important de citer la fameuse expression de Porcher dans laquelle il est dit que : « toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit », P11 : « Pour pouvoir parler une langue couramment et la pratiquer de manière adéquate

⁶⁶ PORCHER. Louis ; Op. cite ; p. 53.

avec des natifs, il faut bien connaître leur culture et leur mode de vie », P15 : « Chaque langue représente le pays où elle est parlée et donc représente la culture de ce pays », P9 : « *BENVENISTE* dit : « la langue et la culture sont deux facettes d'une même médaille », P12 : « La langue est le vecteur qui exprime la culture d'un pays », ...

Et la justification de la seule réponse « Non » est : P1 « *Pas forcément la langue est un système de signes linguistiques* ». Donc, nous constatons que la majorité des enseignants voire 93.3% sont conscients de la nécessité de l'enseignement de la culture en enseignant une langue étrangère.

Item n°7

Pour choisir le matériel pédagogique et/ou didactique adéquat, l'aspect culturel constitue-t-il un critère de choix pour vous ? Si oui, le contenu culturel que vous choisissez traite-t-il La culture maternelle ou La culture étrangère. Pourquoi ? (cette question est composée de deux sous-questions)

Réponses

Nous allons présenter dans un premier temps les réponses des enseignants sur la 1^{ère} question : Pour choisir le matériel pédagogique et/ou didactique adéquat, l'aspect culturel constitue-t-il un critère de choix pour vous ?

Tableau 7 : L'aspect culturel constitue-t-il un critère de choix des matériels pédagogiques et/ou didactiques pour les enseignants ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	12	80%
Non	03	20%

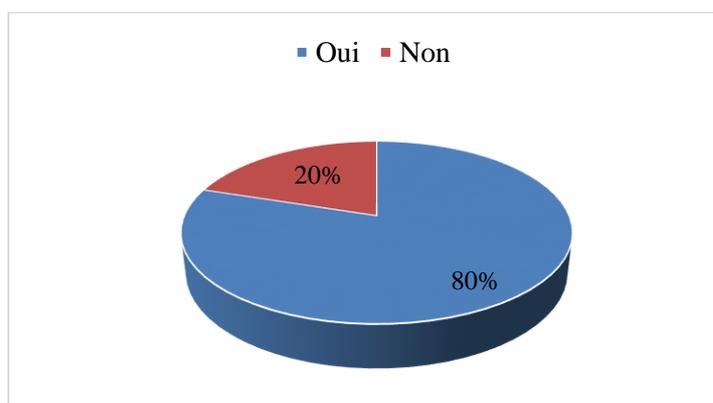


Figure 10 : L'aspect culturel constitue-t-il un critère de choix des matières pédagogiques et/ou didactiques pour les enseignants

Commentaire

Avec 12 réponses affirmatives, nous constatons que 80% des enseignants prennent en considération l'aspect culturel en choisissant leur matériel d'enseignement et ne le négligent pas et avec trois réponses infirmatives, nous constatons que 20% des enseignants trouvent que l'enseignement des contenus culturels n'est pas intéressant.

Nous présentons les réponses des enseignants sur la sous-question : Si oui, le contenu culturel que vous choisissez traite-t-il La culture maternelle ou La culture étrangère ? Pourquoi ?

Réponses

Tableau 8 : Le contenu culturel choisi par les enseignants traite la culture étrangère ou la culture maternelle ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Les deux cultures	07	46.7%
La culture maternelle	01	6.6%
La culture étrangère	04	26.7
Sans réponses	03	20

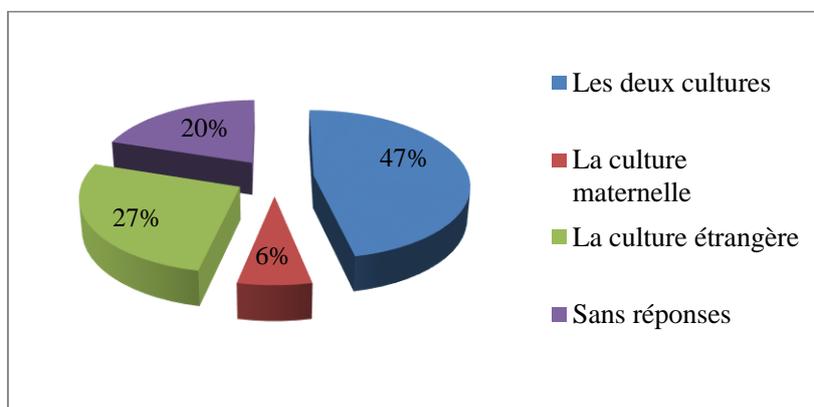


Figure 11 : Le contenu culturel choisi par les enseignants traite-t-il la culture maternelle ou la culture étrangère ?

Commentaire

D'après l'analyse des réponses obtenues sur cette question et la lecture du tableau et du graphique, nous constatons que 46.7% des enseignants se basent sur des supports qui traitent les deux cultures pour enseigner le FLE en classe, ils ont justifié leurs réponses par des déclarations telles que : P13 : « *Je fais mon possible pour toucher aux deux cultures celle de l'étudiant et celle des étrangers pour lui permettre de s'identifier,*

de connaître sa culture et ses valeurs et de découvrir la culture des autres et leur mode de vie », P10: « *Je veille à ce que mes étudiants aillent une grande et riche connaissance sur la culture des français, leurs coutumes, leurs traditions, leur mode de vie, leurs valeurs, ... tout en gardant leur culture mère et sans la laisser tomber* ». Alors que 26.7% des enseignants utilisent des supports qui ne traitent que la culture étrangère en justifiant leur choix par des déclarations telles que : P12 : « *Je fais mon possible pour choisir des contenus qui traitent beaucoup plus la culture étrangère pour permettre aux apprenants de découvrir les autres et élargir leur champ de connaissances* ». Et 6.6% représentant un enseignant qui a montré qu'il se focalise sur la culture mère des étudiants, il a justifié son choix en disant : P2 : « *Pour permettre aux apprenants de connaître leur culture, d'identifier leurs valeurs et se positionner* ». En effet les 20% restant qui n'ont pas répondu à cette question parce qu'ils ont dit au début qu'ils ne prennent pas en compte l'aspect culturel pour choisir le matériel d'enseignement.

Item n°8

Quels sont les éléments culturels que vous exploitez d'avantage en classe ?

Réponses

De l'ensemble de 15 enseignants, nous avons reçu 12 réponses sur cette question, les trois restant ne peuvent pas y répondre du moment qu'ils ont répondu par « Non » à la question : Pour choisir le matériel pédagogique et/ou didactique adéquat, l'aspect culturel constitue-t-il un critère de choix pour vous ?

Le tableau suivant représente l'ensemble des réponses des enseignants sur cette question :

Tableau 9 : Les éléments culturels exploités en classe.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Les arts	04	26.7%
Les traditions	09	60%
Le mode de vie	11	73.3%
Les croyances	03	20%
Sans réponses	03	20%

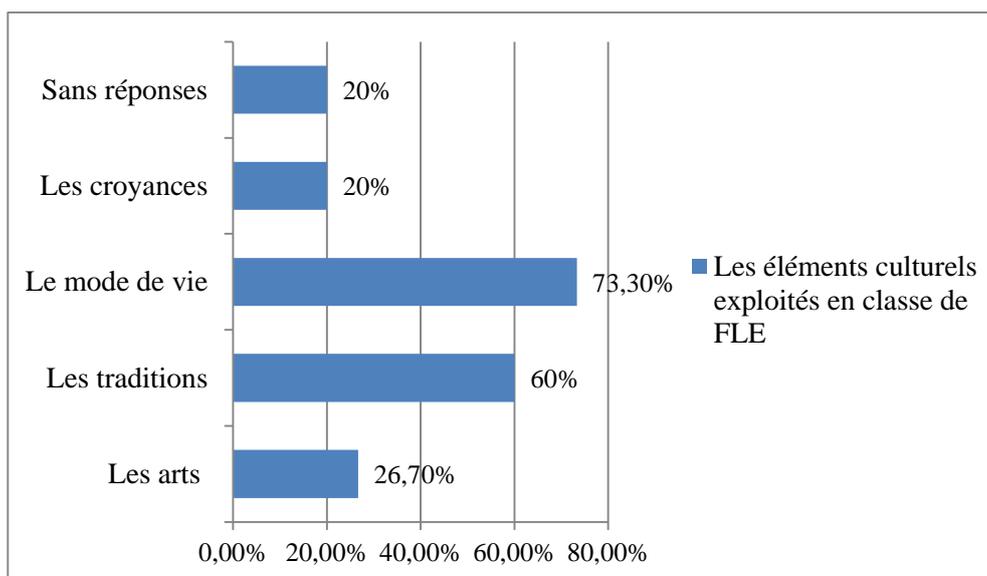


Figure 12 : Les éléments culturels exploités en classe de FLE.

Commentaire

En analysant les résultats obtenus des réponses des enseignants, nous avons remarqué que l'élément culturel le plus exploité est le mode de vie d'un pourcentage de 73.3% et les traditions d'un pourcentage de 60%, 26.7% des enseignants exploitent des éléments culturels portant sur les arts, alors que 20% d'entre eux s'intéressent aux croyances. Nous constatons donc, que la visée de l'enseignement de la culture étrangère est de permettre aux étudiants de découvrir les français, leur mode de vie, leurs traditions et leur savoir vivre pour leur permettre d'acquérir une certaine compétence afin de pouvoir s'adapter à n'importe quelle situation de communication.

Item n°9

Lors de l'exploitation de ces éléments ciblez-vous une compétence culturelle ou une compétence interculturelle ? Justifiez votre réponse

Réponses

Tableau 10 : La visée de l'exploitation des éléments culturels.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Compétence culturelle	01	6.7%
Compétence interculturelle	11	73.3%
Sans réponses	03	20%

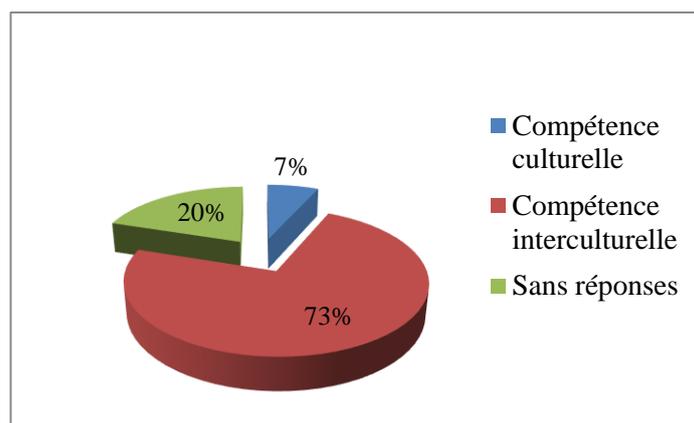


Figure 13 : La visée de l'exploitation des éléments culturels.

Commentaire

D'après l'analyse des résultats obtenus, nous avons constaté que 73.3% des enseignants visent une compétence interculturelle en enseignant le FLE et 6.7% visent une compétence culturelle. Les enseignants qui ciblent une compétence interculturelle ont justifié leur choix par des déclarations du genre : P13 : « *Via les cours dispensés en classe je vise une compétence interculturelle pour construire des personnes ouvertes d'esprit qui tolèrent les différences socioculturelles et qui acceptent autrui quoi que ce soit sa culture* », P12 : « *Mon objectif en classe de FLE est d'aider mes étudiants à acquérir une certaine compétence interculturelle qui leur permettrait de s'ouvrir sur l'altérité et de tolérer les différences culturelles* », P10 : « *Pour aider mes étudiants à devenir une personne qui serait capable d'accepter et respecter les étrangers et d'échanger des informations avec eux* », P8 : « *Pour construire des futures personnes ouvertes d'esprit et tolérantes* ». Et l'enseignant qui cible la compétence culturelle a justifié son choix en disant : P2 : « *Il faut d'abord avoir une compétence culturelle et savoir mobiliser des connaissances culturelles dans une situation de communication pour passer à une autre compétence* ». Nous avons reçu aussi 4 réponses vides.

Item n°10

Acquérir une « compétence interculturelle » est-il nécessaire selon vous ? Pourquoi ?

Réponses

Tableau 31 : La nécessité de l'acquisition d'une compétence interculturelle.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	12	80%
Non	03	20%

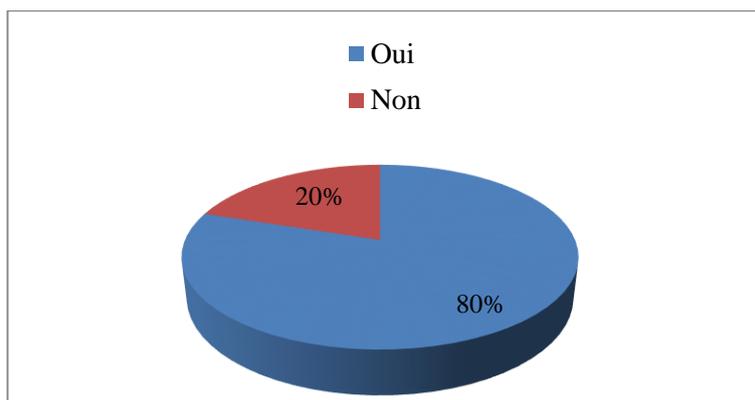


Figure 14 : Est-il nécessaire d'acquérir une compétence interculturelle ?

Commentaire

D'après les résultats obtenus, 80% des enseignants accordent une importance voulue à l'acquisition d'une compétence interculturelle dans le but de s'ouvrir sur le monde et de pouvoir s'adapter à n'importe quelle situation de communication avec des étrangers, quelques-unes de leurs justifications sont comme suit : P6 : « *Acquérir une compétence interculturelle est plus important car cela nous permet de nous libérer des chaînes de la xénophobie et du racisme* », P3 : « *Comme je l'ai déjà dit pour s'ouvrir sur les monde et accepter les différences culturelles et socioculturelles* », ...

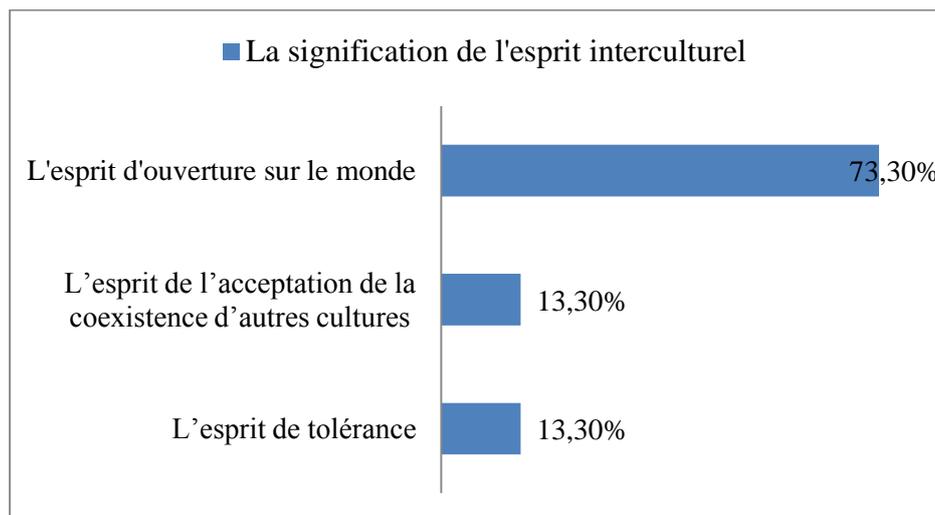
Les trois enseignants qui ont répondu par des réponses infirmatives en disant que l'acquisition d'une compétence interculturelle n'est pas nécessaire, ont justifié leur réponse en disant : P4 : « *Ce qui est primordial est d'apprendre la langue pour pouvoir l'utiliser dans des situations de communication* », P11 : « *Le plus important est d'acquérir une compétence linguistique qui permet à l'apprenant de parler cette langue* », P1 : « *Comme je l'ai déjà signalé pour moi apprendre la langue est primordial et après l'avoir bien apprise c'est là où l'on peut viser d'autres objectifs et compétences* ». Sur ce, nous constatons que 80% des enseignants s'intéressent à l'aspect culturel et leur objectif visé en classe de FLE est de faire acquérir aux étudiants une compétence interculturelle.

Item n°11

L'esprit interculturel signifie : (QCM)

Réponses**Tableau 12** : La signification de l'esprit interculturel.

Réponses	Nombre	Pourcentage
L'esprit d'ouverture sur le monde	11	73.3%
L'esprit de l'acceptation de la coexistence d'autres cultures	02	13.3%
L'esprit de tolérance	02	13.3%

**Figure 15** : La signification de l'esprit interculturel.**Commentaire**

A travers l'analyse des réponses obtenues, nous avons constaté que : 73.3% des enseignants ont choisi le premier choix pour qui, l'esprit interculturel signifie « l'esprit d'ouverture sur le monde », 13.3% ont opté pour le deuxième choix qui est : « L'esprit de l'acceptation de la coexistence d'autres cultures » et 13.3% d'autres ont choisi le dernier choix : « L'esprit de tolérance ».

Item n°12

Pensez-vous que la composante interculturelle a une place dans les contenus du programme des matières de 1^{ère} année Master ?

Réponses**Tableau 13** : Les réponses des enseignants à la question n°12.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	07	46.7%
Non	08	53.3%

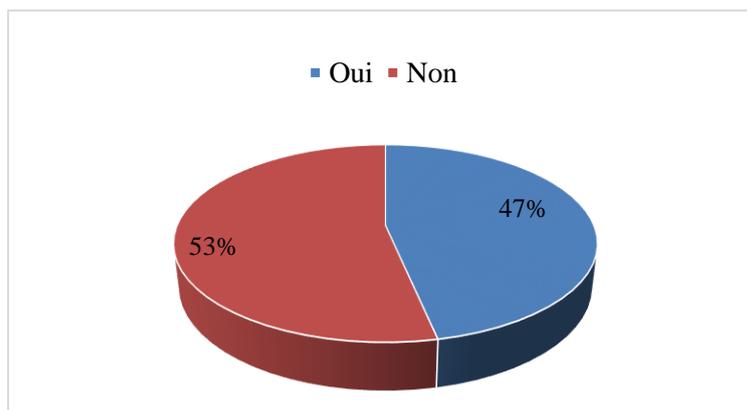


Figure 16: La composante interculturelle existe-elle dans le contenu des programmes de 1^{ère} année Master ?

Commentaire

Après avoir analysé les réponses obtenues sur cette question, nous avons constaté que 46.7% des enseignants ont répondu par « oui » affirmant l'existence de la composante interculturelle dans le contenu des programmes de la 1^{ère} année Master, alors que 53.3% d'entre eux ont répondu par « non », attestant que le contenu des programmes de 1^{ère} année Master n'accorde pas d'importance à la compétence interculturelle et ne contient pas de composante interculturelle.

Item n°13

Quel type de difficultés rencontrez-vous lors de l'appréhension de l'interculturel en cours de langues ?

Réponses

Tableau 14 : Les difficultés rencontrées lors de l'appréhension de l'interculturel en cours de langues.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Le contenu du programme inadéquat	07	46.7%
Le niveau des étudiants	11	73.3%
Le manque de temps	13	86.7%
L'esprit conservateur et préservateur des étudiants	05	33.3%

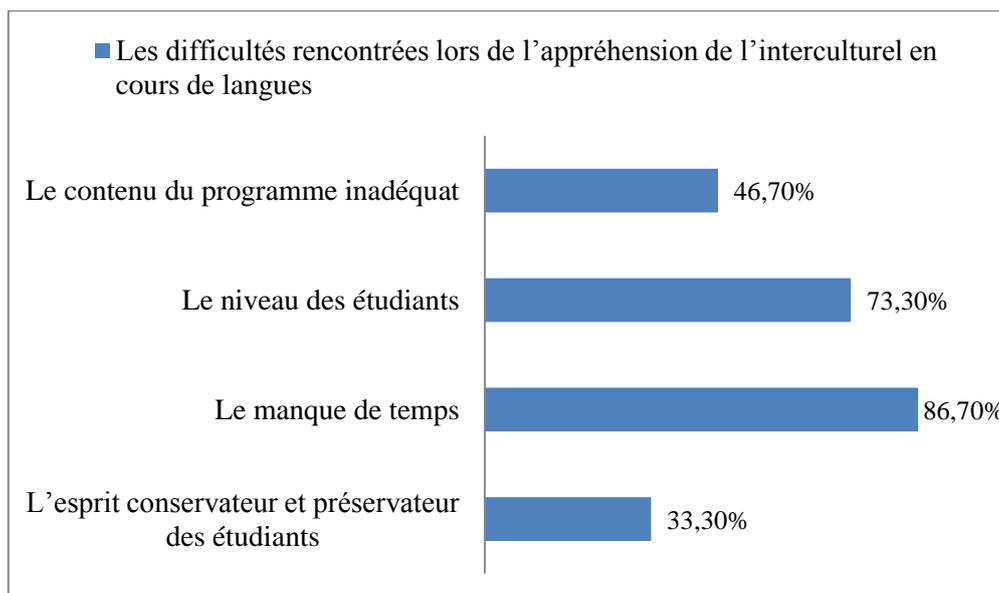


Figure 17 : Les difficultés rencontrées lors de l'appréhension de l'interculturel en cours de langues.

Commentaire

La lecture du tableau et du graphique nous indique que 86.7% des enseignants trouvent que la difficulté majeure rencontrée lors de l'appréhension de l'interculturel en classe de langues est le manque de temps, 73.3% pensent que le niveau des étudiants constitue une difficulté qui obstrue l'opération d'appliquer l'interculturel en classe, 46.7% des enseignants optent pour « le contenu du programme inadéquat » comme étant une difficulté qui empêche l'appréhension de l'interculturel et 33.3% pensent que l'esprit conservateur et préservateur des étudiants constitue une difficulté rencontrée en appliquant l'approche interculturelle en classe.

Item n°14

Selon vous, le métissage culturel a-t-il des points positifs ou négatifs sur l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère ? Et pourquoi ?

Réponses

Tableau 15 : Les effets du métissage culturel sur l'enseignement-apprentissage du FLE.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Points positifs	11	73.3%
Points négatifs	04	26.7%

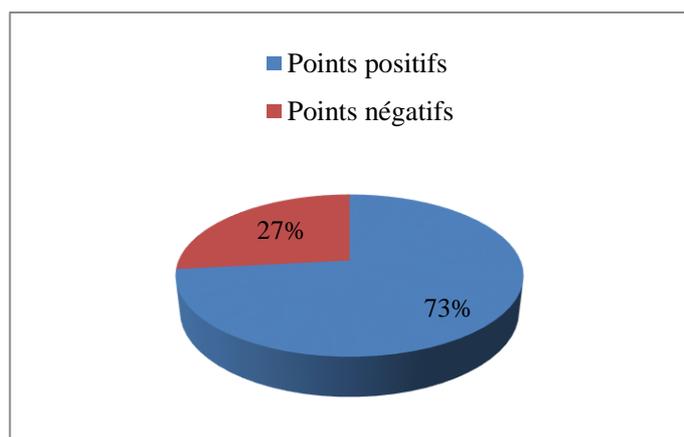


Figure 18 : L'effet du métissage culturel sur l'enseignement-apprentissage du FLE.

Commentaire

En termes de statistiques, 73% des enseignants trouvent que le métissage culturel a des points positifs sur l'enseignement-apprentissage du FLE et 27% soutiennent le contraire. Les enseignants ayant répondu par « le métissage culturel a des points positifs sur l'enseignement-apprentissage du FLE » ont justifié leurs réponses par différentes justifications telles que : P12 : « *Le métissage culturel a des points positifs bien sûr, d'ailleurs dans le cadre de la perspective actionnelle, la visée primordiale de l'enseignement-apprentissage des LE est de faire acquérir aux apprenants une compétence co-culturelle qui leur permet d'être capables non seulement de parler et cohabiter avec des étrangers mais aussi de travailler dans la durée en LE avec des locuteurs natifs et non natifs de cette langue et agir avec autrui issu de culture différente* », P3 : « *Le métissage culturel a des points positifs sur l'enseignement-apprentissage des langues étrangères pour permettre aux apprenants de découvrir les différentes cultures, de découvrir autrui et d'être une personne qui pourrait s'adapter à n'importe quelle situation* », P8 : « *Le métissage culturel a des points tant positifs que négatifs parce que tout simplement cela aide les étudiants à accepter la coexistence de plusieurs cultures, à respecter les étrangers issus de cultures différentes et même à travailler avec eux* », P10 : « *Le métissage culturel a des points positifs car cela va permettre aux apprenants de tolérer l'existence de plusieurs cultures et seraient capables d'agir avec des étrangers* », ...

Alors que les enseignants qui trouvent que le métissage culturel a des points négatifs sur l'enseignement-apprentissage des langues ont justifié à leur tour leur choix en disant : P11 : « *Cela a des points négatifs beaucoup plus parce que comme cela l'apprenant va oublier sa culture mère et même confondre entre les deux* », P1 : « *Parce que tout*

simplement l'apprenant va être perdu entre plusieurs cultures et ne saura pas se positionner », P4: «... parce qu'en apprenant la culture de l'autre l'apprenant peut oublier sa culture mère et même oublier ses valeurs », P2 : « ... parce que l'apprenant va oublier sa culture mère et va s'éloigner de son environnement ».

Qui dit métissage culturel dit l'existence de plusieurs cultures et qui dit plusieurs cultures dit pluriculturalisme. Sur ce, nous pouvons dire que la majorité des enseignants soit 73% a montré l'intérêt qu'elle accorde à la recherche scientifique et au développement des connaissances et des savoirs, 11 enseignants ont montré qu'ils ne se contentent pas de l'interculturel, mais plutôt ils essaient d'aller plus loin en évoquant le pluriculturel.

4. Synthèse des réponses des enseignants

L'analyse des réponses récoltées sur ce questionnaire nous a permis de sortir avec des résultats qui montrent que la majorité des enseignants (plus de 75%) accorde une importance voulue à la composante interculturelle et veille à appliquer cette perspective en classe de FLE. Acquérir une compétence interculturelle représente une tâche nécessaire pour 80% des enseignants, la majorité d'entre eux essaie de chercher les bons moyens pour développer cette compétence interculturelle chez les étudiants malgré les différentes difficultés éprouvées en insistant sur l'exploit des supports et contenus qui traitent l'aspect culturel de l'Hexagone tels que : le mode de vie, les traditions, les croyances, ...

73% des enseignants ont montré aussi, à travers leurs réponses, qu'ils s'intéressent à la recherche scientifique et ne se contentent pas de l'interculturel uniquement, mais visent le multicultural et le pluriculturel et sont à jour avec l'actualité didactique.

Chapitre III
Analyse et interprétation des résultats du 2^{ème} corpus

Chapitre III : Analyse et interprétation des résultats du 2^{ème} corpus

Notre travail de recherche a été effectué auprès des étudiants universitaires de 1^{ère} année Master au niveau du département de FLE auxquels nous avons adressé le prétest et le post test. Notre échantillon est constitué de 32 étudiants de différents sexes. Les réponses écrites des étudiants sur l'ensemble des questions proposées constituent notre corpus qui nous a permis de répondre à nos questionnements de départ.

Dans le cadre de notre travail de recherche, notre prétest est constitué de 15 questions : 8 questions à choix multiples (QCM), 5 ouvertes et 2 fermées (vrai/faux), à travers l'analyse des réponses des étudiants sur ces questions nous allons tester leurs prérequis, leur connaissance factuelle du monde qui les entoure, leurs représentations à propos de la France et des français ainsi que le degré de leur ouverture sur l'altérité.

Le post-test, à son tour est constitué de 16 questions : 7 questions à choix multiples (QCM), 4 ouvertes et 5 fermées (vrai/faux, oui/non), à travers l'analyse des réponses des étudiants sur ces questions, nous allons tester leur connaissances et compétences culturelles et interculturelles après avoir étudié les cours en question.

1. Analyse des réponses de l'expérimentation

1.1. Analyse et interprétation des données du prétest

Question n° 1

A quelle occasion devez-vous dire « toutes mes condoléances » ?

Objectif

Savoir si les étudiants sont capables de s'adapter à une situation de communication donnée et la gérer.

Réponses

L'expression « toutes mes condoléances » est utilisée pour exprimer ses regrets et son soutien envers des gens qui viennent de perdre une personne chère, Donc on doit dire « toutes mes condoléances » à un enterrement. Le tableau ci-dessous représente les réponses des étudiants à cette question :

Tableau 1 : Les réponses des étudiants à la 1^{ère} question.

Réponses	Nombre	Pourcentage
A un mariage	08	25%
A une naissance	09	28.1%
A un enterrement	15	46.9%

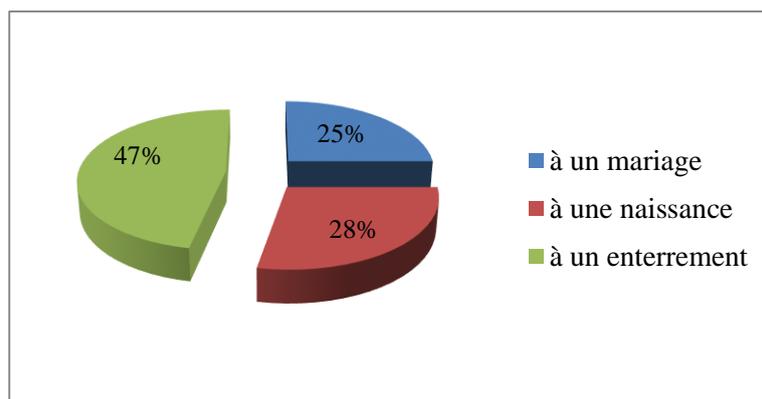


Figure 19 : L'utilisation de l'expression « toutes mes condoléances ».

Commentaire

Après avoir analysé les réponses des étudiants à cette question, nous avons constaté que 46.9% du groupe ont répondu correctement. Alors que 53.1% ont répondu incorrectement dont 25% d'entre eux ont opté pour le premier choix « à un mariage » et 28.1% pour le deuxième « à une naissance ». Donc, de l'ensemble du groupe, 46.9% des étudiants ont prouvé leur capacité à s'adapter à une situation de communication avec un étranger et la gérer.

Question n° 2

Combien de points le couteau conçu pour le plateau à fromage a-t-il ?

Objectif

Tester les connaissances factuelles de l'étudiant du monde qui l'entoure.

Réponses

A savoir que la réponse sur cette question est : le couteau conçu pour le plateau à fromage a deux points. En voici par ailleurs le tableau représentant les réponses des étudiants à cette question :

Tableau 2 : Les réponses des étudiants à la 2^{ème} question.

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Une pointe.	04	12.5%
Deux points.	14	43.75%
Il n'est pas pointu.	14	43.75%

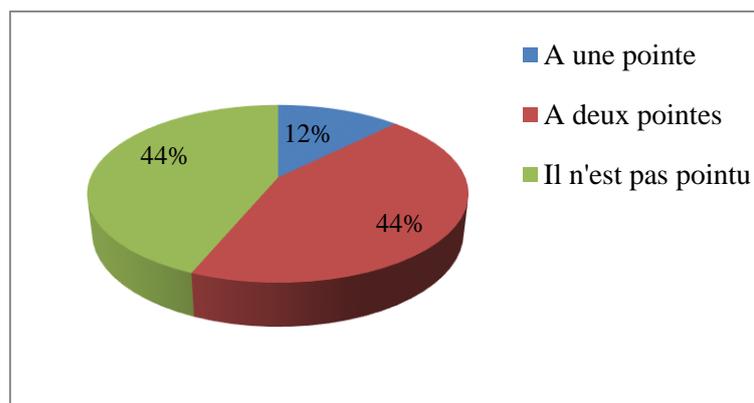


Figure 20 : Combien de pointes le couteau conçu pour le plateau à fromage a-t-il ?

Commentaire

43.75% des étudiants ont répondu par « deux pointes » et 43.75% d'autres ont répondu par « il n'est pas pointu ». En revanche, 12.5% ont répondu par « une pointe ». Nous constatons donc, que 43.75% d'étudiants ont des connaissances factuelles du monde et possèdent un certain savoir de culture générale.

Question n°3

En argot, quelle est la signification du terme « grailler » ?

Objectif

Tester les connaissances des étudiants de la langue qu'ils étudient.

Réponses

A savoir que le terme « grailler » signifie : manger, les réponses des étudiants sur cette question sont comme suit :

Tableau 3 : Les réponses relatives à la 3^{ème} question.

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Croire	02	6.25%
Manger	04	12.5%
Enfiler	26	81.25%

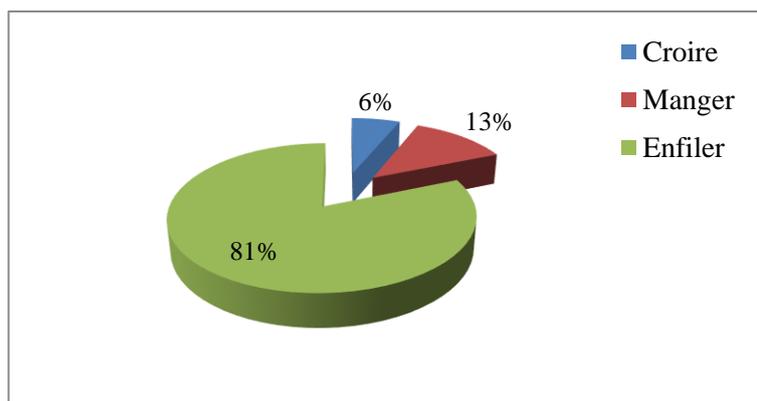


Figure 21 : La signification du terme « grailer ».

Commentaire

La majorité des étudiants voire 81.25% ont répondu incorrectement à la troisième question en disant que le terme « grailer » signifie : enfiler, 4 étudiants seulement ont répondu correctement alors que deux autres ont répondu par : croire. Nous constatons donc, à travers l'analyse des réponses des étudiants sur cette question, que la majorité (soit 87.5%) ne possède pas une connaissance et un savoir sur la langue étudiée.

Question n°4

De ces superstitions, laquelle les français considèrent-ils comme un porte-malheur ?

Objectif

Tester les connaissances des étudiants à propos de la culture française et leur capacité à découvrir l'autre, leur capacité à confronter les différentes réalités culturelles et s'ils sont conscients de la diversité culturelle entre les deux pays.

Réponses

Les français trouvent que le fait d'ouvrir son parapluie dans une pièce porte malheur, le tableau ci-dessous représente les réponses des étudiants sur la 4^{ème} question :

Tableau 4 : Les réponses relatives à la 4^{ème} question.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Passer sous une échelle	02	6.25%
Ouvrir son parapluie dans une pièce	04	12.5%
Voir un corbeau le matin	17	53.125%
Balancer les clés	09	28.125%

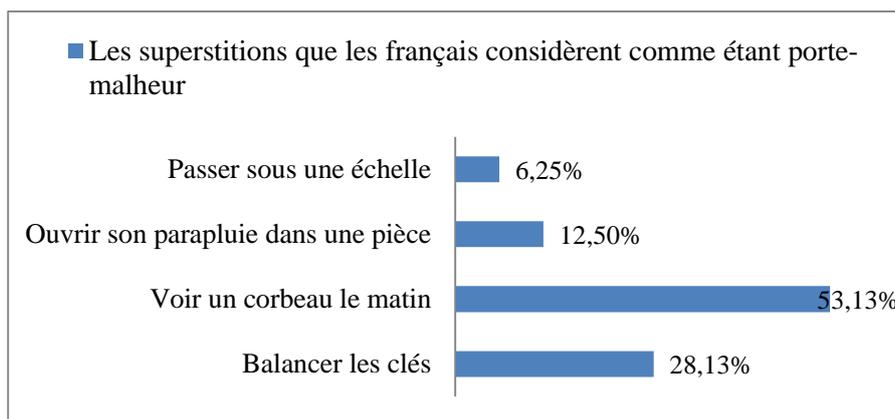


Figure 22 : Les superstitions que les français considèrent comme étant porte-malheur.

Commentaire

53.125% des étudiants ont répondu par « voir un corbeau le matin » est un porte-malheur pour les français, une réponse issue de leur culture mère parce que dans la société algérienne, il est connu que le fait de rencontrer un corbeau le matin gâche la journée et porte malheur, 9 étudiants constituant 28.125% de l'ensemble ont répondu par « balancer les clés », aussi le fait de balancer ses clés est considéré comme porte malheur pour les algériens 12.5% des étudiants ont répondu correctement, alors que 6.25% ont répondu par « passer sous une échelle ». Donc, 81.25% des étudiants se sont directement référés à leur culture mère sans prendre conscience des différences culturelles entre les deux différentes sociétés et ne sont pas conscients de la diversité socioculturelle entre la France et l'Algérie et 87.5% n'ont pas de connaissances sur la France et par conséquent ne sont pas capables de découvrir les autres. Cependant 12.5% de l'ensemble des étudiants possèdent un certain savoir sur les français.

Question n°5

Les français portent le plus souvent un béret, une marinière et une baguette sous les bras. Vrai/Faux.

Objectif

Découvrir les représentations des étudiants à propos des français.

Réponses

Tableau 5 : Les réponses des étudiants à la 5^{ème} question.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Vrai	19	59.4%
Faux	13	40.6%

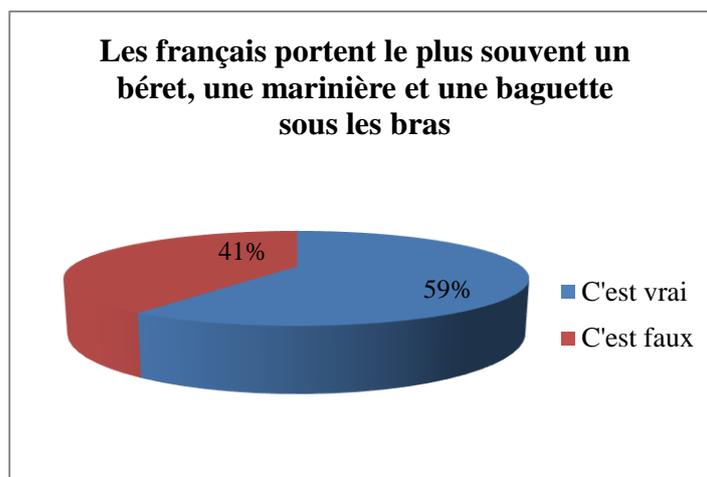


Figure 23 : Les français portent le plus souvent un béret, une marinière et une baguette sous les bras.

Commentaire

19 étudiants qui représentent 59.4% de l'ensemble des étudiants ont montré par leurs réponses à cette question par « vrai » qu'ils ont une image figée stéréotypée en tête concernant les français qu'ils portent un béret, une marinière et une baguette sous les bras. Alors que, 40.6% d'étudiants ont répondu par « faux ».

Question n°6

Étant à table pour manger, comment placez-vous votre serviette de table à moitié pliée ? (selon les français)

Objectif

Analyser le savoir se comporter à table des étudiants.

Réponses

En étant à table pour manger, il est poli et étiqueté de placer sa serviette de table à moitié pliée sur ses genoux, le tableau suivant représente les réponses obtenues sur cette question :

Tableau 6 : Les réponses relatives à la 6^{ème} question.

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Dans sa chemise	14	43.8%
Sur ses genoux	09	28.1%
Près de son assiette	09	28.1%

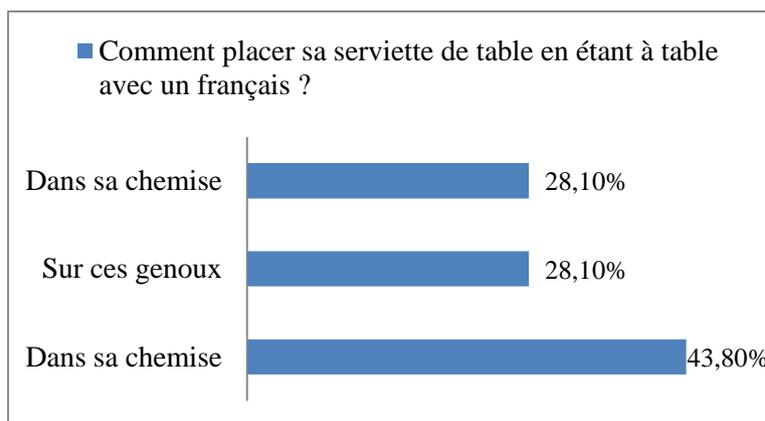


Figure 24 : Comment placer sa serviette de table en étant à table avec un français ?

Commentaire

43.8% des étudiants voient que la serviette doit être mise dans sa chemise, 28.1% voient qu'elle doit être mise sur ses genoux et 9 étudiants voient que la serviette doit être près de l'assiette. Donc, 28.1% des étudiants savent bien se comporter en étant à table et possèdent un certain savoir-faire issu de la culture française.

Question n°7

Un français vous invite à dîner : quand est-ce qu'arrivez-vous ?

Objectif

Vérifier la capacité des étudiants à découvrir autrui et sa culture, à respecter les différences socioculturelles et à savoir se comporter dans une situation donnée.

Réponses

Pour les français « avant l'heure, ce n'est pas l'heure et après l'heure, ce n'est plus l'heure. L'heure c'est l'heure », mais en étant invité à dîner chez un français, il est préférable de faire un petit retard (toléré) de 10 à 15 minutes afin de permettre à la maîtresse de maison de finaliser les tâches qui lui restent. Le tableau suivant montre les réponses des étudiants à la 7^{ème} question :

Tableau 7 : Les réponses des étudiants à la question n°7.

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Vous arrivez en avance de 5 minutes	24	75%
Vous faites un retard de 10 minutes	06	18.8%
Vous arrivez une demi-heure en retard	02	6.3%

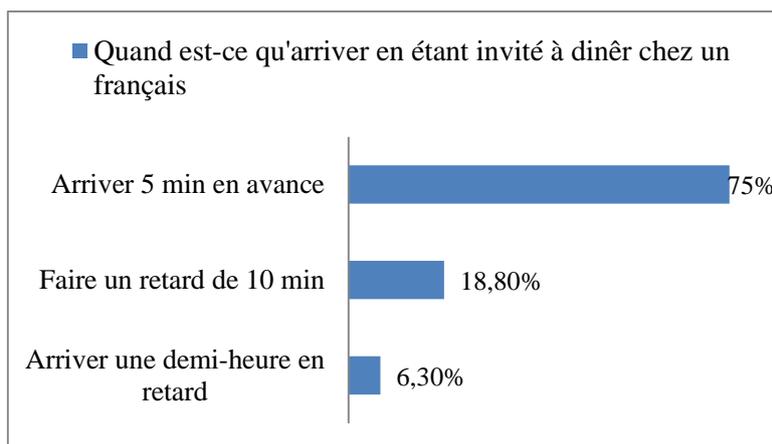


Figure 25 : Quand est-ce qu'arriver en étant invité à dîner chez un français ?

Commentaire

La majorité des étudiants à savoir 75% pensent que l'étiquette consiste à venir en avance de 5 minutes, 18.8% voient que faire un retard de 10 minutes est mieux que de venir en avance, alors que 6.3% des étudiants ont répondu par « arriver une demi-heure en retard ». Nous constatons donc, que 81.3% représentant la majorité des étudiants n'est pas consciente de la culture de l'autre ni de ses habitudes et n'est pas capable de bien se comporter dans une situation pareille relevant d'un contexte socioculturel différent que le leur.

Question n°8

En rentrant dans un bar ou un restaurant, l'homme rentre avant ou après la femme ?
(selon la culture française)

Objectif

Tester la capacité des étudiants à aller au-delà des simples idées ancrées en tête et la capacité de se comporter adéquatement dans une situation pareille, s'ils se retrouvent un jour en France.

Réponses

« Les femmes d'abord » ainsi la galanterie l'exige ; un homme galant ouvrira la porte à la femme qu'il accompagne pour la laisser passer devant lui, mais dans le cas de cette question, il faut bien lire et comprendre ce qui est écrit pour pouvoir répondre correctement. Dans ce cas-là, le contexte est bien précisé en disant en rentrant dans un bar ou un restaurant, quand il s'agit d'un endroit public, l'homme précède la femme et rentre avant elle pour s'assurer que tout aille bien et que l'endroit soit sécurisé. Dans le tableau suivant, nous allons présenter les réponses des étudiants à cette question :

Chapitre III : Analyse et interprétation des résultats du 2^{ème} corpus

Tableau 8 : Les réponses des étudiants à la 8^{ème} question.

Les réponses	Nombre	Pourcentage
L'homme rentre avant la femme	03	9.4%
L'homme rentre après la femme	29	90.6%

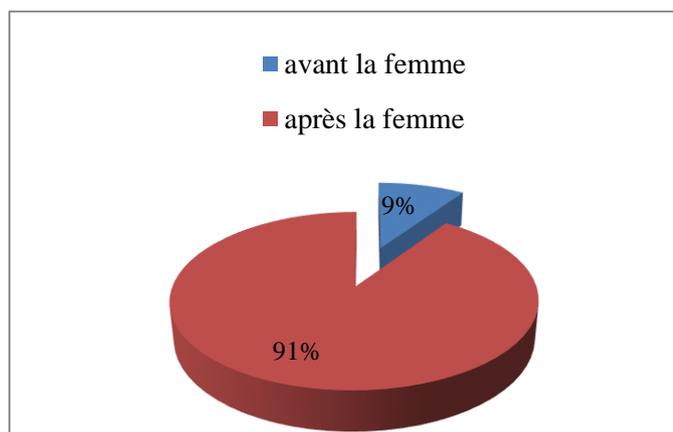


Figure 26 : Selon la culture française, en rentrant dans un bar ou un restaurant, l'homme rentre avant ou après la femme ?

Commentaire

90.6% des étudiants sont partis de l'idée que les femmes passent avant les hommes et ont répondu par « l'homme rentre après la femme » sans se concentrer sur le lieu et le contexte. Alors que trois étudiants seulement étaient conscients et ont essayé de mieux comprendre la question. Ainsi ils ont répondu par « l'homme rentre avant la femme ».

Question N°9

Les français sont : (QCM) élégants/arrogants/gentils/râleurs/impolis

Objectif

Définir les représentations des étudiants à propos des français et leur capacité à être objectifs.

Réponses

Notre groupe est hétérogène et comporte plusieurs étudiants qui pensent différemment. Le tableau figurant dans la page suivante va nous montrer ce que représente un français pour les étudiants algériens :

Tableau 9 : Les réponses relatives à la 9^{ème} question.

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Elégants	04	12.5%
Arrogants	10	31.3%
Gentils	04	12.5%
Râleurs	03	9.4%
Impolis	11	34.4%

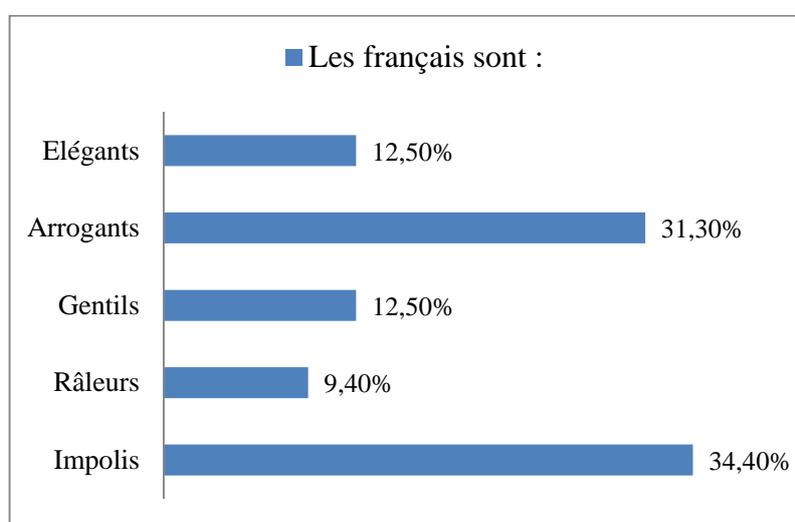


Figure 27 : Que pensent les étudiants à propos des français ?

Commentaire

11 étudiants constituant 34.4% du groupe ont opté pour le dernier choix « les français sont impolis », 31.3% voient que les français sont « arrogants », 9.4% trouvent qu'ils sont « râleurs ». Alors que 4 étudiants estiment que les français sont « élégants » et quatre autres trouvent qu'ils sont « gentils ». Nous constatons, à travers l'analyse de ces réponses, que la majorité des étudiants (voire 75%) ont des représentations négatives à l'encontre des français et 25% ont de positives représentations et sont capables d'être objectifs.

Question n°10

Accepteriez-vous que vos enfants se marient avec un(e) étranger(ère) ?

Objectif

Mesurer l'ouverture d'esprit des étudiants et leur position envers le métissage culturel et leur capacité à jouer le rôle médiateur entre les deux cultures ; leur culture mère et la culture cible.

Réponses

Le tableau suivant représente les réponses des étudiants à cette question :

Tableau 10 : Les réponses des étudiants à la 10^{ème} question.

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	12	37.5%
Non	20	62.5%

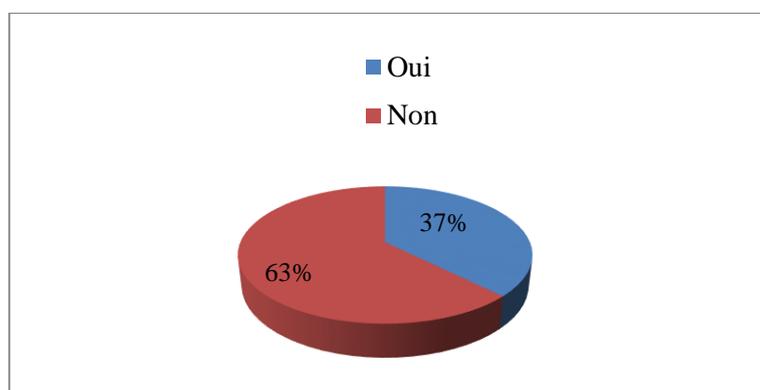


Figure 28 : Accepteriez-vous que vos enfants se marient avec un(e) étranger(ère) ?

Commentaire

A travers l'analyse des réponses retenues à cette question, nous constatons que 62.5% des étudiants n'acceptent pas que leur enfant se marie avec un(e) étranger(ère). Alors que 37.5% de l'ensemble des étudiants ont répondu par l'affirmatif, ce qui signifie qu'ils n'ont pas de problème si leur enfant se marie avec un(e) étranger(ère), il est à signaler que d'entre ces 37.5% qui représente 12 étudiants de l'ensemble des étudiants, 10 en sont des jeunes-hommes. Donc, 62.5% des étudiants ne sont pas en mesure d'accepter le métissage culturel et de s'ouvrir sur l'altérité ni de jouer le rôle de médiateur entre les différentes cultures.

Question n°11

Que pensez-vous des français ?

Objectif

Découvrir les représentations des étudiants à propos des français, leurs connaissances sur ce peuple et le degré de leur objectivité.

Réponses

Comme nous l'avons déjà signalé auparavant, notre groupe expérimental est hétérogène et la réponse de chacun n'est pas forcément identique à celle de l'autre. De l'ensemble de 32 étudiants, nous n'avons reçu que 31 réponses à cette question, des réponses très variées et riches telles que :

- (08 étudiants : environ 30% des étudiants) : *« Ils sont des gens civilisés, polis, travailleurs, élégants (vu que Paris est la capitale mondiale de la mode), intellectuels, aimables, serviables, beaux, doués, sympas, créatifs, ils ont le savoir-vivre, gentils, j'adore la culture française, ... »*

- (16 étudiants : environ les 56%) : *« Ils sont racistes, irrespectueux, un peuple prétentieux, impolis, critiqueurs, égoïstes, très négatifs, dépressifs, insatisfaits, coincés, je les aime pas, arrogants, intolérants, ils se croient supérieurs aux autres, la seule idée qui me vient en tête c'est le colonialisme qui a duré 132 ans en Algérie, feignants, ... »*

- (5 étudiants : environ 11%) : *« Je n'ai rien à dire sur les français parce que je les connais pas, chacun sa nature, personnellement j'ai pas eu de contact avec des vrais français donc je peux pas les juger, je pense rien d'ailleurs personne n'est « absolument » obligé d'avoir un avis sur tout. Juste une concession : ils sont de plus en plus dépressifs, insatisfaits et coincés mais ça va aller mieux, chacun sa nature, ... »*

- (2 étudiants) : *« je pense que les français sont très beaux mais ils sont impolis et ils sont feignants un petit peu, il ne faut pas oublier que les français sont aussi romantiques, ils sont travailleurs, racistes et critiqueurs. »* (Nous allons classer ces deux réponses dans des représentations positives et négatives à la fois).

Le tableau suivant résume les réponses des étudiants à cette question :

Tableau 11 : Les réponses des étudiants à la 11^{ème} question.

Représentations	Nombre	Pourcentage
Positives	10	31.25%
Négatives	18	56.25%
Neutres	05	15.6%

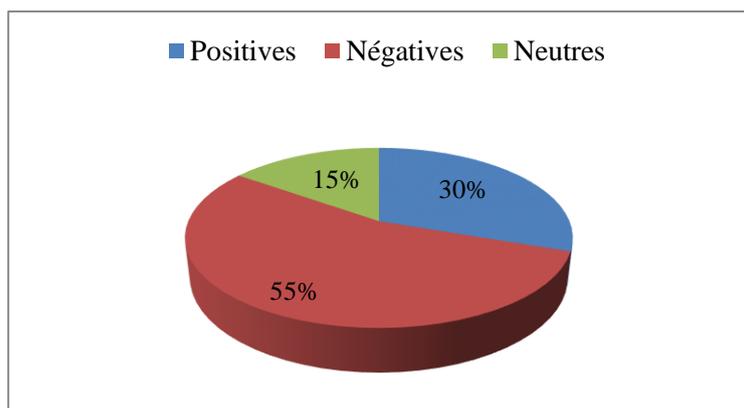


Figure 29 : Les représentations des étudiants à propos des français.

Commentaire

Nous avons constaté, à travers l'analyse des réponses des étudiants à cette question que plus de 50% des étudiants ont des représentations négatives à propos de la France et des français et ne sont pas objectifs, nous pouvons citer à titre d'exemple les réponses des étudiants suivantes : « Les français sont racistes, irrespectueux, critiqueurs, très négatifs, coincés, ... »

Question n°12 et 13

Traduisez les images suivantes en expressions. Que signifient-t-elles ?



Objectif

Chercher à savoir si les étudiants maîtrisent les expressions idiomatiques.

Réponses

La première image représente l'expression idiomatique « mettre ses pieds dans le plat » qui signifie : aborder un sujet délicat sans précaution, faire une gaffe ou gaffer. La deuxième image représente l'expression idiomatique « casser les pieds de quelqu'un » qui signifie : l'ennuyer, l'importuner.

Le tableau ci-dessous représente les réponses des étudiants à cette question.

Tableau 12 : Les réponses des étudiants relatives à la 1^{ère} image.

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Justes	02	6.25%
Fausses	30	93.75%

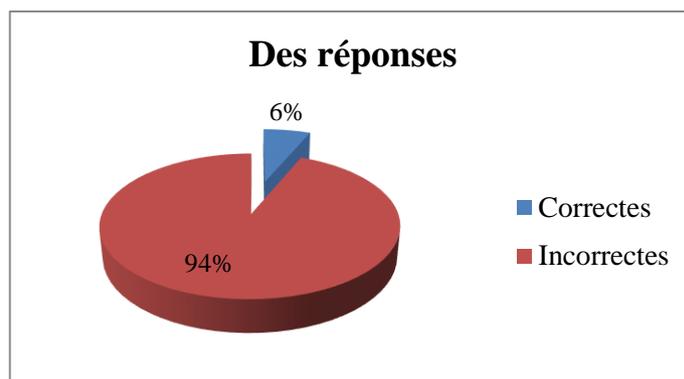


Figure 30: Représentations graphiques des résultats de la question n°12.

Commentaire

Parmi les 32 étudiants, 25 ont répondu à cette question dont 2 ont répondu correctement alors que les autres non, nous considérons le fait de laisser la question vide et ne pas y répondre comme étant une incapacité de saisir le sens de l'image et la réponse est incorrecte. Donc, la majorité des étudiants soit 93.75% ne maîtrise pas certaines expressions idiomatiques.

Réponses

Tableau 13 : Les réponses des étudiants relatives à la 2^{ème} image.

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Justes	01	3.1%
Fausses	31	96.9%

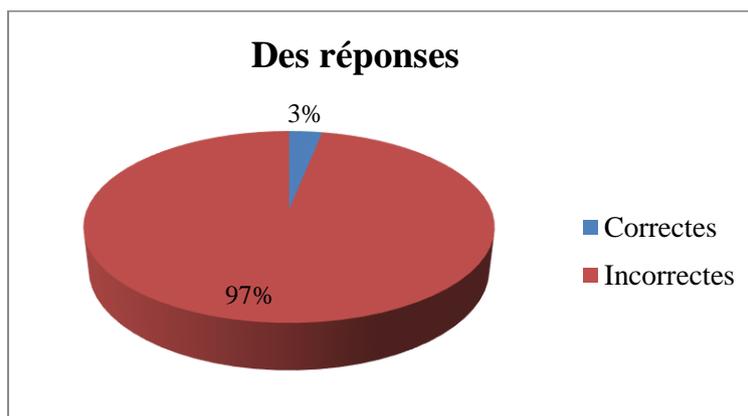


Figure 31 : Représentation graphique des résultats de la question n°13.

Commentaire

Nous avons reçu 23 réponses à cette question dont une réponse seulement qui est correcte. Nous considérons aussi le fait de ne pas répondre à cette question comme étant

Chapitre III : Analyse et interprétation des résultats du 2^{ème} corpus

une incapacité de saisir le sens de l'image et donc une réponse fausse. 96.9% des étudiants ne maîtrisent pas certaines expressions idiomatiques.

Question n°14 et 15

Que veut-on dire par l'expression idiomatique : « Chercher midi à quatorze heures » ?

Que veut-on dire par l'expression idiomatique suivante : « Tomber dans les pommes » ?

Objectif

Savoir si les étudiants maîtrisent les expressions idiomatiques.

Réponses

On dit qu' « on cherche midi à quatorze heures » quand on fait de quelque chose de simple, quelque chose de compliqué et « Tomber dans les pommes » veut dire s'évanouir et perdre conscience. Nous allons analyser les réponses des étudiants à cette question afin de voir ce qu'ils savent des expressions idiomatiques françaises. Les réponses relatives à cette question se varient d'un étudiant à un autre selon leur niveau intellectuel, leur capacité à comprendre et saisir le sens des expressions idiomatiques appartenant à la langue étrangère et leur capacité à exprimer leurs points de vue. Le tableau ci-dessous représente les réponses des étudiants relatives à ces questions :

Tableau 14 : Les réponses des étudiants à la 14^{ème} question.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Correctes	11	34.3%
Incorrectes	21	65.7%

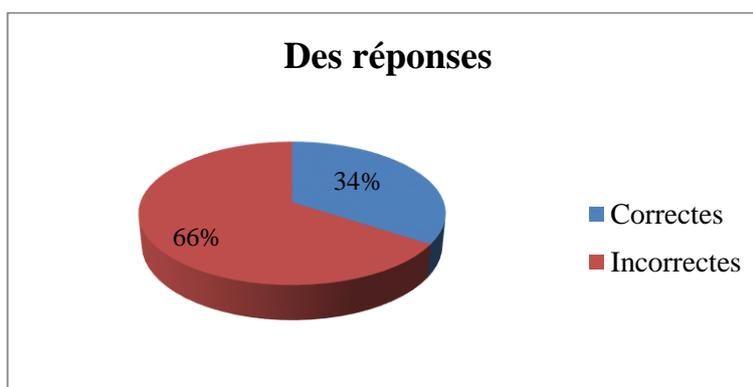


Figure 32 : Représentation graphique des résultats de la question n°14.

Commentaire

De l'ensemble de 32 étudiants nous n'avons reçu que 29 réponses à cette question dont 11 étaient justes ou acceptables telles que : E25 a répondu par : « compliquer les

Chapitre III : Analyse et interprétation des résultats du 2^{ème} corpus

choses », E19 a répondu par : « *compliquer les choses simples pour rien* », E20 a répondu par : « *rendre compliqué une chose toute simple* », E23 a dit : « *compliquer les choses simples* », E28 a répondu par : « *se compliquer la vie* », E27 a dit : « *compliqué les choses* », E1 : « *pour signifier qu'une personne fait de quelque chose de simple quelque chose d'extrêmement compliqué* ». Des 21 autres étudiants restants, 18 n'ont pas répondu correctement et 3 ont laissé la réponse vide, nous considérons les non-réponses aux questions comme étant une incapacité à répondre à la question. Donc 65.7% de l'ensemble des étudiants n'ont pas pu saisir le sens de cette expression idiomatique.

Tableau 15 : les réponses relatives à la 15^{ème} question.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Correctes	09	28.1%
Incorrectes	23	71.9%

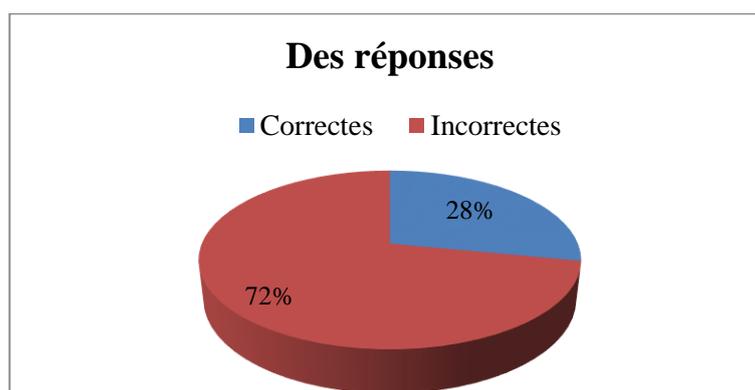


Figure 33: Représentation graphique de la question n°15.

Commentaire

De l'ensemble de 32 étudiants, nous avons reçu 25 réponses dont 9 sont correctes et 16 sont incorrectes, nous avons considéré les réponses vides comme étant une réponse incorrecte. Donc, nous constatons que 71.9% des étudiants ne maîtrisent pas le sens de cette expression idiomatique.

1.1.1. Synthèse de l'analyse des réponses des étudiants au prétest

Les réponses récoltées à travers ce test font ressortir que plus de 85% des étudiants ne maîtrisent pas les expressions idiomatiques, plus de 70% ont des représentations négatives sur les français, 81% ne savent pas se comporter dans des situations culturelles françaises différentes, 81% d'étudiants universitaires n'ont pas la capacité à confronter les deux différentes réalités culturelles, 12.5% de l'ensemble des étudiants

ont quelques connaissances de la langue alors que 87.5% ne l'ont pas, 43% ont quelques connaissances factuelles du monde qui les entoure or que plus de 55% ne l'ont pas et 62% n'ont pas une ouverture d'esprit envers le métissage culturel ni une ouverture d'esprit et intérêts envers de nouvelles expériences, 63.5% ne sont pas capables d'être objectifs, 81.25% n'ont pas une conscience de la diversité culturelle, 62.5% ne sont pas capables à jouer le rôle médiateur entre leur culture et la culture de l'autre, 67.2% ne sont pas prêts à accepter et respecter l'autre ni à gérer une situation de conflits ou de malentendu. Ce qui prouve que la majorité des étudiants voire 74.5% ne possède pas une compétence interculturelle qui leur permet de découvrir autrui, d'accepter le métissage culturel, de respecter les différenciations socioculturelles, de connaître le monde qui les entoure et de s'ouvrir sur l'altérité. Nous ne voulons pas en faire une généralisation, mais c'est l'analyse des réponses de ces étudiants qui nous a amené à dégager ces résultats qui peuvent connoter que l'apprentissage de ces étudiants de la langue française est focalisé beaucoup plus sur les compétences linguistiques que culturelles.

1.2. Analyse et interprétation des données du post-test

Question n° 1

Invité à dîner à 20 h, chez un français, vous trouvez une place plus tôt que prévu. Il est 19h45, que faites-vous ?

Objectif

Savoir si les étudiants sont capables de se comporter de manière adéquate dans une situation culturelle différente, de confronter les deux réalités socioculturelles différentes et de découvrir et respecter le français (issu d'une culture différente de leur culture mère).

Réponses

Pour les français, comme nous l'avons déjà mentionné « avant l'heure, ce n'est pas l'heure et après l'heure, ce n'est plus l'heure », mais en étant invité à dîner chez un français, il est préférable de faire un petit retard de 10 à 15 minutes afin de permettre à la maîtresse de maison de finaliser les tâches qui lui restent. A travers l'utilisation de cette question, nous visons à savoir si les étudiants prennent en compte la différence du contexte socioculturel. Le tableau suivant présente leurs réponses à cette question :

Tableau 1 : Les réponses des étudiants à la 1^{ère} question.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Sonner chez les hôtes	00	0%
Attendre 20h	15	46.9%
Attendre 20h15	17	53.1%

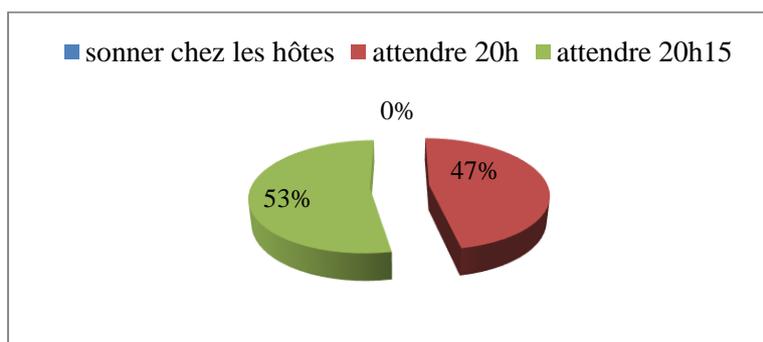


Figure 34 : Invité à dîner à 20h chez un français, vous trouvez une place plus tôt que prévu. Il est 19h45, que faites-vous ?

Commentaire

A travers l'analyse des résultats obtenus, nous remarquons que, face à cette situation 46.9% des étudiants ont opté pour la deuxième réponse qui est celle d'attendre l'heure et de respecter le rendez-vous et 53.1% d'entre eux ont jugé qu'il est important d'attendre encore 15 minutes de plus le temps de laisser la maîtresse de maison finaliser ses tâches. Alors qu'aucun étudiant n'a opté pour le premier choix qui est de sonner chez les hôtes 15 minutes avant l'heure. Nous avons constaté, donc, que 100% des étudiants du groupe ont la capacité de se comporter de manière adéquate dans une situation donnée, de confronter deux réalités culturelles et de découvrir et respecter l'autre bien qu'il soit issu d'une culture différente.

Question n° 2

Etant à table avec des français, il faut attendre que la maîtresse de maison commence à manger avant d'entamer soi-même le plat servi ?

Objectif

Tester les connaissances factuelles de l'étudiant du monde qui l'entoure.

Réponses

A savoir que dans la courtoisie française, la maîtresse de maison occupe un rôle très important et central en recevant des invités, c'est elle qui gère le dîner et maîtrise la

Chapitre III : Analyse et interprétation des résultats du 2^{ème} corpus

conversation, et la réponse à la question que nous avons proposée est bien évidemment « vrai » la maîtresse de maison s'assoie la première avant les invités. Le tableau ci-dessous représente les réponses des étudiants sur cette question :

Tableau 2 : Les réponses des étudiants à la 2^{ème} question.

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Vrai	30	93.75%
Faux	02	6.25%

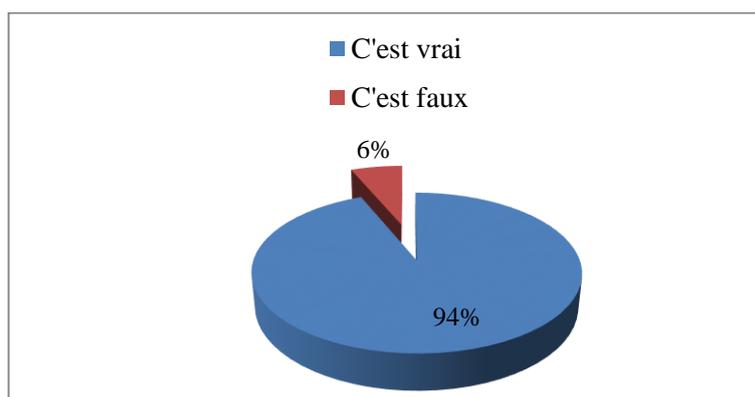


Figure 35 : Etant à table avec des français, il faut attendre que la maîtresse de maison commence à manger avant d'entamer soi-même le plat servi ?

Commentaire des résultats

93.75% du groupe constituant 30 étudiants ont répondu par « vrai » et deux autres ont répondu par « faux ». Nous constatons donc, que 93.75% des étudiants possèdent un certain savoir de la culture française et ont des connaissances factuelles du monde qui les entoure.

Question n°3

Qu'est-ce que vous devez dire à quelqu'un lorsque vous le rencontrez la première fois ?

Objectif

Tester si les étudiants savent se comporter de manière adéquate dans une situation de communication donnée avec un étranger.

Réponses

A savoir que la courtoisie française exige certaines règles de savoir-vivre à appliquer dans différentes circonstances et l'une de ces règles consiste à ce qu'il soit nécessaire d'éviter l'utilisation de l'expression « enchanté » directement lors de se présenter à un étranger, mais plutôt il est préférable d'utiliser la phrase entière « je suis ravi de faire votre connaissance » ou « je suis enchanté de ... », les réponses des

Chapitre III : Analyse et interprétation des résultats du 2^{ème} corpus

étudiants à cette question étaient un peu variées mais tournaient autour du sujet telles que :

- « *Je suis ravi(e)/enchanté/ très content(e)/heureux(se) de faire votre connaissance/de vous connaître/ de vous rencontrer*», « *il faut éviter de dire « enchanté », mais dire plutôt je suis ravi de faire votre connaissance* », « *Je suis très ravie de vous connaître j'aimerais bien savoir plus sur vous* », « *Je suis enchanté de vous connaître et non pas juste enchanté* », « *Je suis ravi de vous connaître et donner bonne impression* », ... (28 étudiants) constituant 87.5% du groupe.

Et d'autres réponses individuelles un peu différentes du genre :

- E17 : « *soyez galant avec la personne, la galanterie fait toujours plaisir, souriez avec la personne même si vous n'avez pas le moral vous pourriez poliment lui dire que vous êtes content ce fut plaisir de vous rencontrer j'aimerais vraiment rester en contact avec vous ...* ».
- E6 : « *Faire connaissance se présenter on donnant son nom. Bonjour, je suis X, je suis ravie de faire votre connaissance* ».
- E23 : « *Je me présente et je lui demande de se présenter on parle de sujet religieuse politique* », E10 : « *Enchanté* » (deux étudiants constituant 6.25%).

NB : nous avons veillé à réécrire les réponses telles qu'elles ont été écrites par les étudiants, nous nous excusons pour toutes les lacunes d'inattention commises par notre groupe étudiantin.

Le tableau et le graphique suivants résument les résultats obtenus sur cette question :

Tableau 3 : Les réponses relatives à la 1^{ère} question.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Correctes	30	93.75%
Incorrectes	02	6.25%

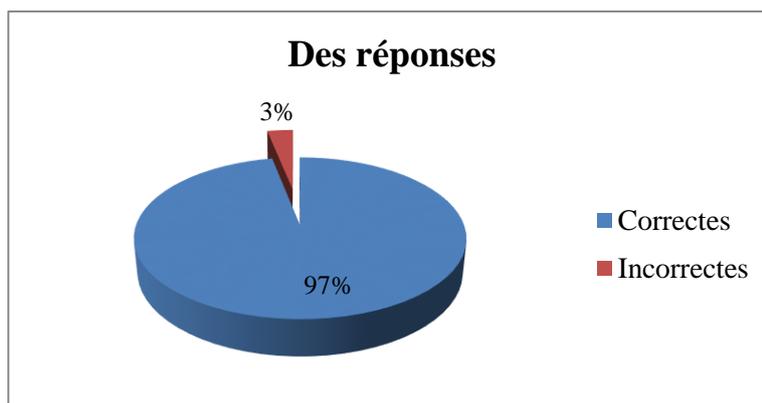


Figure 36 : Représentation graphique des résultats de la question n°3.

Commentaire

La majorité des étudiants à savoir plus de 90% ont évité d'utiliser les expressions « enchanté ou ravi » toutes seules et ont veillé à respecter la règle de la courtoisie française et même y en a ceux qui ont pris la peine d'expliquer la règle en répondant à la question.

Question n°4

Il est impoli de téléphoner à son responsable après 22h.

Objectif

Voir si l'étudiant sait se comporter de manière adéquate dans une situation donnée et s'il est capable à être objectif.

Réponses

Il n'est pas assez poli d'appeler son responsable ou son directeur après 22h sauf s'il s'agit de ses amis. Le tableau ci-dessous représente les réponses des étudiants à cette question :

Tableau 4 : Les réponses relatives à la 4^{ème} question.

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Vrai	28	87.5%
Faux	04	12.5%

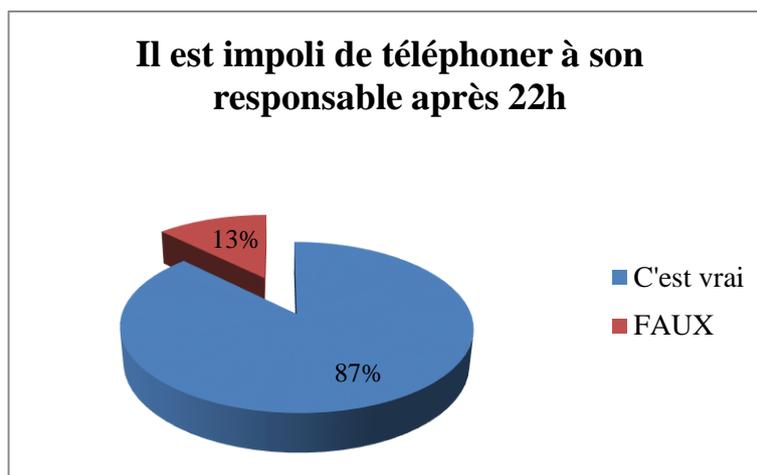


Figure 37 : Représentation graphique des résultats de la question n°4.

Commentaire

A travers l'analyse des réponses, nous avons constaté que 87.5% des étudiants ont répondu correctement à la question, ce qui manifeste leur capacité à se comporter de manière adéquate dans une situation donnée et à être objectif tandis que 4 étudiants n'ont pas pu produire de bonnes réponses.

Question n°5

Un français vous invite, que pouvez-vous lui offrir ?

Objectif

Tester la capacité de l'étudiant à confronter différentes réalités culturelles, de découvrir le français et sa culture et de le respecter.

Réponses

L'étiquette et la courtoisie exigent de ne pas aller les mains vides chez son hôte et offrir un petit cadeau symbolique à son arrivée, mais il est toujours conseillé de prendre en considération sa culture, ses goûts,... si on connaît bien son hôte, il est génial de lui offrir un livre, du chocolat on peut aussi lui envoyer un bouquet de fleur un jour avant le dîner qui va embellir la maison ou le jour après en tenant compte de la décoration et du style de la maison, le secret de ne pas l'offrir le jour de l'invitation est que la maîtresse de maison soit déjà occupée et chargée de faire pleins de tâches et en ramenant un bouquet de fleurs, on va lui rajouter un autre travail à faire est celui de chercher un vase pour mettre les fleurs dedans. Les réponses des étudiants à cette question sont présentées dans le tableau suivant :

Chapitre III : Analyse et interprétation des résultats du 2^{ème} corpus

Tableau 5 : Les réponses relatives à la 5^{ème} question.

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Un bouquet de fleurs	11	34.4%
Du chocolat	05	15.6%
Des gâteaux	01	3.1%
Un service à café	01	3.1%
Un livre	14	43.8%

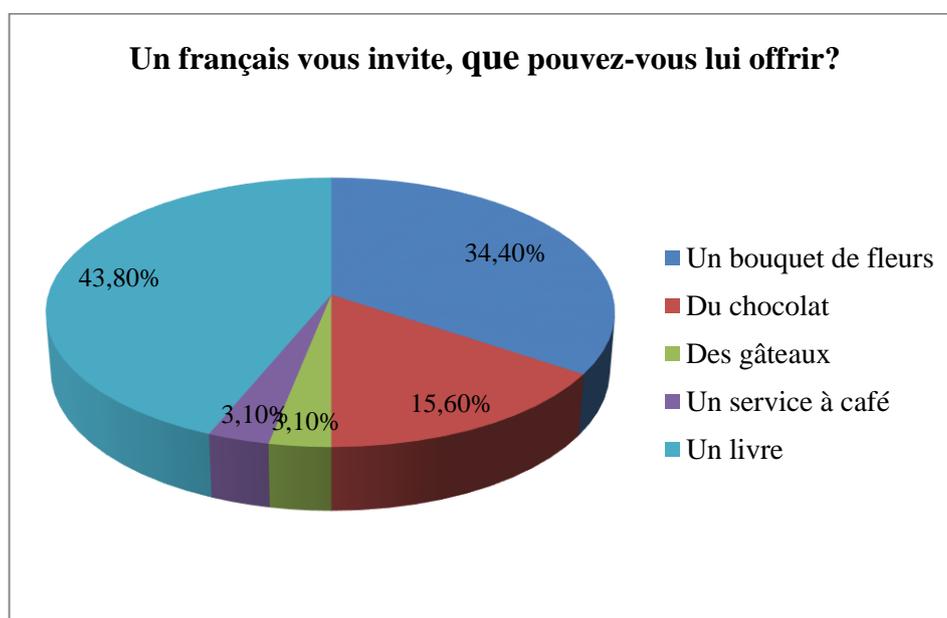


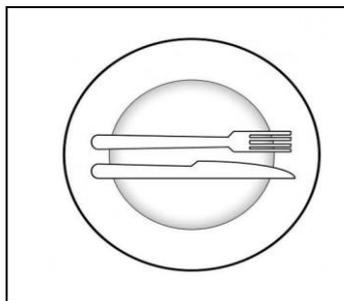
Figure 38 : Représentation graphique des résultats de la question n°5.

Commentaire

14 étudiants ont opté pour le livre comme étant le cadeau idéal à offrir à son hôte, 11 autres ont répondu par « bouquet de fleurs », 15.6% de l'ensemble constituant 5 étudiants voient que le chocolat est le bon choix. Alors qu'un étudiant a vu que le bon choix est d'offrir des gâteaux et un autre a décidé de lui offrir un service à café, deux choix qui représentent clairement la culture algérienne. Sur ce, nous constatons que 93.8% des étudiants ont la capacité à confronter différentes cultures, à découvrir l'autre et sa culture et le respecter et sont capables de penser dans la culture de l'autre tout en faisant la différence entre leur culture mère et la culture cible.

Question n°6

Que signifie le fait de poser ses couverts de cette manière ?



Objectif

Tester le savoir se comporter à table des étudiants et leur connaissances sur l'étiquette.

Réponses

Le fait de poser ses couverts de cette manière signifie que le repas était excellent. Le tableau suivant nous représente les réponses des étudiants à propos de cette question :

Tableau 6 : Les réponses relatives à la 6^{ème} question.

Les réponses	Nombre	Pourcentage
J'attends le plat suivant	02	6.25%
Excellent	28	87.5%
Pause	02	6.25%
Je n'ai pas aimé	00	0%

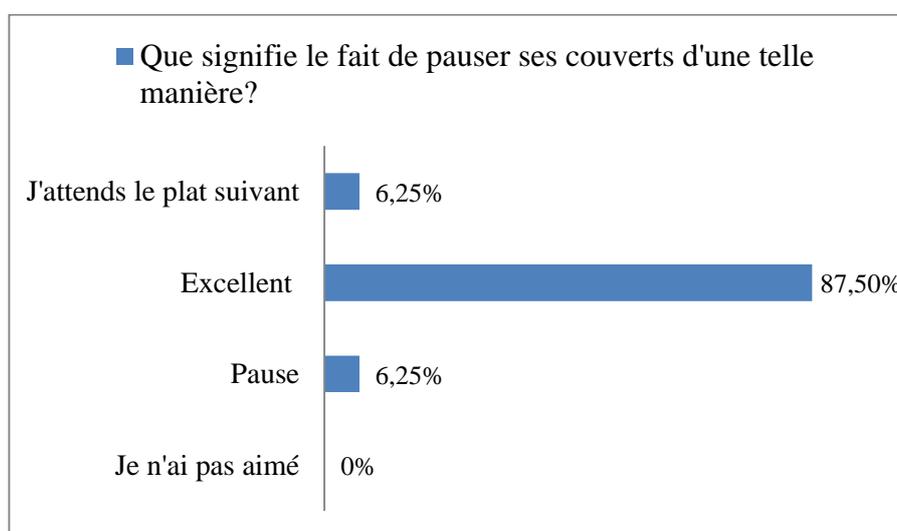


Figure 39 : Représentation graphique des résultats de la question n°6.

Commentaire

28 étudiants constituant 87.5% de l'ensemble ont répondu correctement, alors que quatre autres ont répondu incorrectement. Nous constatons donc, que la majorité des étudiants ont des connaissances sur l'étiquette à table et sont capables à se comporter de manière adéquate en étant à table avec des étrangers.

Question n°7

Etant invité, si le repas ne vous plaît pas, que devez-vous faire ?

Objectif

Découvrir si les étudiants savent gérer une situation gênante et se comporter de manière adéquate avec un étranger.

Réponses

Par politesse, quand on est invité chez quelqu'un et que le repas ne va pas avec son goût et ne lui plaît pas, on doit au moins goûter un peu pour ne pas intimider ses hôtes.

Le tableau suivant résume les réponses des étudiants à cette question :

Tableau 7 : les réponses des étudiants à la 11^{ème} question.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Goûter au moins un peu	32	100%
S'excuser auprès des hôtes sans rien goûter	00	0%
Quitter la table	00	0%

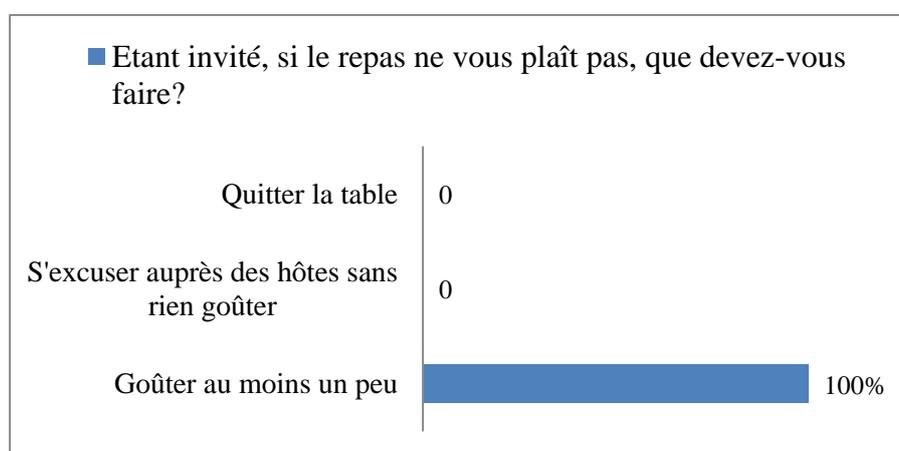


Figure 40 : Etant invité, si le repas ne vous plaît pas, que devez-vous faire ?

Commentaire

Nous avons constaté, à travers l'analyse des réponses des étudiants à cette question que 100% préfèrent goûter au moins un peu dans une situation pareille, et il est à rappeler que c'est la meilleure décision que l'on peut prendre. Donc, les étudiants ont quand même une certaine capacité à bien se comporter dans une situation gênante et respecter l'autre.

Question n°8

Dans la rue, un homme qui accompagne une femme se tient à la droite de la femme, à sa gauche ou cela dépend du trottoir ?

Objectif

Tester les connaissances des étudiants et s'ils savent se comporter dans une situation donnée.

Réponses

Dans la rue, l'homme réserve le côté trottoir (le « haut du pavé ») à une femme, afin de la protéger des risques possibles pouvant venir du côté rue. Le tableau ci-dessous représente les réponses des étudiants à cette question.

Tableau 8 : Les réponses des étudiants à la 8^{ème} image.

Les réponses	Nombre	Pourcentage
A sa droite.	02	6.2%
A sa gauche.	03	9.4%
Cela dépend du trottoir.	27	84.4%

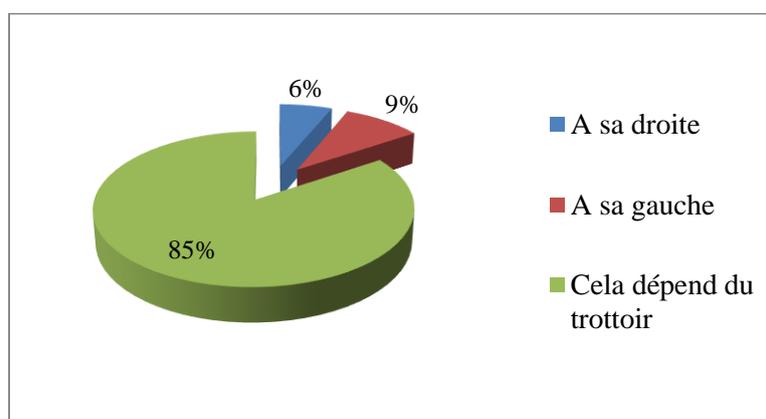


Figure 41 : Représentation graphique des résultats de la question n°8.

Chapitre III : Analyse et interprétation des résultats du 2^{ème} corpus

Commentaire

Tel qu'il est clair dans le tableau et le graphique, nous remarquons que 84.4% ont répondu par « cela dépend du trottoir », à savoir que c'est la réponse correcte à cette question. Alors que, 9.4% des étudiants ont répondu par « il se place à la gauche de la femme » et 6.2% par « à sa droite ». Nous constatons donc, que 84.4% des étudiants ont certaines connaissances factuelles de l'autre et de sa culture et savent se comporter dans une situation donnée.

Question n°9

En rencontrant des touristes français dans votre pays, ils vous demandent de les prendre en photos, que faites-vous ?

Objectif

Chercher à savoir si les étudiants savent se comporter avec des français et s'ils peuvent jouer un rôle médiateur culturel entre leur culture d'origine et la culture cible.

Réponses

Il est toujours génial de savoir se comporter avec des étrangers et de leur donner une belle image sur le pays et ses citoyens. Le tableau suivant nous indique les réponses obtenues :

Tableau 9 : Les réponses des étudiants à la 9^{ème} question.

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Un petit sourire, oui bien sûr, soyez la bienvenu.	31	96.9%
Vous faites semblant de ne pas comprendre leur langue.	00	0%
Vous vous excusez en montrant que vous n'avez pas de temps.	01	3.1%

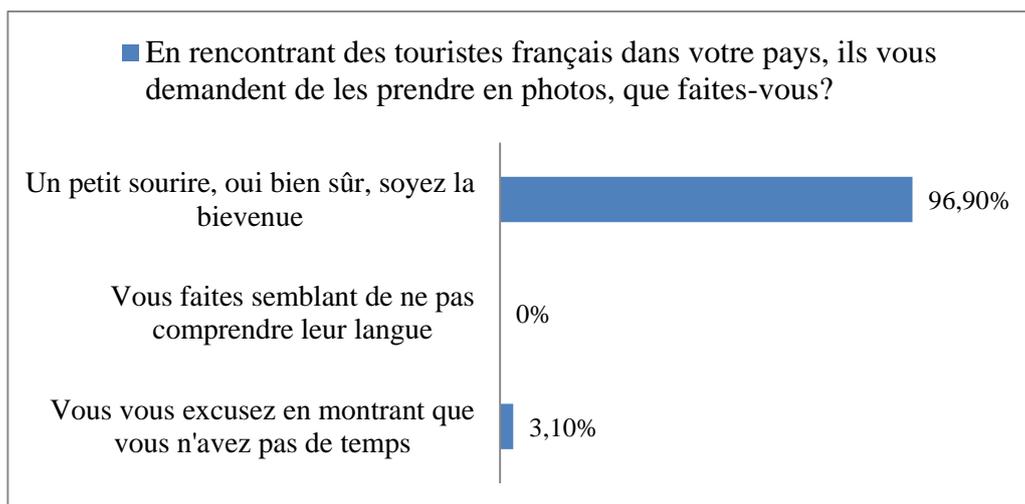


Figure 42 : En rencontrant des touristes français dans votre pays, ils vous demandent de les prendre en photos, que faites-vous ?

Commentaire

96.9% des étudiants ont répondu par « un petit sourire, oui bien sûr, soyez la bienvenue », alors que le reste ont opté pour le dernier choix qui est « s’excuser auprès des touristes en leur montrant qu’on n’a pas de temps ». Nous constatons donc, que plus de 95% des étudiants sont aptes à bien se comporter avec des français et sont dans la mesure de jouer le rôle médiateur entre leur culture mère et la culture de l’autre.

Question n°10

Après avoir étudié des cours portant sur l’étiquette et le savoir vivre à la française. Que pensez-vous du mode de vie des français ?

Objectif

Tester la capacité des étudiants à découvrir les autres et découvrir leurs représentations à propos de la France et des français.

Réponses

Notre groupe étudiantin est hétérogène et comporte 32 étudiants, les réponses à cette question sont hétérogènes et diffèrent d’un étudiant à un autre, nous pouvons citer par exemple :

- E6 : « *Un mode très simple et bien organisé* », E20 : « *C’est un art de vivre à la française* », E21 : « *Il ne ressemble pas à le notre mais l’on a retenu que de bonnes habitudes* », E22 : « *A mon avis je trouve que c’est très élégant et chic le fait de vivre de cette manière j’aime bien leur organisation et tout ce qui concerne l’étiquette à table même si c’est un peu trop mais dans la vie faut charbonner pour avoir la classe et si seulement tous mes amis puissent apprendre le savoir*

Chapitre III : Analyse et interprétation des résultats du 2^{ème} corpus

vivre des français comme ça nous seront une société élégante qui respecte l'individu et met en valeur sa personne », E24 : « *Les français sont très organisés et élégants leur mode de vie c'est juste wow j'aime trop ces règles* », E27 : « *80% des règles sont vraiment pratiques et très idéales à appliquer dans la vie quotidienne visant l'organisation leur mode de vie m'a vraiment plu moi* », E28 : « *Un mode de vie qui devrait être exemplaire car tout marche avec règles* », E30 : « *Franchement j'ai trop aimé j'aimerais bien en savoir plus et apprendre* », E31 « *Merveilleux, galant* », E15 : « *Luxeux et chic* », E9 : « *J'adore leur mode de vie et surtt leur organisation* », (29 étudiants)

- E23 : « *Stricts* », E10 : « *un peu compliqué* », E25 : « *trop strict* », (3 étudiants)

Et le tableau suivant nous représente l'ensemble des réponses citées :

Tableau 10 : Les réponses relatives à la 10^{ème} question.

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Représentations positives	29	90.6%
Représentations négatives	03	9.4%

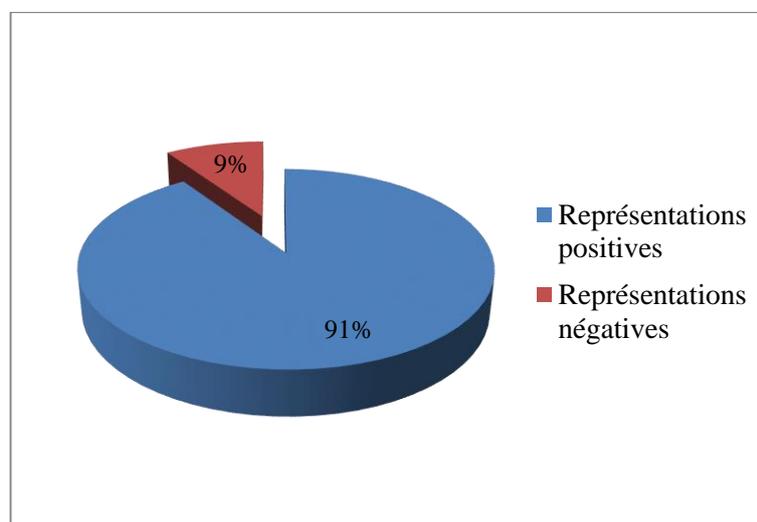


Figure 43 : Les représentations des étudiants à propos de la France et des français.

Commentaire

A travers la lecture du tableau, nous comprenons que 90.6% des étudiants ont des représentations positives de la France et des français et à travers la lecture approfondie des différentes réponses nous avons compris que les étudiants se sont servis des cours présentés et sont capables de découvrir la culture française.

Question n°11

Traduisez l'image suivante en expression :



Objectif

Savoir si les étudiants maîtrisent les expressions idiomatiques.

Réponses

Il faut savoir que l'image représente l'expression idiomatique « avoir le cœur sur la main » qui signifie : être généreux.

Les réponses des étudiants à cette question sont variées par exemple :

- E17 : « *Etre généreux* », E20 : « *Etre généreux ayant le cœur sur la main* », « *Avoir le cœur sur la main la générosité* », E22 : « *Etre généreux au point de donner son cœur* », E24 : « *Avoir le cœur sur la main être généreux (ce qui qualifie ma mama), ...* »
- E10 : « *Le bon cœur* », E23 : « *Je t'offre mon cœur* », E28 : « *Venir en aide partager ce que l'ont ressent avec les autres* », E29 : « *Les français aiment les autres* », E25 : « *Donner l'amour* », E27 : « *Il faut avoir un beau cœur* », E30 : « *Offrir l'amour* ».

Le tableau suivant classe ces réponses en réponses correctes ou incorrectes :

Tableau 11 : Les réponses relatives à la 11^{ème} question.

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Correctes	25	78.1%
Incorrectes	07	21.9%

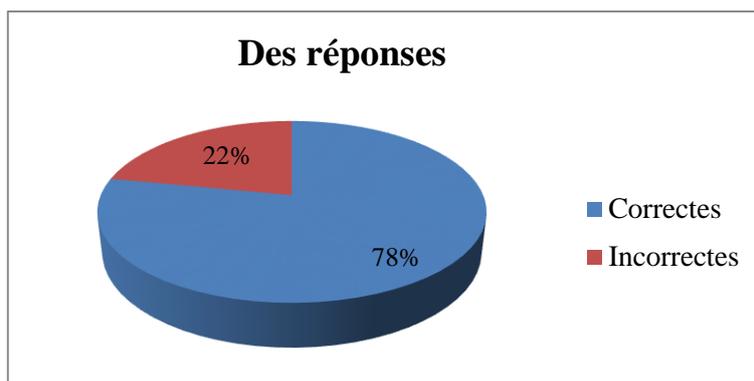


Figure 44 : Représentation graphique des résultats de la question n°11.

Commentaire

A travers l'analyse des réponses des étudiants à cette question nous avons compris que 78.1% d'entre eux ont quand même une certaine capacité à maîtriser les expressions idiomatiques françaises. Ce qui nous montre une certaine amélioration après avoir étudié les cours dispensés en classe de FLE.

Question n°12

Lisez attentivement le dialogue puis devinez le sens des expressions qui s'en suivent :

- "Mettre de l'eau dans son vin".
- "se serrer la ceinture".

Objectif

Tester la capacité des étudiants à maîtriser les expressions idiomatiques et à comprendre les français.

Réponses

L'expression « Mettre de l'eau dans son vin » signifie Modérer ses prétentions.

L'expression « Etre dans le rouge » signifie Avoir dépensé trop et devoir de l'argent à la banque.

Les tableaux suivants présentent les réponses des étudiants à cette question :

« **Mettre de l'eau dans son vin** »

Tableau 12 : Les réponses des étudiants à la 1^{ère} expression.

Les réponses	Nombre	pourcentage
Avoir soif	01	3.125%
Demander de l'argent	01	3.125%
Modérer ses prétentions	30	93.75%

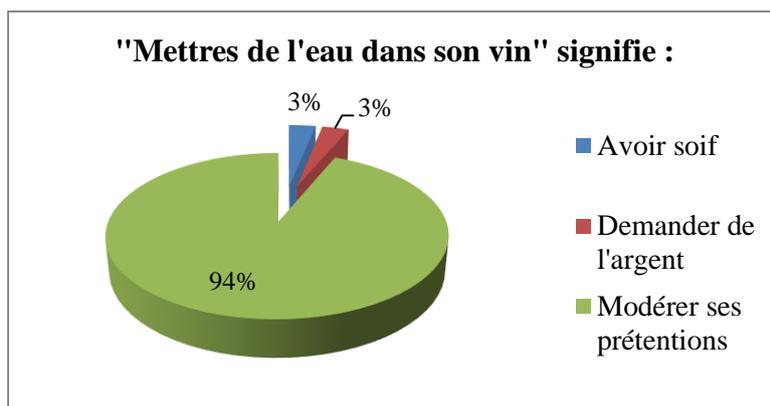


Figure 45 : Que signifie « Mettre de l'eau dans son vin » ?

« Etre dans le rouge »

Tableau 13 : Les réponses des étudiants à la deuxième expression.

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Etre honteux parce qu'on manque d'argent	02	6.2%
Avoir dépensé trop et devoir de l'argent à la banque	27	84.4%
Faire attention à tout.	03	9.4%

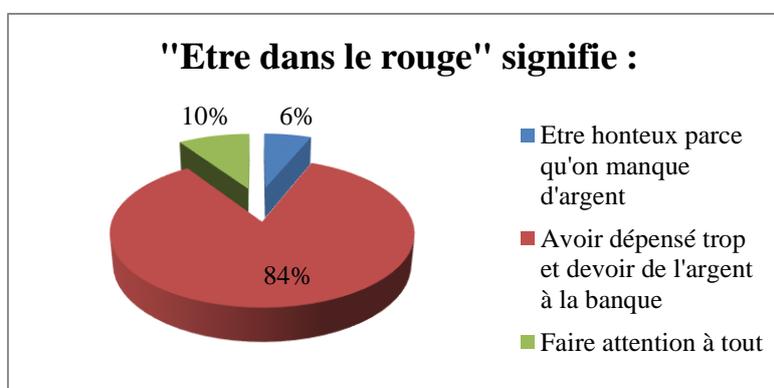


Figure 46 : Que signifie « Etre dans le rouge » ?

Commentaire

93.75% du groupe constituant 30 étudiants ont répondu correctement à la première question, alors que deux étudiants n'ont pas pu répondre correctement à la même question. 84.4% du groupe constituant 27 étudiants ont saisi le sens de la deuxième expression et 15.6% n'ont pas pu le saisir. Donc, nous constatons que la majorité des étudiants à voir plus de 80% ont la capacité de maîtriser les expressions idiomatiques et de comprendre les français.

Question n°13

Complétez chacune des phrases suivantes par un cliché qui convient à la personne en question :

- Tous ceux qui aiment lire sont :
- Les femmes sont :
- Les hommes sont :
- Les villageois sont :

Objectif

Définir les présentations des étudiants à propos des gens cités au-dessus et découvrir les clichés qu'ils ont en tête.

Réponses

Les réponses à ces questions étaient très variées et diffèrent d'un étudiant à un autre, pour la première par exemple nous pouvons citer les réponses suivantes :

Tous ceux qui aiment lire sont :

- « *intellectuels* » (9 réponses), « *cultivés* » (7 réponses), « *plus agréables et de profiter de toutes ces bonnes raisons de lire plus souvent* », « *des gens très intellectuels avec qui tu peux passer des heures et des heures* », « *des gens avec une grande imagination* », « *des voyageurs autour du monde* », « *ouverts d'esprit* », « *fous du savoir* », « *sages* », « *des gens classes* » ...
- « *Des intellos débiles* » (une seule réponse).

Le tableau suivant classifie les réponses des étudiants en représentation positive ou négative à propos de ceux qui aiment lire :

Tableau 14 : Les représentations des étudiants à propos de ceux qui aiment lire.

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Représentations positives	31	96.9%
Représentations négatives	01	3.1%

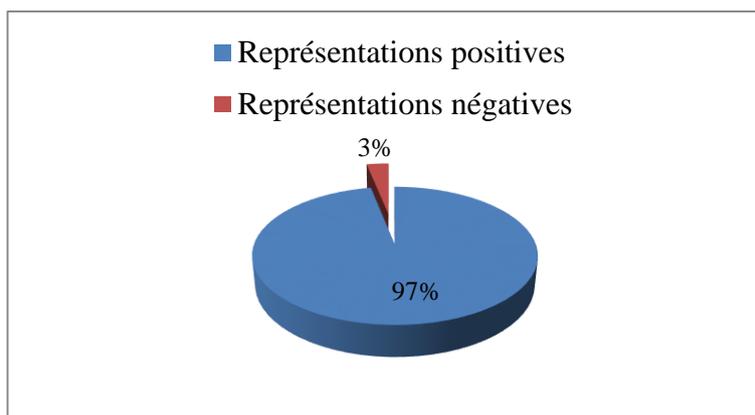


Figure 47 : Les représentations des étudiants à propos de ceux qui aiment lire.

Les femmes sont :

- « *Belles, sensibles, élégance, l'esprit de la vie, douce, les meilleurs leaders, la tendresse, éveillées, tendres, gentilles, la douceur, la source de la joie, une priorité, intelligentes, classes, jolies, la vie, fortes et douces au même temps, ...* »
- « *Bavardeuses, grincheuses, aigoïste (nous pensons que l'étudiant voulait dire égoïste), difficile à comprendre, jalouses, curieuse* ».
- « *Et une réponse qui nous paraît anormale « un objet »* », à préciser que c'était de la part d'une étudiante.

Le tableau suivant classifie les réponses des étudiants en représentations positives ou négatives à propos des femmes :

Tableau 15 : Les représentations des étudiants à propos des femmes.

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Représentations positives	25	78.1%
Représentations négatives	07	21.9%

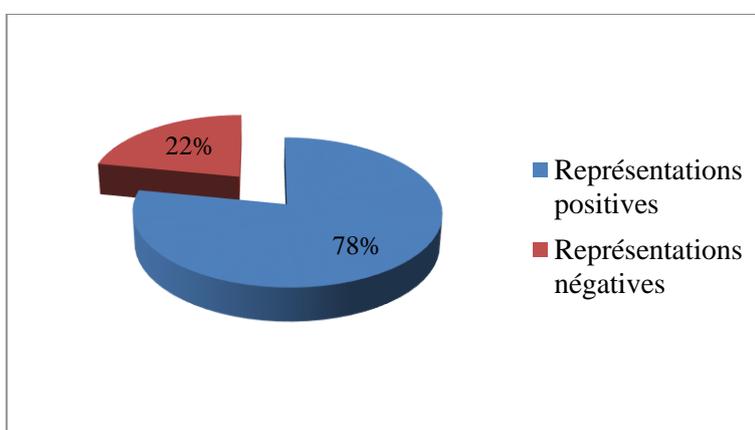


Figure 48 : Les représentations des étudiants à propos des femmes.

Chapitre III : Analyse et interprétation des résultats du 2^{ème} corpus

Les hommes sont :

- « *Forts, responsables, bras de vie, la force, respectueux, travailleurs, poli, gentils, des hommes, gentleman, indispensables à la vie, protecteurs, ...* »
- « *De grands bébé irresponsables, misogynes, des je m'en foutistes, malin, pas attentionné, fainéants, arrogants, menteurs* »
- Et une réponse un peu bizarre qui dit « *de mars* » que nous considérons comme étant une représentation négative du moment où cela ne peut guère signifier une représentation positive.

Le tableau suivant classifie les réponses des étudiants en représentations positives ou négatives à propos des hommes :

Tableau 16 : Les représentations des étudiants à propos des hommes.

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Représentations positives	23	71.9%
Représentations négatives	09	28.1%

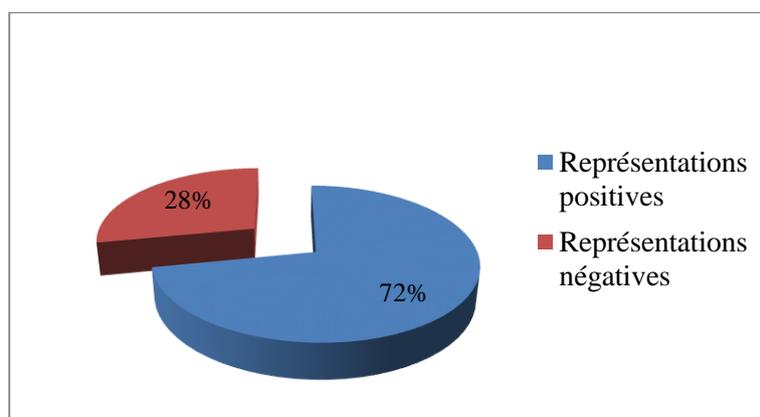


Figure 49 : Les représentations des étudiants à propos des hommes.

Les villageois sont :

- « *Gentils, généreux, modestes, en bonne santé, accueillants, les habitants du village, simples et bons, des gens serviables, tranquilles, actifs, gentiils, sympathiques, ...* »
- « *Brute et dur, magiciens* ».
- « *Des êtres humains et qui doivent avoir les mme droits et la mme vie que les citadins* ».

Chapitre III : Analyse et interprétation des résultats du 2^{ème} corpus

Le tableau suivant classe les réponses des étudiants en représentations positives ou négatives à propos des villageois :

Tableau 17 : Les représentations des étudiants à propos des villageois.

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Représentations positives	30	93.75%
Représentations négatives	02	6.25%

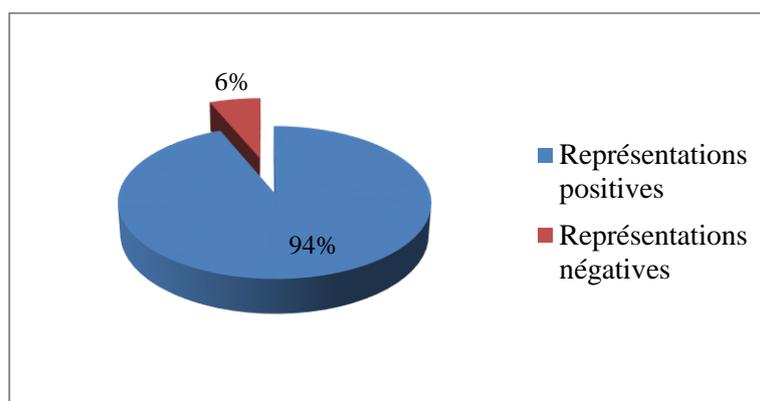


Figure 50 : Les représentations des étudiants à propos des villageois.

Commentaire

Après avoir analysé les résultats obtenus et comparé entre les représentations et clichés des étudiants sur les quatre questions, nous avons trouvé que 85.2% d'entre eux ont des représentations positives envers les gens que ce soit pour ceux qui aiment lire, pour les femmes, pour les hommes ou pour les villageois, ils ont des clichés positifs sur ces gens ancrés en tête. Alors que 14.8% du groupe ont soit des représentations négatifs, soit ils ont répondu par des réponses différentes qui paraissent un peu bizarres.

Question n°14

Décrivez brièvement l'attitude des algériens et des français à l'égard de l'égalité des sexes.

Objectif

A travers l'utilisation de cette question, nous avons visé de voir si les étudiants sont conscients de la diversité régionale et sociale française.

Réponses

Vu la diversité et l'hétérogénéité de notre groupe nous avons reçu des réponses différentes de la part des étudiants telles que : (les réponses sont rapportées sans modification ou correction.)

Chapitre III : Analyse et interprétation des résultats du 2^{ème} corpus

- E6 : « Les français croient en ça les algériens sont contre pour eux l'homme est toujours supérieur que la femme (une société masculine) », E21 : « Pour les algériens, la question est délicate, les algériens ne comprennent pas encore ce que signifie vraiment, par contre c'est plus admissible en France », E22 : « Chez les algériens contrairement aux français sa n'existe pas ou du moins c'est rare », E24 : « Franchement cela existe en France parce que les français respectent la femme et la considèrent bien mais en Algérie cela n'existe pas et siii seulement les algériens seront comme les français en ce qui concerne l'égalité des sexes », E10 : « L'Algérie n'est pas dans la position de la France, qui est plus ouverte à cet égard. Les femmes algériennes ne sont pas réellement égales aux hommes. (on ne voit pas des femmes dans les stades, les cafés, ... », ...
- E12 : « Les français voient la femme comme étant un être inférieur, les algériens respectes beaucoup les femmes et ne trouvent pas de différences entre les deux sexe d'ailleurs se problème ne se pose pas en Algérie (les médias n'en parle pas) car l'égalité est évidente », E23 : « Les algériens ont tendance à lutter pour l'égalité des sexes ces derniers temps, contrairement aux français (MM s'il yen a quelques uns qui le font) », E16 : « Les algériens valorisent la femme ».

Commentaire

A travers la lecture approfondie et l'analyse des réponses nous avons constaté que la majorité des étudiants voire 87.5% sont conscients de la diversité socioculturelle entre l'Algérie et la France.

Question n°15

Etes-vous satisfait du fait que votre langue maternelle comporte des mots francisés ?

Objectif

Savoir si les étudiants sont ouverts d'esprits et voir leur position envers le métissage culturel et s'ils sont objectifs.

Réponses

Pour répondre à cette question, les étudiants avaient deux choix : oui ou non. Le tableau suivant présente leurs réponses :

Tableau 18 : Les réponses des étudiants à la 15^{ème} question.

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	30	93.75%
Non	02	6.25%

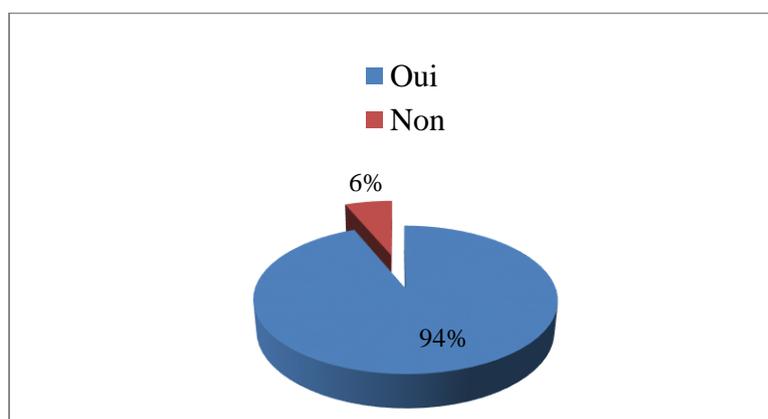


Figure 51 : Etes-vous satisfait du fait que votre langue maternelle comporte des mots francisés ?

Commentaire

30 étudiants de l'ensemble de 32 ne trouvent pas de problèmes du fait que leur langue maternelle comporte des mots francisés ce qui prouve leur ouverture d'esprit envers autrui et qu'ils acceptent de s'ouvrir sur l'altérité tout en étant objectifs.

Question n°16

Etes-vous prêt à respecter les règles de l'étiquette en étant à table avec un français ? (oui/non)/Justifiez votre réponse.

Objectif

Nous avons posé cette question pour voir si les étudiants sont prêts à s'adapter à n'importe quelle situation socioculturelle différente et se compter adéquatement afin de la gérer.

Réponses

Nous présentons en premier lieu les réponses des étudiants à la question par affirmation ou non et par la suite nous présentons leurs justifications.

Le tableau suivant représente les réponses des étudiants à la question fermée :

Chapitre III : Analyse et interprétation des résultats du 2^{ème} corpus

Tableau 19 : Les réponses des étudiants à la 16^{ème} question.

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	32	100%
Non	00	0%

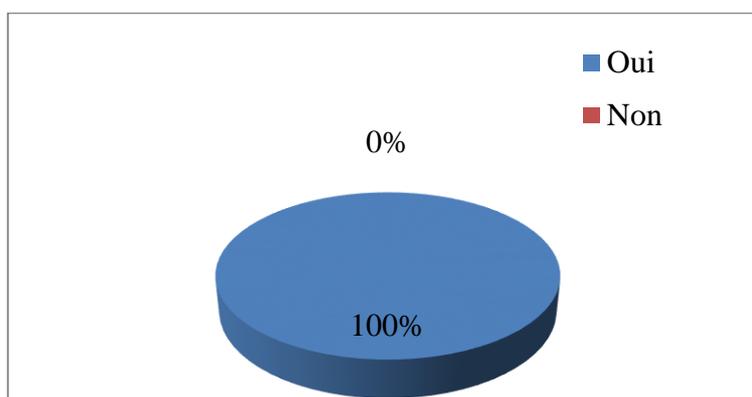


Figure 52 : Etes-vous prêt à respecter les règles de l'étiquette en étant à table avec un français ?

Commentaire

Tous les étudiants ont montré qu'ils sont prêts à respecter les règles de l'étiquette en étant à table avec un français ce qui montre leur capacité à se comporter dans une situation donnée et s'y adapter.

Ils ont justifié leurs réponses par des déclarations telles que :

- E20 : « Je n'ai aucun problème à accepter l'autre même si on ne partage pas la même culture je lui doit du respect sauf si ces règles là vont à l'encontre de mes principes mais je refuse mais avec modestie », E21 : « cela ne coûte rien de respecter les autres mais plutôt relève de la bonne éducation et je suis prête à respecter l'étiquette en étant à table avec un français parce que ça c'est un plus pour moi », E22 : « Les bonnes manières sont obligatoires il vaut mieux avoir l'air bien éduqué et surtout cultivé ! car les gens respectent ceux qui connaissent leur culture respecte toi on te respecte », E24 : « J'ai trop kiffé leurs bonnes organisations, coutumes et la façon de recevoir les invités, même sont pas trop compliqués c'est facile de s'adapter à leur mode de vie », E28 : « Bah c'est évident de respecter la personne qui est en face de nous et surtout quand ça concerne l'étiquette à table avec un français », E26 : « ça ne me pose aucun problème de respecter les autres au contraire je vois que c'est une qualité », E27 : « Je dois respecter ses règles pour ne pas déranger l'autre en fin il faut

Chapitre III : Analyse et interprétation des résultats du 2^{ème} corpus

que je m'adapte », E7 : « Avec un grand plaisir car ça me plaît », ... Nous n'allons pas citer toutes les réponses de 32 étudiants, nous avons donné un échantillon qui pourrait expliquer leur attitude et point de vue en ce qui concerne le respect de l'autre et sa culture, ces justifications nous montrent l'intérêt et la bonne intention des étudiants envers les étrangers en veillant à leur aise.

Question n°17

Etes-vous prêt à changer certaines de vos habitudes afin de s'adapter à un environnement différent que le vôtre ?

Objectif

Chercher à vérifier si les étudiants savent s'adapter à une situation socioculturelle différente de la leur et s'ils sont prêts à adopter quelques aspects de la culture de l'autre dans le sens de s'ouvrir sur l'altérité.

Réponses

Le tableau suivant représente les réponses des étudiants à cette question :

Tableau 20 : Les réponses des étudiants à la 17^{ème} question.

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	28	87.5%
Non	04	12.5%

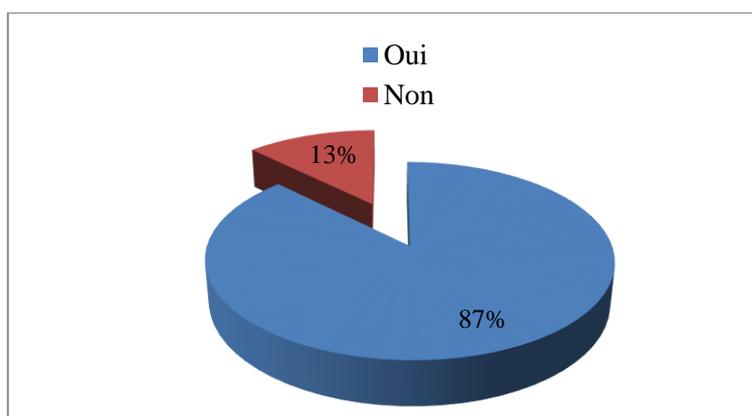


Figure 53 : Etes-vous prêt à changer certaines de vos habitudes afin de s'adapter à un environnement différent que le vôtre ?

Commentaire

87.5% des étudiants ont répondu par « oui » chose qui prouve qu'ils sont capables de changer certaines de leurs habitudes pour s'adapter à un environnement différent que le leur et de s'ouvrir sur l'altérité.

1.2.1. Synthèse de l'analyse des réponses des étudiants au post test

Après avoir analysé les réponses des étudiants sur l'ensemble des questions proposées, nous les avons triées selon les mêmes objectifs visés et en adoptant une certaine méthode analytique qui consiste à faire dégager le nombre final de plusieurs opérations. Nous avons trouvé que 84.4% des étudiants maîtrisent certaines expressions idiomatiques et arrivent à saisir leur sens, plus de 85% d'entre eux créent (forment) des clichés et des représentations positifs sur les français, 92.4% de l'ensemble du groupe savent se comporter de manière adéquate dans une situation de communication avec un étranger (français) et s'y adapter tout en étant objectifs, 96% ont la capacité de confronter des réalités différentes socioculturellement, 87.5% des étudiants ont la capacité de gérer une situation de malentendu et sont prêts à accepter et respecter l'autre, 87.5% possèdent un certain savoir et des connaissances factuelles sur, la culture de l'autre et du monde qui les entoure, 96.9% ont la capacité de découvrir autrui et sa culture, 87.5% des étudiants sont conscients de la diversité régionale et culturelle, 96.9% sont capables de jouer le rôle médiateur entre leur culture mère et la culture de l'*Autre*, 90% ont une ouverture d'esprit envers les métissages culturels et ont une capacité de s'ouvrir sur l'altérité. Sur ce, nous pouvons dire que la majorité des étudiants constituant 85% possède une compétence interculturelle composée de plusieurs savoirs tels que le savoir-faire, le savoir se comporter de manière adéquate dans une situation donnée, une compétence qui leur permet de s'ouvrir sur le métissage culturel, de construire un pont entre leur culture mère et la culture française, d'accepter et de respecter autrui, de se débarrasser des barrières du racisme et de l'ethnocentrisme.

1.3. Confrontation des analyses des résultats du prétest et du post test

Notre but à travers la confrontation des réponses des deux tests est de voir l'impact de l'enseignement de la culture française en classe de FLE sur le développement de la compétence interculturelle chez les étudiants universitaires. Et pour ce faire, nous avons utilisé une grille d'analyse permettant l'évaluation de cette compétence.

Comme nous l'avons déjà cité auparavant, l'enseignement de la langue ne peut pas se dissocier de celui de la culture du moment que cette dernière est le produit et la productrice d'une culture.

Le contenu des cours programmés à dispenser en classe de FLE doit contenir des aspects culturels de l'Algérie et de la France à la fois pour permettre à l'étudiant de prendre conscience non seulement de sa culture et ses valeurs, mais aussi de tolérer les

Chapitre III : Analyse et interprétation des résultats du 2^{ème} corpus

différences culturelles et sociales et de s'ouvrir sur le métissage culturel dans l'optique de se développer et de dépasser les barrières de l'ethnocentrisme et de l'individualisme afin qu'ils puissent mener une communication interculturelle.

A travers cette confrontation, nous pouvons répondre à la question : « l'intégration des cours véhiculant la culture française favorise-t-elle le développement d'une compétence interculturelle chez les étudiants universitaires ? » (L'analyse du post test nous montre déjà qu'il y a une acquisition, la confrontation est pour vérifier le développement)

La compétence interculturelle se compose de quatre composantes : savoir, savoir-faire et attitudes, savoir être et savoir apprendre à apprendre ; les critères sur lesquels nous nous sommes basée pour analyser les résultats.

Nous avons préféré décomposer notre grille d'analyse que nous avons présentée en chapitre méthodologique en quatre sous-grilles afin de pouvoir analyser chaque critère tout seul et donner de la valeur à l'analyse.

Afin de pouvoir évaluer la compétence interculturelle des étudiants, nous avons usé des questions qui pourraient détecter le niveau de leur savoir, savoir-faire et attitudes, savoir être et savoir apprendre à apprendre. (Nous avons précisé l'objectif de l'utilisation de chaque question dans la première partie de l'analyse, il nous semble inutile de refaire la même chose).

Après avoir analysé les réponses des étudiants sur l'ensemble de ces questions, nous avons additionné le nombre de toutes les réponses pour aboutir à un total qui nous permet de réaliser l'analyse et l'évaluation finale.

En premier lieu, nous commençons par l'évaluation du savoir des étudiants avant et après la transmission des cours. Pour ce faire, nous nous sommes basée sur des indicateurs qui nous permettent cette évaluation tels que : la connaissance factuelle de l'étudiant du monde qui l'entoure et la maîtrise des expressions idiomatiques.

L'analyse et l'interprétation des deux tests nous a permis de remplir les grilles figurant dans les pages suivantes.

Tableau 1 : Grille d'analyse du savoir.

Compétence interculturelle	Critères d'évaluation	Descriptions des indicateurs	Résultats obtenus	
			Développé (e)	Non développé (e)
Compétence culturelle	Savoir	La connaissance factuelle de l'étudiant du monde qui l'entoure	28	04
		La maîtrise des expressions idiomatiques et dialectales avec conscience des niveaux connotatifs de sens	27	05

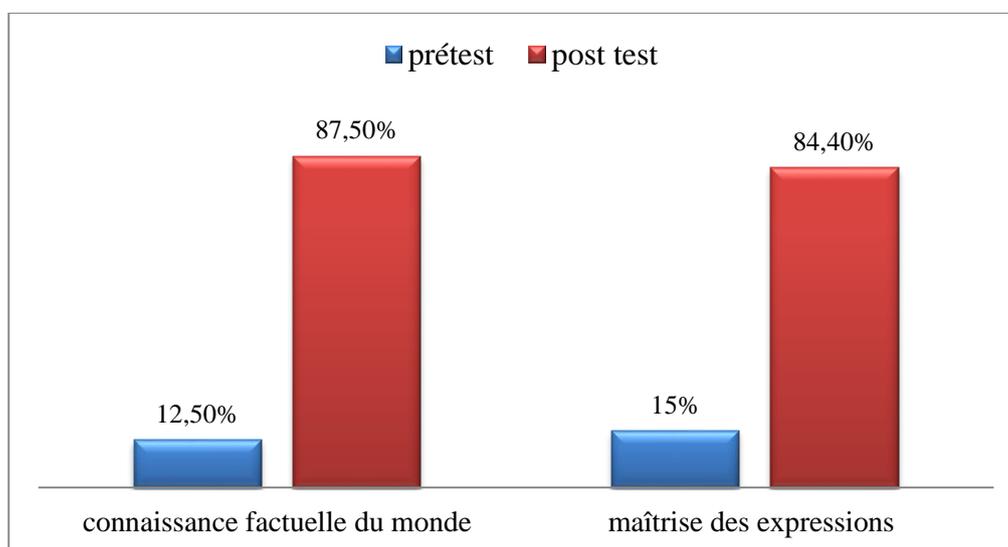


Figure 54 : Représentation du savoir.

Commentaire

La grille ci-dessus ainsi que le graphique représentent le développement du savoir des étudiants universitaires avant (usant d'un prétest) et après (usant d'un post test) avoir bénéficié des cours visant une éducation interculturelle en classe de FLE. Donc, à travers la lecture des données, nous avons remarqué que 12.5% constituant 4 étudiants seulement possèdent des connaissances factuelles sur le monde qui les entoure et 15% d'entre eux maîtrisent certaines expressions idiomatiques françaises. Alors qu'en analysant les résultats du post test, nous avons constaté que 87.5 % des étudiants ont développé leurs connaissances sur la France, le mode de vie des français ainsi que le savoir vivre à la française et 84.4% du groupe ont pu saisir le sens des expressions

Chapitre III : Analyse et interprétation des résultats du 2^{ème} corpus

idiomatiques françaises. Donc, 72.2% de l'ensemble des étudiants ont acquis un certain savoir qui pourrait leur permettre de connaître le français, sa culture, son mode de vie, ses croyances et ses coutumes et 13.75% ont encore développé leur savoir.

Tableau 2 : Grille d'analyse du savoir-faire et aptitudes.

Compétence interculturelle	Critères d'évaluation	Descriptions des indicateurs	Résultats obtenus	
			Développé (e)	Non développé (e)
Compétence culturelle	Savoir-faire et aptitudes	Capacité de confronter les deux réalités culturelles	30	02
		La capacité à aller au-delà des relations superficielles stéréotypées	27	05
		Capacité à gérer les situations de malentendus et de conflits culturels et à accepter et respecter l'autre	28	04
		Capacité à se comporter de manière adéquate dans différentes situations	29	03

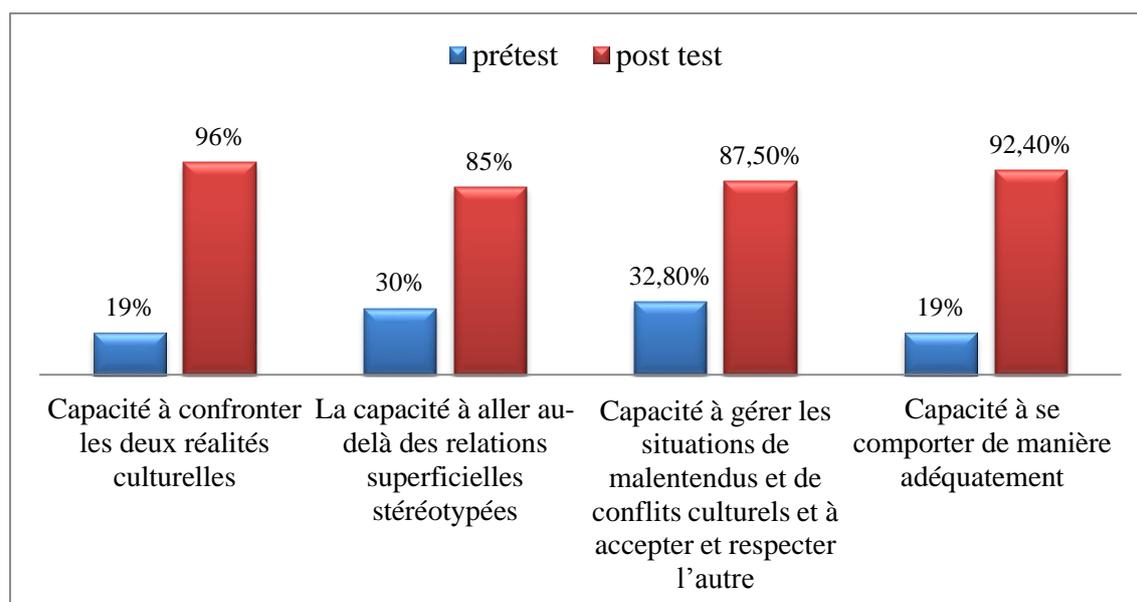


Figure 55 : Représentation du savoir-faire et attitude.

Chapitre III : Analyse et interprétation des résultats du 2^{ème} corpus

Commentaire

La lecture du tableau et du graphique ci-dessus nous permet de voir le développement du savoir-faire et attitudes des étudiants avant (prétest) et après (post test) l'expérimentation. Avant d'avoir étudié les cours portant sur quelques aspects culturels de la France, nous avons constaté que 19% des étudiants seulement ont la capacité à confronter des réalités culturelles différentes, 30% sont capables à aller au-delà des relations superficielles stéréotypées, 32.8% savent gérer des situations de malentendus culturels et acceptent l'autre et le respectent et 19% seulement des étudiants qui sont capables de se comporter de manière adéquate dans une situation donnée. Alors qu'en analysant les réponses du post test, nous avons remarqué un développement considérable en matière de savoir-faire et attitudes des étudiants où 96% des étudiants ont développé leur capacité à confronter différentes réalités socioculturelles dont 77% l'ont acquise et 19% l'ont développée. Encore, 85% d'entre eux ont développé leur capacité à aller au-delà des relations superficielles stéréotypées dont 55% l'ont acquise et 30% l'ont développée, 87.5% ont développé leur capacité à gérer les situations de malentendus et de conflits culturels dont 54.7% l'ont acquise et 32.8% l'ont développée et 92.4% ont développé leur capacité à se comporter de manière adéquate dans différentes situations dont 73.4% l'ont acquise et 19% l'ont développée. Donc, nous pouvons dire que 90.2% des étudiants ont acquis et/ou développé un certain savoir-faire après avoir étudié des aspects culturels portant sur la France.

Tableau 3 : Grille d'analyse du savoir être.

Compétence interculturelle	Critères d'évaluation	Descriptions des indicateurs	Résultats obtenus	
			Développé (e)	Non développé (e)
Représentations sociales	Savoir-être	Ouverture d'esprit et intérêts envers de nouvelles expériences	29	03
		Capacité de jouer le rôle de médiateur culturel entre sa culture d'origine et la culture cible	31	01
		Capacité à être objectif	29	03
		Conscience de la diversité régionale et sociale	28	04

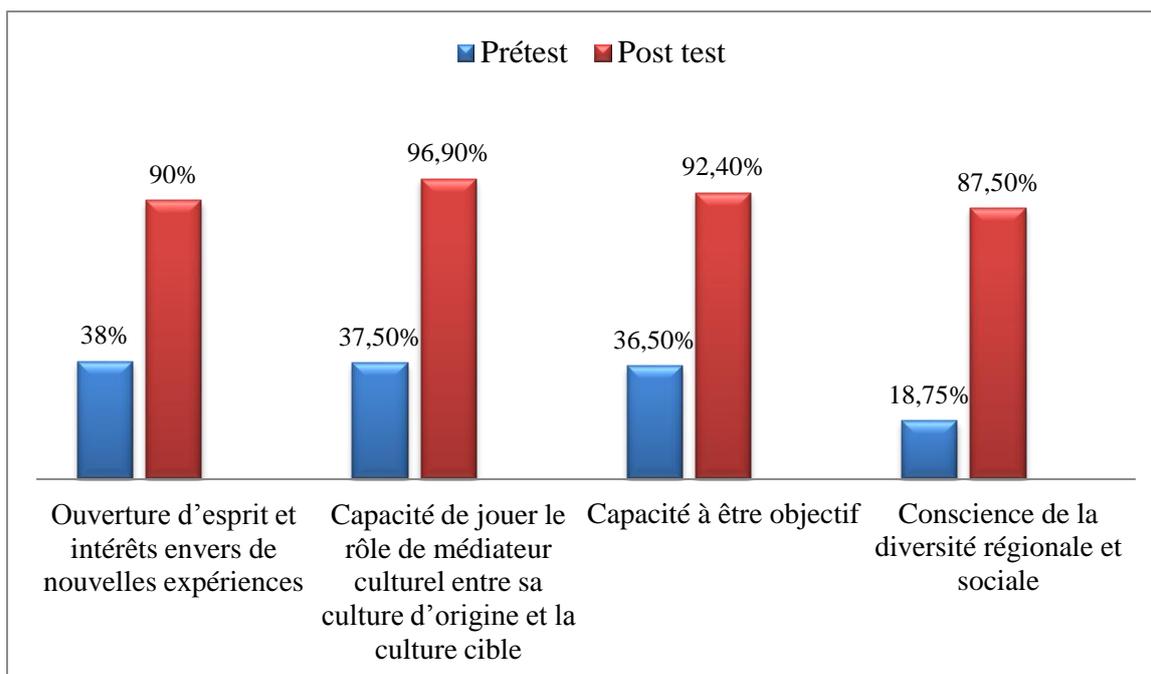


Figure 56 : Représentation du savoir être.

Commentaire

La grille et le graphique ci-dessus nous expliquent le développement du savoir être des étudiants durant notre expérimentation. En analysant le prétest, nous avons constaté que 38% de l'ensemble des étudiants avaient une ouverture d'esprit et intérêts envers de nouvelles expériences, 37.5% sont capables de jouer le rôle de médiateurs culturels entre leur culture d'origine et la culture étrangère, 36.5% sont capables d'être objectifs et 18.75% ont une certaine conscience de la diversité régionale et sociale. Alors qu'en analysant les résultats du post test, nous avons constaté que 90% des étudiants ont développé leur ouverture d'esprit après avoir étudié les cours que nous avons intégrés en classe dont 52% l'ont acquise et 38% l'ont développée, 96.9% ont pu être capables de jouer le rôle de médiateur culturel entre les deux différentes cultures dont 59.4% ont acquis cette capacité et 37.5% l'ont développée, 92.4% sont objectifs dont 36.5% l'étaient déjà et l'ont développé encore plus et 55.9% l'ont acquis et 87.5% d'étudiants sont devenus conscients de la diversité régionale et sociale dont 18.75% l'étaient déjà et ont développé encore plus leur conscience et 68.75% l'ont acquise de nouveau. Donc, nous pouvons dire que 91.7% des étudiants, après avoir étudié quelques aspects culturels portant sur la France et les français, ont pu développer leur savoir être de manière remarquable. Nous voyons que l'analyse du développement de l'ouverture d'esprit en particulier et du savoir être en général est une tâche qui ne peut pas être menée par une simple question ou une petite expérimentation de quelques jours ou

Chapitre III : Analyse et interprétation des résultats du 2^{ème} corpus

même quelques mois. C'est une tâche qui nécessite beaucoup de temps, d'effort et de supports pour pouvoir analyser son développement et le travail que nous avons mené était effectué en peu de temps et dans des circonstances bien déterminées chose qui ne confirme pas les résultats que nous avons obtenus à 100%, cette étude nécessite beaucoup de temps et une analyse approfondie bien détaillée. Mais, nous sentons quand même une certaine amélioration en ce qui concerne le savoir être des étudiants par rapport à l'état de départ lorsque nous avons entamé le travail avec eux.

Tableau 4 : La grille d'analyse du savoir apprendre à apprendre.

Compétence interculturelle	Critères d'évaluation	Descriptions des indicateurs	Résultats obtenus	
			Développé (e)	Non développé (e)
Enseignement-apprentissage	Savoir apprendre à apprendre	Capacité de découvrir l'autre et sa culture	31	01
		Capacité de relever de nouveaux défis dans l'apprentissage d'une langue étrangère	32	00
		Capacité de s'accommoder d'une expérience nouvelle	32	00

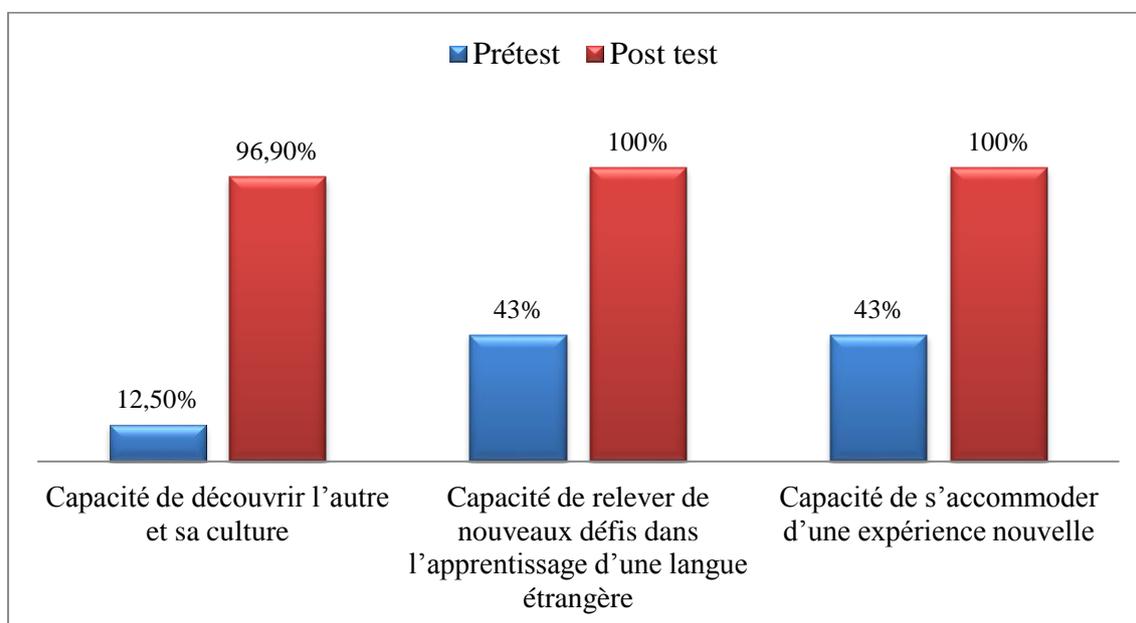


Figure 57 : Représentation du savoir apprendre à apprendre.

Commentaire

Du moment où notre groupe d'étudiants a accepté de continuer à travailler avec nous sur les réseaux sociaux, de nous donner un peu de leur temps et de relever le défi,

Chapitre III : Analyse et interprétation des résultats du 2^{ème} corpus

nous les considérons comme étant des étudiants qui sont capables de relever de nouveaux défis dans l'apprentissage d'une langue étrangère et qui ont la capacité de s'accommoder d'une expérience nouvelle. Alors qu'en analysant le prétest, nous avons trouvé 18 réponses non remplies et vierges sur différentes questions surtout quand les questions sont ouvertes et nécessitent une rédaction pour y répondre. Ce qui montre que ces étudiants ne sont pas dans l'optique de relever de nouveaux défis ni de s'accommoder d'une nouvelle expérience.

La lecture du graphique ainsi que celle du tableau nous montrent que 12.5% seulement des étudiants, avant d'intégrer les cours en question en classe de FLE, ont la capacité de découvrir l'autre et sa culture, 43% sont capables de relever de nouveaux défis dans l'apprentissage d'une langue étrangère et de s'accommoder d'une expérience nouvelle. Alors qu'en analysant les réponses des étudiants sur les questionnements proposés dans le post test, nous avons trouvé que 96.9% ont développé leur capacité de découvrir autrui et sa culture et tous les étudiants sont motivés à travailler et aller jusqu'au bout, ils ont développé leur capacité de relever de nouveaux défis dans l'apprentissage du FLE et de s'accommoder d'une expérience nouvelle. Donc, nous pouvons dire que les étudiants sont tellement motivés par le contenu des cours dispensés en classe, qu'ils ont choisi de continuer dans ce travail et tenter l'expérience et ont développé leur savoir apprendre à apprendre la langue française et sa culture.

Après avoir dispensé des cours véhiculant la culture de l'autre, le savoir vivre à la française, l'étiquette à table en France, la courtoisie française, les expressions idiomatiques françaises et les préjugés et stéréotypes, nous avons testé le développement de la compétence interculturelle des étudiants universitaires en utilisant un ensemble de questionnements qui nous a permis d'établir la comparaison entre l'état de départ des étudiants (avant les cours) et l'état final (après les cours) et d'aboutir à des résultats qui confirment que 88.25% ont pu acquérir et/ou développer une compétence interculturelle et que l'intégration des cours portant sur la culture de l'*Autre* (le français) en classe de FLE favorise ce développement .

Conclusion

Conclusion

A l'orée de la mondialisation, l'enseignement de la culture s'est avéré important dans la classe de langues étrangères (désormais LE) pour permettre à l'apprenant de découvrir sa culture, ses valeurs et son identité. Mais aussi pour le conscientiser à la diversité culturelle dans le but de construire une personne utile au sein de la société qui saurait accepter et respecter l'*Autre* malgré sa différence socioculturelle et construire un pont qui pourrait relier sa culture mère et la culture cible. En enseignant une langue étrangère à l'université, il est important de mettre l'accent sur l'aspect culturel véhiculé par cette langue dans le but de permettre aux étudiants de s'ouvrir sur l'altérité.

Notre travail, s'inscrivant dans l'axe interculturel, consiste à chercher les bons moyens pour permettre aux étudiants universitaires algériens d'acquérir et/ou de développer une compétence interculturelle via l'intégration des cours portant sur la culture française en classe de FLE. Ainsi nous avons tenté de répondre à la problématique suivante : « l'intégration des cours véhiculant la culture de l'Hexagone favorise-t-elle l'acquisition et/ou le développement d'une compétence interculturelle chez les étudiants universitaires de 1^{ère} année Master au département des LLE en FLE ? » et bien évidemment d'après la recherche que nous avons entamée sur terrain, nous avons pu rajouter quelques couleurs et étoffer notre travail pour ainsi répondre à nos questionnements. Une fois notre recherche achevée, nous avons pu attester que certains étudiants ont, certes, une compétence interculturelle, mais une fois inculquer des cours portant sur la culture française en classe de langues, cela les aidera à la développer.

Pour ce faire, nous avons adopté une méthode comparative/observable qui consiste à intégrer des cours en classe de FLE véhiculant la culture française et voir par la suite l'impact de ces cours sur l'acquisition et/ou le développement d'une compétence interculturelle chez les étudiants universitaires en nous appuyant sur un prétest et un post test ; le prétest consiste à tester les prérequis et connaissances des étudiants avant de leur dispenser les cours et le post test consiste à tester leur niveau de connaissances et compétences après avoir étudié la culture française. Nous avons réalisé aussi une enquête par l'élaboration d'un questionnaire destiné aux enseignants universitaires qui nous a permis de voir ce que représente l'interculturalité pour eux et la place qu'elle occupe dans l'enseignement-apprentissage du FLE à l'université algérienne. L'analyse du post test ainsi que la confrontation des résultats de l'analyse et l'interprétation des réponses retenues du prétest et du post test ont montré que 88.25% des étudiants ont acquis et/ou développé une compétence interculturelle. D'après les résultats obtenus, nous sommes arrivés à confirmer nos deux hypothèses émises au départ, à savoir que :

Conclusion

1. L'intégration des contenus qui véhiculent la culture du pays étranger a un impact sur les représentations des étudiants universitaires et peut améliorer en quelque sorte leur compétence interculturelle.
2. Les contenus des matières de 1^{ère} AM visent beaucoup plus des compétences linguistiques (orale ou écrite) au détriment de la compétence interculturelle.

Lors de notre travail de recherche, nous avons rencontré quelques obstacles qui ont stoppé notre élan. Nous aurions aimé aller plus loin dans cette recherche, mais le Covid-19 en a décidé autrement, même les outils d'investigation utilisés n'ont pas été bien exploités du moment que les étudiants étaient déjà sortis en vacances forcées, cela a eu lieu avant l'achèvement de notre expérimentation et a eu des répercussions sur le travail, mais notre ambition et notre courage nous ont incité à aller de l'avant et ne pas baisser les bras en cherchant des solutions de rechange pour parer à ce genre de situations. Sur ce, nous avons pris la décision de continuer à travailler en ligne avec notre groupe expérimental afin de sauver notre expérimentation et aboutir à des résultats pour confirmer ou infirmer nos hypothèses de recherche. En dépit de toutes les circonstances nous sommes arrivés à quelques résultats quand même et nous avons pu rajouter une goutte de savoir à la mère de l'interculturel.

Notre recherche connaît des limites et notre travail sur la dimension interculturelle est loin d'être achevé. En effet, cette recherche n'est qu'une initiative et un premier pas pour donner essor à d'autres travaux ultérieurs afin de mettre l'accent sur l'importance de la composante interculturelle pour bannir la marginalisation, le racisme, l'ethnocentrisme et toute forme de négativisme culturel, de voir le monde de ses différentes couleurs qui constituent un arc-en-ciel culturel basé sur les différentes couleurs de différentes cultures. Il nous semble intéressant de nous approfondir dans les futures recherches dans cette perspective pour élargir notre champ de connaissances et améliorer le produit de l'université algérienne. La manière dont l'enseignement-apprentissage des LE traite l'interculturalité comme étant un objet crucial, doit rendre l'étudiant universitaire du FLE conscient de la diversité culturelle et faire de lui un citoyen tolérant et sociable. Autrement dit, ne serait-il pas préférable de joindre le linguistique au culturel et former les étudiants à l'éducation interculturelle qui serait un moyen pour les amener vers la dimension de l'acceptation et la compréhension de l'autre, de la tolérance et la sacralisation des savoirs ? Pour les prochaines recherches, nous espérons promouvoir l'université algérienne au-delà de l'état actuel et proposer un contenu disciplinaire et pourquoi ne pas passer au pluriculturel.

Ressources et références bibliographiques

Ressources et références bibliographiques

Ouvrages généraux

- ABBOU. A, Introduction à la structuration des échanges langagiers, Edition de Minuit, Paris.
- CALVET. J-L, Le marché aux langues ; les effets linguistiques de la mondialisation, Plon, France, 2002.
- CUQ. J P et GRUCA. I, Cours de didactique de français langue étrangère et seconde, coll. FLE, PUG, Grenoble, 2003.
- Le Cadre Européen Commun pour les Langues : Apprendre, Enseigner, Evaluer, Chapitre 5 : Les compétences de l'utilisateur/apprenant, 2003.
- PORCHER. L, Le français langue étrangère, émergence et enseignement d'une discipline, 1995, Paris : Hachette éducation.
- PUREN. C, Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Nathan-Clé, International, Col. DLE, Paris, 1988.

Ouvrages de spécialité

- CHAVES. R M ; FAVIER. L et PELISSIER. S, L'interculturel en classe, Presse universitaire de Grenoble, juin 2012.
- DE CARLO. M, L'interculturel, Paris : Clé international, 1998.
- GASTAUT.Y, Le multiculturel au miroir des médias, Projet, 255, 1998.
- JODELET. D, Les représentations sociales, Paris, PUF, 1997.
- Kit pédagogique « Tous différents-Tous égaux » Idées, ressources, méthodes et activités pour l'éducation interculturelle informelle avec des adultes et des jeunes, Conseil de l'Europe, 3^{ème} édition, 2018.
- MAUSS. M et DURKHEIM. E, Note sur la notion de civilisation, 2007.
- PRETCEILLE. A et THOMAS. A, Relations et apprentissage interculturels, Paris, Armand Colin, 1995.
- PRETCEILLE. A et PORCHER. L, Education et communication Interculturelle, Paris, PUF, 1996.
- PRETCEILLE. A, Communication interculturelle, apprentissage du divers et de l'altérité, Université Paris 8, France, 1998.
- ROCHER. G, Culture, civilisation et idéologie, 1969.

Ressources et références bibliographiques

- SEOUD. A, Pour une didactique de la littérature, « Pour une démarche interculturelle », Paris : Hachette/Didier, Chapitre 7, 1997.
- TAYLOR. E B, Primitive Culture, Peter Smith PUB, 1986.
- ZARATE. G ; GOHARD-RADENKOVIC. A ; LUSSIER. D et PENZ. H, Médiation culturelle et didactique des langues, Strasbourg : Edition du Conseil de l'Europe, 2003.
- ZARATE. G, Enseigner une culture étrangère, Edition : Hachette, Paris, 1982.

Articles et revues

- BENADAVA. S, « La civilisation dans la communication », *In* : Le français dans le monde, n°84, avril 1984, Paris : Hachette Larousse.
- BOUBAKOUR. S, « L'enseignement des langues (culture : dimension et perspectives », *In* : Synergie Algérie n° 9, 2010.
- BOUZEKRI. A, « L'interculturel dans le manuel du FLE en Algérie », *In* : Revue EXPRESSIONS, n°8, Avril 2019, P. 184.
- COSTE. D, « Compétence plurilingue et pluriculturelle », *In* : Le français dans le Monde, Hachette, Paris, 1998.
- KERZIL. J, « L'éducation interculturelle en France : un ensemble de pratiques évolutives au service d'enjeux complexes », *In* : CARREFOURS DE L'EDUCATION, n° 14, 2002.
- KHEIR. A ; TIFOUR. T et AIT AMAR MEZIANE. O, « L'interculturel et l'enseignement/apprentissage du texte littéraire : le cas du conte », *In* : Synergies Chine, n°8, 2013, P.53-64.
- PELISSIER. C, « Compétences et méta-compétences liées au développement durable dans le MOOC « Ville Durable : être acteur du changement », Université Paul-Valéry Montpellier codex 5, 2014
- PRETCEILLE. A, « La perception de l'autre », 1993, *In* : Le français dans le Monde, n°181, nov-déc.
- PRETCEILLE. A, « Compétence culturelle, compétence interculturelle, Cultures, culture », *In* : Le français dans le Monde, numéro spécial, EDICEF, janvier 1996.
- PRETCEILLE. A, « L'interculturel comme paradigme de transgression par rapport au culturalisme », *In* : Voix plurielles 12.2, 2015.

Ressources et références bibliographiques

- PUREN. C, Modèle complexe de la compétence culturelle (composantes historiques trans-, méta-, inter-, pluri-, co-culturelles) : exemple de validation et d'applications actuelles, 2016.
- SAINTE MARIE. F, « La compétence interculturelle dans le domaine de l'intervention éducative et sociale », *In* : Les cahiers de l'Actif, 1997.
- ZARATE. G, 1983, « Objectiver le rapport culture maternelle/culture étrangère », *In* : Le français dans le Monde, n°181.

Thèses et mémoires

- CAULIER. E, Thèse de doctorat : Contribution interculturelle à l'étude de modélisations de l'agir créatif contemporain, Université Nice Sophia Antipolis, 2012.
- LAMI. L, Mémoire de Magister : Une didactique de l'interculturel du FLE : oral/écrit au cycle secondaire, Université MENTOURI- Constantine, 2009.
- TIFOUR. T, Compétence(s) interculturelle(s) et culture de l'Autre dans l'enseignement-apprentissage du texte littéraire au secondaire, Université Abdelhamid Ibn-BADIS- Mostaganem, 2016.

Dictionnaires

- Dictionnaire actuel de l'Education, Larousse, 1988.
- Dictionnaire de l'Académie Française (9^{ème} édition), 1992.
- Dictionnaire Hachette Encyclopédique 1994.

Sitographie

- GARCIA. Marina, 10 expressions idiomatiques françaises à connaître, octobre 2015, trouvé sur : <https://fandefle.com/2015/10/19/10-expressions-idiomatiques-francaises-a-connaître/> consulté le 05 février 2020 à 01 : 15.
- Web site Interculturel en francophonie, trouvé sur : <http://interculturel.correspondants.org/news/etiquette-et-savoir-vivre-a-la-francaise> consulté le 21 février 2020 à 22 :17.
- Web site Madame Le Figaro. Fr, trouvé sur : <https://madame.lefigaro.fr/societe/quatorze-regles-de-savoir-vivre-a-appliquer-en-toutes-circonstances-110917-133575> consulté le 28 janvier à 00 : 51.

Table des matières

Remerciements	3
Dédicace.....	4
Introduction générale.....	6
Chapitre I : Cadre conceptuel.....	12
2. Apprendre une langue, c'est apprendre sa culture	13
3.1. Définition du terme « culture »	13
3.2. Rapport entre Langue-Culture : une relation indissociable ; jamais l'une sans l'autre.....	15
3.3. L'implicite et l'explicite culturel.....	16
3.4. L'évolution de la notion culturelle en didactique des langues	18
3.5. Didactique des Langues-Cultures.....	20
3.6. La compétence culturelle.....	21
3.7. Culture-Civilisation	22
4. L'interculturel.....	23
4.1. Définition de l'« interculturel ».....	23
4.2. La communication interculturelle	25
4.2.1. La compétence interculturelle	27
4.2.2. Les composantes de la compétence interculturelle	29
4.3. Les représentations et stéréotypes	31
4.4. La théorie de l'identité sociale	33
5. Transculturalisme/pluriculturalisme/multiculturalisme/interculturalisme	33
Chapitre II : Cadre méthodologique, analyse et interprétation des résultats	36
Présentation méthodologique	37
1. Présentation du dispositif de recherche	37
1.1. L'expérimentation	38
1.1.1. Présentation du test empirique	38
1.1.2. Champ de recherche	38
1.1.3. Protocole d'expérimentation	39
1.1.4. Description du terrain.....	39
1.1.5. Présentation de l'échantillon	39
1.1.6. Choix de l'échantillon	40
1.1.7. Choix des matières	40

Table des matières

2. Réalisation du test empirique	41
2.1. Description des activités réalisées	42
2.2. Données recueillies	43
2.2.1. Grille d'analyse des résultats.....	43
3. Le questionnaire	46
3.1. Population interrogée	46
3.2. Présentation du questionnaire.....	46
Analyse et interprétation des résultats du 1^{er} corpus (questionnaire).....	48
4. Synthèse des réponses des enseignants	66
Chapitre III : Analyse et interprétation des résultats du 2^{ème} corpus	67
2. Analyse des réponses de l'expérimentation	68
2.1. Analyse et interprétation des données du prétest	68
1.1.1. Synthèse de l'analyse des réponses des étudiants au prétest.....	83
1.2. Analyse et interprétation des données du post-test	84
1.2.1. Synthèse de l'analyse des réponses des étudiants au post test	108
1.3. Confrontation des analyses des résultats du prétest et du post test	108
Conclusion.....	116
Ressources et références bibliographiques.....	119
Annexes	

Table des matières

Annexes

Cours n°1

Niveau : Master -1-

Compétence terminale : compétence interculturelle.

Thème : introduire une dimension culturelle dans l'enseignement-apprentissage du FLE visant l'atteinte de notre objectif « l'étudiant universitaire en FLE pourra acquérir et /ou développer une compétence interculturelle ».

Niveau de compétence : apprendre à vivre à la française, savoir-faire, savoir être, savoir se comporter.

Activité : Etiquette et savoir vivre à la française.

Support : texte photocopie tiré du blog de « Etiquette à la française »⁶⁷

Durée : 1h 30min.

Objectifs :

- Parvenir à connaître et saisir le sens du terme « Etiquette ».
- Amener l'étudiant à prendre conscience de la culture française, des français et de leur comportement.
- Le familiariser avec la notion de l'identité sociale.

Déroulement de la séance :

Scénario pédagogique :

- **Phase de découverte :** découvrir que veut-on dire par « Etiquette ».
- **Texte support :**

« Apprendre l'étiquette et le Savoir-vivre ou vaincre un malaise :

Bien souvent les étudiants me demandent : "Mais Madame, à quoi ça sert tout cet apprentissage autour de l'étiquette et du Savoir-vivre ?" Je leur demande alors : "Dites-moi, est-ce que vous aimez les choses bien faites, comme par exemple la perfection de votre téléphone portable ou de votre coupe de cheveux ou d'un café bien servi ?" Réponse : "Bein, bien évidemment, c'est normal". Alors je leur rappelle une citation de Léonard de Vinci qui disait : "Les détails font la perfection, mais la perfection n'est pas un détail "... Perfectionnez votre "Savoir-être" en apprenant ce qui fait la différence et allez-vous même vers la perfection. L'apprentissage de l'étiquette vous sera d'une grande utilité dans bien des circonstances de la vie !

Il n'est pas facile dans un monde où tout va vite de faire comprendre à la jeune génération l'utilité d'un apprentissage qui d'antan s'appliquait à des situations sociales bien précises, tels que les réceptions, les dîners, les cartons d'invitations... L'important

⁶⁷<http://etiquettealafrancaise.over-blog.com/2014/06/apprendre-l-etiquette-et-le-savoir-vivre-ou-vaincre-un-malaise.html>, consulté le 27 janvier 2020 à 01 :23.

n'est pas de connaître par cœur des règles qui hors contexte ne servent effectivement à pas grand chose.

L'important est la réelle sensibilisation de la jeune génération à ces codes de Savoir-vivre qui dans un premier temps adoucissent les relations sociales et suscitent des valeurs telles que le respect et l'empathie.

Lors de la participation à des jurys de sélections d'étudiants, il est très surprenant de constater la maturité de nos jeunes. A 20 ans ils parlent plusieurs langues, ont voyagé dans divers pays, ont déjà des petites expériences de stage derrière eux et maîtrisent bien le discours à tenir face à des jurys.

Et pourtant... et pourtant il y a bien souvent ce petit quelque chose qui trahit un malaise social palpable.

Un malaise dont l'origine se situe bel et bien dans un manque de savoir-être. Pour ne citer qu'un des derniers exemples qui me vient en tête : récemment un jeune homme entre dans la salle du jury et se dirige vers la chaise qui lui était réservée. Il y prend place, alors que les membres du jury étaient debout en train de parler entre eux. Au moment des salutations il était déjà assis et ne s'est pas levé pour serrer la main et se présenter. A ce bref instant même le malaise et l'interrogation étaient lisibles sur son visage. Il se demandait tout simplement si il devait se lever ou non. Mais c'était déjà trop tard. Et voilà que son premier petit malaise était installé en lui. D'autres scènes d'inconfort ont pu être constatées tout au long de sa présentation.

Il ne manquait pas grand chose pour donner plus de confiance à ce jeune homme, mais encore faut-il accepter de vouloir perfectionner son savoir-être.

De nombreux étrangers ont eux déjà bien compris la nécessité d'apprendre ces codes qui sont pour eux des codes d'intégration culturelle qui leur facilitent les relations sociales dans leurs nouveaux pays d'accueil ou dans les relations professionnelles à l'international. De la même façon que vous prenez le temps de travailler votre physique, perfectionnez vous dans la relations avec les autres.

La simple volonté de vouloir apprendre l'essentiel du Savoir-vivre et de l'étiquette vous fera déjà gagner. »

Anne DEBARD, EAF - Etiquette à la Française

- **Phase de compréhension :** prendre du temps à lire, déchiffrer et comprendre le texte.
- **Phase d'analyse :** faire une analyse collective avec les étudiants.
- **Synthèse :** ouvrir une piste de discussion et permettre aux étudiants de discuter leur informations, idées et points de vue.

Cours n°2 et 3**Niveau :** Master -1-**Compétence terminale :** compétence interculturelle.**Thème :** introduire une dimension culturelle dans l'enseignement-apprentissage du FLE visant l'atteinte de notre objectif « l'étudiant universitaire en FLE pourra acquérir et /ou développer une compétence interculturelle ».**Niveau de compétence :** apprendre à vivre à la française, savoir-faire, savoir être, savoir se comporter.**Activité :** Etiquette et savoir vivre à la française.**Support :** 1. Texte photocopié tiré du web site : Madame Le Figaro. fr⁶⁸.2. Texte photocopié tiré du web site : Interculturel en francophonie. ⁶⁹**Durée :** 2 séances ; 3h : 1h : 30 min consacrée à la lecture-compréhension du premier texte et 1h : 30 min consacrée à la lecture-compréhension du deuxième texte.**Objectifs :**

- Savoir se comporter dans une situation donnée.
- Etre capable de gérer les situations de malentendus et de conflits culturels.
- Etre capable de jouer le rôle de médiateur culturel entre sa culture mère et la culture cible.
- Avoir conscience de la diversité culturelle et sociale.

Déroulement de la séance :**Scénario pédagogique :**

- **Phase de découverte :** demander aux étudiants de dire ce qu'ils savent du mode de vie des français, de leurs coutumes, traditions, ...

- **Texte support :**

1. « *Principales règles de savoir-vivre à appliquer en toutes circonstances* »

Déjeuner familial, présentation, dîner important... Vous saurez tout pour bien vous tenir.

Se présenter**Regarder dans les yeux**

«Dans certains pays, les habitants ont tendance à baisser les yeux. Mais en France, c'est plutôt pénalisant.»

⁶⁸ Web site Madame Le Figaro. Fr, trouvé sur <https://madame.lefigaro.fr/societe/quatorze-regles-de-savoir-vivre-a-appliquer-en-toutes-circonstances-110917-133575> consulté le 28 janvier à 00 : 51.

⁶⁹Web site Interculturel en francophonie, trouvé sur <http://interculturel.correspondants.org/news/etiquette-et-savoir-vivre-a-la-francaise> consulté le 21 février 2020 à 22 : 17.

Laisser la personne la plus importante/âgée faire le premier geste pour dire bonjour

Quand vous rencontrez quelqu'un de plus âgé, ou de plus important hiérarchiquement, laissez-le faire le premier geste, serrer la main par exemple. Il est d'usage de s'adapter à ce qu'il veut. Si c'est un homme, il est d'usage qu'il vous serre la main.

Éviter l'expression « enchanté »

Préférez plutôt la phrase entière «je suis ravie de faire votre connaissance» ou «je suis enchantée de...».

Pas de «Je suis Madame...»

Pour se présenter, on utilisera son nom : «Je suis Juliette Dupont». «La politesse consiste à se minimiser devant les autres. Culturellement, on s'élève en se rabaissant.» En revanche, il convient de répondre «bonjour Madame» sans répéter le nom.

Adopter un comportement réservé

«Je préconise d'être souriante et ouverte mais toujours réservée. Il faut être attentive aux âges et aux situations professionnelles des autres interlocuteurs. Un comportement clanique est à éviter puisqu'on ne sait jamais à qui on a à faire. En tout cas, une certaine réserve est beaucoup plus agréable pour les relations extérieures que le contraire.» Forts en gueule, prenez sur vous...

Pendant une conversation**Concentrez-vous sur les autres**

Encore une fois la politesse veut que l'on s'intéresse à l'autre : «Moins on parle de soi, plus on se met en valeur. Plus les gens parlent d'eux, plus ils s'abaissent. L'ego n'a pas sa place dans les conversations, mais plutôt l'attention que l'on porte à l'autre.»

Éviter les anglicismes

Il vaut mieux privilégier un langage simple et pur pour favoriser son image.

À table**Parité oblige**

Dans le cadre d'un repas «social», il est de bon augure d'inviter autant d'hommes que de femmes. «C'est un principe très français, cela empêche d'avoir des conversations "genrées". » Dans le cadre d'un repas professionnel, ce n'est pas forcément simple à respecter donc «on fait ce qu'on peut».

Le but est de parler

Figurez-vous qu'il n'est pas conseillé de parler de nourriture en mangeant, c'est pourtant l'une des passions des Français. «En tout cas, en France, dans le cadre d'un repas "social", vous n'êtes pas là pour manger mais pour avoir une conversation.» Pourquoi ? Parce qu'à l'origine, dans les milieux populaires, se nourrir était essentiel pour recharger les batteries après de dures journées de travail. Alors qu'à la cour, c'était moins un sujet primordial. Et, nos règles de politesse sont issues de l'aristocratie de l'Ancien Régime, que la bourgeoisie a encore modifiées après la Révolution.

Le placement est important

Il y a aussi une hiérarchie à respecter... L'homme invité le plus important doit être placé à droite de la maîtresse de maison, la seconde place à sa gauche. Si c'est une femme, elle sera placée à droite du maître de maison. Et ainsi de suite...

Couverts et bouche pleine

Avant de foncer sur votre assiette, jetez un œil sur celle de votre hôte parce qu'on ne commence jamais à manger avant la maîtresse de maison sauf si elle le dit, «ça va être froid». Évidemment, on ne parle pas la bouche pleine ni avec ses couverts dans la main.

Le café dans le salon

Si vous recevez chez vous, proposez de prendre le café au salon, pour donner l'occasion aux invités de se mélanger un peu plus après le repas. Si vous habitez dans un petit appartement, proposez le jeu des chaises musicales.

Le départ

Si vous êtes invitée, la personne la plus jeune ne doit jamais partir en premier, ou alors très discrètement et en ayant prévenu la maîtresse. D'autant que si le repas est donné en l'honneur d'une personne, il est déconseillé de partir avant elle. La raison ? «Un invité qui s'en va donne le départ, et crée donc un appel d'air qui ne serait pas bienvenu.»

2. « Etiquette et savoir vivre à la française »

Les Français, comme tous les peuples, partagent un certain nombre de codes et de conventions qui régulent les comportements de chacun dans la vie en société. Ces codes forment ce qu'on appelle la politesse, le savoir vivre, les bonnes manières, ou encore l'étiquette. Ces codes de comportement facilitent les relations entre individus, ils contribuent à créer une harmonie sociale. Ils définissent également ce qui est attendu, permis ou interdit dans certaines situations, dictent les obligations de chacun envers la hiérarchie sociale, entre hommes et femmes (la galanterie). Souvent, ils permettent aussi de "situer" un individu par rapport à la norme : l'ignorance ou la connaissance de certains protocoles révèlent en effet un manque dans l'éducation, ou au contraire, des qualités.

Bonnes et mauvaises manières :

Il faut respecter l'heure, la **ponctualité** est un acte essentiel du savoir-vivre. Si quelqu'un vous donne **rendez-vous** dans la rue ou dans un lieu public à une heure précise, on doit arriver à l'heure, le maximum qui peut être toléré est cinq minutes de **retard**. S'il s'agit d'un rendez-vous d'affaires, professionnel, chez le médecin, le dentiste, il est recommandé d'arriver cinq ou dix minutes plus tôt. Les Français ont la réputation d'être souvent en retard ; vrai ou faux, un retard est toujours considéré comme **impoli**.

En France, on s'abstient de téléphoner après 22 heures, sauf à des amis intimes.

Cracher dans la rue est absolument interdit. Roter en public est très impoli. Bailler sans mettre sa main devant la bouche, se moucher ou éternuer bruyamment sont également des comportements très mal considérés.

Dans la rue, il y a des passages spéciaux (devant les feux rouges ou non) que les piétons utilisent pour traverser. Ne pas utiliser les passages piétons, qu'on appelle aussi les « clous », est mal considéré, même si en France ce code de bonne conduite est loin d'être toujours respecté.

Dans les transports publics (bus, train, métro), il est d'usage d'offrir son siège à une personne âgée, à une femme enceinte, à une personne avec un enfant.

Dans un ascenseur, dans les transports en commun, dans la rue, on ne fixe pas les gens du regard. Dévisager une personne est considéré comme très impoli. Parler bruyamment à une personne qui nous accompagne ou au téléphone est également mal considéré.

A la fin d'un repas, il est normal en France de partager l'addition de manière égale entre tous les convives, sauf si l'un d'entre eux insiste pour tout payer. En revanche, il est toujours d'usage dans un dîner à deux qu'un homme invite la femme qui l'accompagne, même si cet usage est moins courant parmi les jeunes gens.

Dans une file d'attente, il faut faire la queue comme tout le monde et attendre patiemment son tour. Il est extrêmement impoli de dépasser quelqu'un ou de venir s'adresser directement au guichet pour traiter ses affaires. Ceux qui se permettent ce comportement seront sanctionnés du regard, ou verbalement sermonnés...

On doit dire merci lorsqu'on reçoit quelque chose, lorsqu'on nous rend un service. Si l'on reçoit un cadeau, il n'est pas impoli de l'ouvrir immédiatement. On peut cependant le faire après une petite phrase conventionnelle : « Est-ce que je peux l'ouvrir tout de suite ? ». Même si le cadeau n'est pas de votre goût, ou n'est pas ce que vous attendiez, on ne montre pas sa déception.

Salutations :

Lorsqu'on entre dans une pièce où il y a des gens, il est d'usage de dire bonjour en arrivant, mais il n'est pas obligatoire de serrer toutes les mains. Les Français sont plutôt formels dans la rencontre, ils associent en général un geste – serrer la main – avec la parole. S'il s'agit d'une première rencontre, on pourra dire : “Enchanté”, “Ravi de vous rencontrer”, ou tout simplement annoncer son nom : “Bonjour, Marcel Duchamp”. Si l'on est présenté à quelqu'un, il est préférable d'attendre que cette personne vous tende la main pour la saluer.

La poignée de main (i.e., l'acte de serrer la main à quelqu'un) est bien plus habituelle en France que dans les pays anglo-saxons par exemple. En arrivant au bureau le matin, il est fréquent que les Français lancent un “Bonjour, ça va?” ou un “Salut Philippe!” en se serrant la main, même s'ils se sont vus la veille. Le soir, en se quittant, il n'est pas rare qu'on se serre la main une nouvelle fois. Serrer la main est ainsi un rituel d'ouverture et de fermeture de la rencontre, l'acte de se saluer et de se quitter est fortement marqué par ce geste. Une rencontre de moins de cinq minutes – dans la rue par exemple – peut être introduite par une poignée de main et terminée par une autre.

Les salutations entre hommes et femmes sont augmentées d'un geste supplémentaire : faire la bise. Il n'est pas anormal de serrer la main à une femme, mais un homme embrassera plutôt sur chaque joue une femme qu'il connaît : parent, collègue ou amie. Assez souvent, lorsque la relation n'est pas encore très développée, un homme prendra la main d'une femme pour la saluer mais se penchera en même temps vers elle pour l'embrasser, signifiant ainsi que la relation est plus proche, plus amicale. Tout comme la poignée de main, faire la bise marque fortement le temps de la rencontre, et là aussi, il n'est pas inhabituel qu'une brève conversation dans la rue soit introduite par des bises et finie par d'autres bises en se quittant, même après quelques minutes.

Ce rituel de la bise provoque quelquefois des hésitations, ou même des embrassements : bien qu'embrasser une fois sur chaque joue semble être la norme, certaines personnes prolongent jusqu'à trois, ou quatre bises, embrassant ainsi dans le vide si l'autre personne s'est déjà retirée. Si c'est le cas, on rit puis recommence, en précisant quelque chose comme “Moi, j'en fais

quatre !” Les femmes se font plus souvent la bise entre elles que les hommes le font entre eux, sauf s’il s’agit d’un proche parent (père, frère, cousin etc.) Lorsque les hommes s’embrassent, on parle plutôt d’une “accolade”, qui consiste à mettre ses bras autour du cou, tout en donnant quelques tapes dans le dos.

Dans le cas où deux personnes se rencontrent d’une certaine distance (de chaque côté de la rue par exemple), un certain code est aussi en usage : si l’on connaît bien cette personne, et si la relation avec elle est plutôt informelle, un petit signe discret de la main est d’usage. En revanche, si l’on croise dans la rue une personne avec laquelle on entretient une relation formelle (professeur, supérieur hiérarchique etc.) ou qu’on connaît assez peu, il est préférable de marquer cette rencontre par un hochement de la tête seulement. Si cette personne est accompagnée, il est recommandé de s’abstenir de faire un signe, sauf si cette personne fait elle-même un geste. Enfin, si la personne ne vous a pas remarqué (ou fait semblant de ne pas vous remarquer), là encore, il est préférable de ne faire aucun signe.

Tu ou vous ?

Un simple pronom et une forme verbale font un monde de différence dans les relations interpersonnelles en France. Le passage du “vous” (formel) au “tu” (informel) est un rituel fréquent, qui marque l’évolution d’une relation. Utiliser le pronom tu signifie en effet plus de proximité, plus d’intimité, moins de formalité dans les contacts, la communication et même les sujets de conversation. Ce changement est immédiatement perceptible pour chaque individu, une sorte de relâchement mental et physique se produit, qui transforme la façon d’agir et de se comporter. Le passage du vous au tu se fait plus facilement entre personnes du même sexe que de sexes opposés, l’âge joue aussi un rôle important. Ce passage est souvent formalisé par une question posée ainsi : “On pourrait se tutoyer maintenant, ce serait plus simple ?” ou “Ça vous dérangerait si on se tutoyait ?”

Il existe un grand nombre de cas de tutoiement spontané : les jeunes enfants par exemple s’adressent aux adultes en utilisant le pronom tu jusqu’à ce qu’ils apprennent – vers 7 ou 8 ans – à distinguer les circonstances où il faut faire un choix. Par ailleurs, les jeunes du même âge, les adolescents, se tutoient de manière spontanée, sans distinction de sexe. Les membres d’une même famille se tutoient : sauf dans des cas aujourd’hui exceptionnels, les enfants ne disent jamais vous à leurs parents. Le tu spontané est aussi d’usage dans certains cercles, clubs, associations ; cela a pour effet de renforcer le sentiment d’unité et d’appartenance au groupe.

En général, on vouvoie les personnes que l’on rencontre pour la première fois, le supérieur hiérarchique, une personne plus âgée que soi. Il existe certains cas où une personne est autorisée à tutoyer, tandis que son interlocuteur emploie le-vous : un professeur parlant à un jeune élève, un adulte à un jeune enfant, une personne âgée s’adressant à une personne beaucoup plus jeune. Cette situation n’autorise pas la personne qui est tutoyée à tutoyer son interlocuteur à son tour, ce qui montre que le vouvoiement n’est pas seulement une marque de formalité, mais aussi un indicateur de hiérarchie sociale qui permet de montrer son respect.

Dans une première rencontre, le choix entre le vous et le tu n’est pas toujours facile, il existe des circonstances où l’on hésite, et où une solution doit être trouvée verbalement. Même si le premier contact est chaleureux, il est plus prudent d’utiliser le vous jusqu’au moment où les interlocuteurs trouvent un protocole. En général, c’est la personne la plus âgée, ou celle qui se trouve dans une position hiérarchique supérieure, ou celle qui reçoit qui va décider : “On pourrait peut-être se dire tu ?” Dans les régions du sud de la France, ainsi qu’en Espagne ou en Italie, dire tu dès la première rencontre est beaucoup plus fréquent que dans le nord, où souvent le tutoiement spontané est ressenti comme une agression.

L'usage du vous a longtemps prédominé dans la société française, jusqu'à la fin du 18^e siècle. Le philosophe des Lumières Jean-Jacques Rousseau, auteur de *Emile, ou de l'éducation* (1762), juste avant la Révolution, recommande ainsi le tutoiement systématique dans la famille. Aujourd'hui, l'usage du tutoiement est de plus en plus répandu, notamment parmi les jeunes générations. On attribue généralement cette évolution à l'influence de la langue anglaise, dans laquelle le pronom "you" est perçu comme l'équivalent du "tu" français, ce qui n'est pas nécessairement vrai

Etre reçu :

Lorsqu'on est invité pour une soirée, un dîner, un cocktail chez quelqu'un, il est nécessaire d'observer cette règle : ne pas arriver à l'heure ! En d'autres termes, si l'on est invité pour 19 heures, il est d'usage de se présenter 10 ou 15 minutes plus tard, car arriver plus tôt serait arriver trop tôt. En revanche, si l'on prévoit un "vrai" retard de plus de trente minutes, il est poli de téléphoner à ses hôtes pour les prévenir.

Que peut-on apporter à ses hôtes lorsqu'on est invité ? Un bouquet de fleurs bien sûr (le plus naturel possible, et sans papier d'emballage), mais une bouteille de bon vin ou une boîte de chocolats sont probablement un meilleur choix. Il faut en effet considérer que votre hôtesse, si elle reçoit beaucoup d'invités, ne sera peut-être pas très disponible pour s'occuper de plusieurs bouquets de fleurs qu'il faut préparer, mettre en vase etc. L'élégance suprême consiste à envoyer des fleurs avant, la veille ou le jour de l'invitation, avec une carte de visite et quelques mots de remerciements.

Les Français aiment la conversation en général, mais elle doit rester de "bon ton" selon l'usage. Ne rien dire est considéré de mauvais goût, mais vouloir trop briller est également mal considéré. On évitera des sujets de conversation trop polémiques, comme la politique, la religion, la morale, les impôts, afin de ne pas révéler trop ouvertement ses opinions. Il faut également éviter de critiquer certaines professions (avocats, enseignants, médecins etc.), car il est toujours possible que l'un des invités exerce l'une de ces professions. Parler trop de soi-même ou monopoliser l'attention sur soi est également mal considéré. Il faut attendre que son interlocuteur ait fini sa phrase pour parler à son tour, il faut éviter aussi de contredire ouvertement cette personne, même si l'on ne partage pas ses opinions. Il est important d'écouter ce qu'on nous dit, en particulier les réponses aux questions que l'on a posées. Il est impoli de "retenir" quelqu'un pendant trop longtemps, même si cette personne paraît vous écouter avec intérêt. Si un autre invité salue et s'adresse à la personne à qui l'on parle, il est préférable de les laisser pour se joindre à un autre groupe.

Lorsque l'on quitte ses hôtes, il est bien sûr essentiel de les saluer et de les remercier personnellement. En général, il n'est pas nécessaire de saluer les autres invités avant de partir, mais les circonstances peuvent varier grandement. Dans le cas d'un petit groupe, il est évident que votre départ sera remarqué, il sera alors poli de saluer tout le monde, soit individuellement, soit en s'adressant au groupe. Il est possible aussi qu'un départ entraîne plusieurs autres départs. Les salutations de départ peuvent parfois durer un certain temps chez les Français, il n'est pas rare en effet qu'après les "au revoir" d'usage, la conversation soit relancée à nouveau pour quinze ou vingt minutes. L'idée de "partir" pour les Français est plus un "projet" qu'une intention ferme et déterminée que l'on exécute immédiatement. En bref, un départ trop brusque sera considéré comme anormal et impoli.

Il est poli d'envoyer un message de remerciement ou de téléphoner à vos hôtes le lendemain de leur invitation, mais cet usage est beaucoup moins répandu en France qu'en Allemagne ou dans

les pays anglo-saxons. Si vous avez fait des promesses à vos hôtes ou à l'un des invités, tenez ces promesses, sauf si vous avez réalisé que c'est le vin et non la raison qui vous a fait parler !

Manières de table :

Le repas autour d'une table avec des convives est un temps où les qualités de savoir-vivre et de politesse de chaque individu sont largement testées. Les invités autour d'une table mangent, mais se parlent aussi, s'observent, s'écoutent sur une période qui peut souvent durer plus de deux heures.

C'est généralement l'hôtesse qui place ses invités à table, il faut donc attendre qu'elle vous indique votre place. En général, si vous êtes un homme, vous serez placé entre deux femmes, car la maîtresse de maison souhaite alterner les convives de chaque sexe. Les hommes normalement ont le devoir de s'occuper et de faire la conversation avec leur voisine.

La serviette que l'on a trouvée placée sur son assiette sera posée à moitié dépliée sur ses genoux (pas autour du cou !), et les mains (pas les coudes !) seront placées sur la table, de chaque côté des couverts. On trouvera les couteaux et la cuillère pour le potage à droite de l'assiette, alors que les fourchettes seront à gauche. Il est fréquent que trois verres soient placés devant l'assiette : le plus grand sera pour l'eau, le plus petit pour le vin blanc, et le moyen pour le vin rouge. Le pain est placé dans une corbeille non loin de soi, mais l'usage interdit d'en prendre un morceau pour "grignoter" avant le premier plat (on peut le faire au restaurant cependant). On ne boit pas avant d'avoir mangé et c'est l'hôtesse qui invitera les convives à commencer.

Les invités se servent généralement eux-mêmes en se passant les plats. Les hommes se chargent de servir les femmes, ainsi que de remplir leur verre. Si vous jugez que vous avez assez bu, laissez votre verre plein, on ne vous resservira plus ! Lorsque vous buvez, n'oubliez pas de vous essuyer les lèvres avant, afin de garder votre verre transparent durant tout le repas. Essuyez vos lèvres aussi après, si possible en tenant votre serviette à deux mains. Si l'hôtesse vous demande de vous resservir, il est poli de refuser une première fois, pour ne pas avoir l'air gourmand. Attendez qu'elle vous demande une nouvelle fois pour accepter. En revanche, si vous n'aimez pas un plat, essayez d'en manger un peu quand même, pour ne pas offenser vos hôtes. Enfin, l'usage de laisser un petit quelque chose dans l'assiette pour montrer qu'on n'est pas gourmand ou qu'on a assez mangé n'est en fait guère pratiqué : les convives ont plutôt le sentiment que ne pas finir son assiette risque d'offenser les hôtes et surtout l'hôtesse, qui a choisi et préparé les plats.

Les règles de savoir vivre à table sont nombreuses, ce sont avant tout des interdits : on ne parle pas la bouche pleine, on ferme la bouche en mangeant ; on ne souffle pas sur le potage pour le refroidir ; on ne coupe pas sa salade avec son couteau, ni son omelette, ni les pâtes. Les pommes de terre ne doivent pas être écrasées, mais séparées avec le côté de la fourchette. On "pousse" les morceaux de viande, les légumes sur sa fourchette avec un morceau de pain, pas avec le couteau. On ne prend jamais une arête de poisson avec ses doigts, on la dépose du bout des lèvres sur la fourchette et on la place sur le côté de l'assiette. Il est normalement très impoli de "sauter" son assiette avec du pain, bien que la tentation soit grande ! On n'écrase pas le fromage sur son pain, on le mange par morceaux. On ne coupe pas le pain avec son couteau, on le "rompt" avec ses mains. Lorsqu'on a fini, on pose ses couverts (fourchette et couteau) sur son assiette, sans les croiser, la pointe de la fourchette tournée vers le bas. L'usage du cure-dents est rigoureusement interdit, on n'en trouve pas sur la table. Lorsque l'hôtesse en donne le signal, les invités peuvent quitter la table, ils déposent alors leur serviette (non pliée) près de leur assiette en se levant.

Galanterie :

La “galanterie française” est l’une des fiertés nationales. Elle concerne essentiellement les relations entre hommes et femmes. Ses origines sont anciennes, remontant aux usages courtois du Moyen Age, par lesquels les chevaliers devaient honorer, servir et protéger leur dame. La galanterie révèle ainsi un certain paradoxe : alors que les femmes souffrent généralement d’un statut inférieur dans la société civile, essentiellement dominée par les hommes, elles jouissent toutefois dans la sphère mondaine et parfois domestique d’une position haute, essentiellement conventionnelle il est vrai.

Un homme galant ouvrira la porte à une femme pour la laisser passer devant lui. Cependant, s’il s’agit d’un endroit public, comme un bar ou un casino par exemple, l’homme généralement précédera la femme qui l’accompagne, peut-être pour s’assurer que l’endroit est sûr ou convenable.

Dans la rue, l’homme réserve le côté trottoir (le « haut du pavé ») à une femme, afin de la protéger des risques possibles pouvant venir du côté rue.

A la gare, à l’aéroport, c’est l’homme qui se charge des bagages lourds, il aidera à monter les valises d’une femme, à les placer dans le compartiment d’un train.

Dans un escalier, un homme précède une femme en descendant, pour la retenir au cas où elle tomberait. Il doit aussi la précéder en montant : il ne pourra pas lui venir en aide si elle trébuche, mais pour des raisons évidentes, il ne voudra pas embarrasser une femme en la suivant.

Au restaurant, un homme tirera légèrement le siège pour inviter une femme à s’asseoir. Les hommes doivent attendre que les femmes soient installées avant de s’asseoir à leur tour.

Un homme complimente sans affectation une femme sur sa manière de s’habiller, sur son élégance : « Vous êtes ravissante ce soir », « Cette couleur vous va parfaitement ». Celle-ci le remerciera avec un sourire, en acceptant le compliment.

L’homme sert à boire à la femme qui l’accompagne, lui offre les plats en premier, paie l’addition au restaurant. Un homme aidera une femme à enlever son manteau, où à le remettre. Il la raccompagnera jusqu’à la porte, ou mieux, jusqu’à chez elle. S’il la raccompagne en voiture, il lui ouvrira la portière avant de monter lui-même. A l’arrivée, il descend de la voiture en premier pour ouvrir la portière.

- **Phase de compréhension** : prendre du temps à lire, déchiffrer et comprendre le texte.
- **Phase d’analyse** : faire une analyse collective avec les étudiants.
- **Synthèse** : ouvrir une piste de discussion et permettre aux étudiants de discuter leur informations, idées et points de vue en leur posant la question : que pensez-vous du mode de vie des français ?

Cours n°4**Niveau :** Master -1-**Compétence terminale :** compétence interculturelle.**Thème :** introduire une dimension culturelle dans l'enseignement-apprentissage du FLE visant l'atteinte de notre objectif qui est : l'étudiant universitaire en FLE pourrait acquérir et /ou développer une compétence interculturelle.**Niveau de compétence :** maîtriser les expressions idiomatiques.**Activité :** 10 expressions idiomatiques françaises à connaître.**Support :** texte photocopié tiré d'un article publié en ligne⁷⁰.**Durée :** 1h 30min.**Objectifs :**

- Etre capable de maîtriser les expressions idiomatiques françaises.
- Comprendre les expressions idiomatiques.
- Etre capable de découvrir autrui.

Déroulement de la séance :**Scénario pédagogique :**

- **Phase de découverte :** solliciter les étudiants à dire ce qu'ils savent des expressions idiomatiques françaises et de donner quelques exemples s'ils en connaissent.

- **Texte support :**

« 10 expressions idiomatiques françaises à connaître »

On a beau à apprendre le français, avoir un bon niveau lexical et grammatical, certaines **expressions** peuvent constituer une barrière au niveau du langage, de la compréhension surtout. Ainsi, nous avons sélectionné pour vous, **dix expressions idiomatiques françaises** à connaître. Les mots un à un sont faciles à comprendre et ne posent pas de problèmes en général, mais traduire littéralement l'expression n'a souvent aucun sens.

Qu'est-ce qu'une expression idiomatique ?

Il s'agit d'une expression souvent propre à une langue et qui n'a pas forcément d'équivalent littéral dans d'autres langues. Alors, bonne découverte et surtout, y a-t-il une expression correspondante en espagnol ?

⁷⁰GARCIA. Marina, 10 expressions idiomatiques françaises à connaître, octobre 2015, trouvé sur : <https://fandefle.com/2015/10/19/10-expressions-idiomatiques-francaises-a-connaître/> consulté le 05 février 2020 à 01 : 15.

1. Mettre la main à la pâte. Traduction littérale : *Poner la mano en la masa*. Sens : apporter son aide dans la réalisation d'une tâche pénible, difficile. Cette expression était très utilisée au XIII^e siècle.

2. Avoir la tête dans les nuages. Traduction littérale : *Tener la cabeza en las nubes*. Sens : on utilise cette expression lorsqu'on se réfère à une personne distraite, rêveuse, déconnectée de la réalité. L'expression opposée en français, serait : « avoir les pieds sur terre. »

3. Attendre 107 ans. Traduction littérale : *Esperar 107 años*. Sens : on l'emploie souvent à la forme négative « ne pas attendre 107 ans » pour se référer à une éternité, attendre longtemps. L'origine de cette expression est historique et remonte à l'époque de la construction de la Cathédrale Notre-Dame, à Paris, qui aurait duré 107 ans et qui a semblé une éternité aux Parisiens notamment.

4. Tomber dans les pommes. Traduction littérale : *Caerse en las manzanas*. Sens : Tomber dans les pommes veut dire s'évanouir ; l'origine de cette expression quelque peu surprenante, est très curieuse.

5. Appeler un chat un chat. Traduction littérale : *Llamar a un gato, un gato*. Sens : l'expression veut tout simplement dire qu'il faut appeler les choses par leur nom, dire les choses telles qu'elles sont.

6. Avoir un chat dans la gorge. Traduction littérale : *Tener un gato en la garganta*. Sens : quand on a un chat dans la gorge, on est enroué.

7. Casser les pieds de quelqu'un. Traduction littérale : *Romper los pies de alguien*. Sens : lorsque les élèves cassent les pieds du professeur, c'est qu'ils l'ennuient beaucoup, qu'ils sont insupportables en quelque sorte. Ils vous cassent quelquefois les

pieds vos élèves ?

8. Avoir le cœur sur la main. Traduction littérale : *Tener el corazón en la mano*. Sens : une personne qui a le cœur sur la main est une personne très généreuse, qu'elle est prête à tout donner. L'expression remonterait au XVII^e-XVIII^e siècle.

9. Avoir un poil dans la main. Traduction littérale : *Tener un pelo en la mano*. Sens : une personne qui a un poil dans la main est une personne fainéante. L'origine de cette expression pourrait être le début du XIX^e siècle.

10. Chercher midi à quatorze heures. Traduction littérale : *Buscar las doce (del medio día) a las dos (de la tarde)*. Sens : on dit qu'on cherche midi à quatorze heures quand on fait de quelque chose de simple, quelque chose de compliqué. Cette expression n'est pas toute récente, elle date du XVI^e-XVII^e siècle.

- **Phase de compréhension :** prendre du temps à lire, déchiffrer et comprendre le texte.

- **Phase d'analyse :** faire une analyse collective avec les étudiants.

- **Synthèse :** discuter les expressions idiomatiques, les utiliser dans des phrases et des expressions dans une situation de communication en produisant un dialogue entre les étudiants, ...

Cours n°5**Niveau :** Master -1-**Compétence terminale :** compétence interculturelle.**Thème :** introduire une dimension culturelle dans l'enseignement-apprentissage du FLE visant l'atteinte de notre objectif qu'est : l'étudiant universitaire en FLE pourra acquérir et /ou développer une compétence interculturelle.**Niveau de compétence :** comprendre que veut-on dire par stéréotype et préjugé.**Activité :** Stéréotypes et préjugés.**Support :** texte photocopie.**Durée :** 1h 30min.**Objectif :**

- Etre capable à aller au-delà des simples relations superficielles stéréotypées.

Déroulement de la séance :**Scénario pédagogique :**

- **Phase de découverte :** demander aux étudiants de définir ce que représentent « les stéréotypes et préjugés » selon eux.

- **Texte support :**

« Stéréotypes et préjugés »**Les stéréotypes :** sont une généralisation simplifiée appliquée à un groupe entier de personnes, sans tenir compte des différences individuelles.**Les préjugés :** sont des attitudes comportant une dimension évaluative à l'égard d'un groupe social donné. En exprimant globalement j'aime et je n'aime pas ; ils peuvent être positifs ou négatifs.

Le mot « préjuger » signifie juger avant.

Avoir des préjugés, c'est formuler un jugement inconsidéré et définitif sur une personne ou un groupe de personnes sans les connaître suffisamment. Un préjugé se fonde toujours sur un stéréotype.

- **Phase de compréhension :** comprendre la définition des stéréotypes et des préjugés.

- **Phase d'analyse :** faire une analyse collective avec les étudiants et leur expliquer le cours.

- **Synthèse :** demander aux étudiants de citer des exemples sur les stéréotypes et les préjugés s'ils ont bien compris le cours.

Cours n°6 et 7**Niveau :** Master -1-**Compétence terminale :** compétence interculturelle.**Thème :** introduire une dimension culturelle dans l'enseignement-apprentissage du FLE visant l'atteinte de notre objectif qu'est : l'étudiant universitaire en FLE pourra acquérir et /ou développer une compétence interculturelle.**Niveau de compétence :** apprendre à vivre à la française et découvrir l'étiquette à table et les bonnes manières et attitudes.**Activités :** Les bonnes manières-placement à table, les codes de la bonne attitude à table, L'école Française de la courtoisie, dressage de la table et comment poser ses couverts à table.**Support :** 3 vidéos publiées en ligne + 2 images.**Durée :** 24h.**Objectif :**

- Savoir se comporter à table.
- Adopter les bonnes manières et attitudes et les adapter à la situation.
- Découvrir l'autre et s'ouvrir sur l'altérité.
- Apprendre l'étiquette à table.
- Développe le savoir-vivre et le savoir-faire.

Déroulement de la séance :**Scénario pédagogique :****• Publication des contenus :****Les vidéos :**

1. Les bonnes manières-placement à table.

<https://youtu.be/5GkJbZzPtyE>

2. Quels sont les codes de la bonne attitude à table ?

<https://youtu.be/FyCNgM-m0OQ>

3. L'école Française de la courtoisie.

<https://youtu.be/8kdLI85Ly08>**Les images :**1. Description de la table – Mon Maitre d'Hôtel.⁷¹

⁷¹<https://www.google.com/url?sa=i&url=https%3A%2F%2Fwww.pinterest.com%2Fpin%2F547187423466848578%2F&psig=AOvVaw2mhUGZkgKS6Z1VQ9JBP4-R&ust=1582664035848000&source=images&cd=vfe&ved=0CAIQjRxqFwoTCOCH65uJ6-cCFQAAAAAdAAAAABAD>, consulté le 24 février 2020 à 20 : 18 .

2. trucs et astuces de couverts pendant un repas – Atmosphère posté le 24 octobre 20015.⁷²

- **Visionnage** : des vidéos et observation des images.
- **Phase d'analyse** : faire une analyse collective avec les étudiants et leur expliquer le cours.
- **Synthèse** : demander aux étudiants d'exprimer ce qu'ils pensent du mode de vie des français.

⁷²https://www.google.com/url?sa=i&url=http%3A%2F%2Fwww.atmosphere-citation.com%2Ftrucs-et-astuces%2Ftruc-et-astuce-des-couverts-pendant-un-repas.html&psig=AOvVaw2rbT6DF_jR9dYBnDWPjR1G&ust=1582666039390000&source=images&cd=vfe&ved=0CAIQjRxqFwoTCLjFge6Q6-cFQAAAAAdAAAAABAz, consulté le 24 février 2020 à 22 :33 .

Questionnaire destiné aux enseignants à l'université algérienne.

Dans le cadre d'un travail de recherche en Master, nous vous prions de bien vouloir apporter votre pierre à l'édifice et y contribuer en remplissant le questionnaire ci-dessous.

1. Pourquoi avez-vous choisi d'enseigner le français ?

.....

2. En enseignant le FLE à l'université, les objectifs visés dans l'enseignement-apprentissage de cette langue sont, selon vous, des :

- Objectifs linguistiques.
- Objectifs culturels.
- Objectifs sociolinguistiques.
- Objectifs socioculturels.

3. Quels types de matériel pédagogique et/ou didactique utilisez-vous dans vos cours ?

- Un texte.
- Un document illustratif (photo, schéma, tableau, ...)
- Un support audio ou audiovisuel.
- Autres

4. Allant du plus important au moins important, classez les éléments suivants de 1 à 5. Afin de réussir un échange ou une communication avec un étranger, il faut :

- Connaître ses coutumes.
- Connaître son histoire.
- Connaître sa religion.
- Connaître sa langue.
- Connaître son statut social.

5. Qu'est-ce qu'une culture ?

.....

6. Pensez-vous que la langue et la culture qu'elle véhicule sont indissociables ?

- Oui.
- Non.

Justifiez votre réponse

7. Pour choisir le matériel pédagogique et/ou didactique adéquat, l'aspect culturel constitue-t-il un critère de choix pour vous ?

- Oui.
- Non.

• Si oui, le contenu culturel que vous choisissez traite-t-il ?

- La culture maternelle.
- La culture étrangère.

Pourquoi ?

.....

8. Quels sont les éléments culturels que vous exploitez d'avantage en classe ?

- Les arts.
- Les traditions.
- Le mode de vie.
- Les croyances.

9. Lors de l'exploitation de ces éléments ciblez-vous ?

- Une compétence culturelle.
- Une compétence interculturelle.

Justifiez votre réponse.....

10. Acquérir une « compétence interculturelle » est-il nécessaire selon vous ?

- Oui.
- Non.

Pourquoi ?

.....

11. L'esprit interculturel signifie :

- L'esprit d'ouverture sur le monde.
- L'esprit de l'acceptation de la coexistence d'autres cultures.
- L'esprit de tolérance.

12. Pensez-vous que la composante interculturelle a une place dans les contenus du programme des matières de 1^{ère} année Master ?

- Oui.
- Non.

13. Quel type de difficultés rencontrez-vous lors de l'appréhension de l'interculturel en cours de langue ?

- Le contenu du programme inadéquat.
- Le niveau des étudiants.
- Le manque du temps.
- L'esprit conservateur et préservateur des étudiants.

14. Selon vous, le métissage culturel a-t-il des :

- Points positifs.
- Points négatifs.

Sur l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère ? Et pourquoi ?

.....

.....

Merci pour votre collaboration !

Questionnaire destiné aux enseignants à l'université algérienne .

Dans le cadre d'un travail de recherche en Master, nous vous prions de bien vouloir apporter votre pierre à l'édifice et y contribuer en remplissant le questionnaire ci-dessous. Merci pour votre aimable contribution !

P₂

1. Pourquoi avez-vous choisi d'enseigner le français ?

Je l'avais choisi comme dernier choix, mais cela m'a été imposé par l'administration

2. En enseignant le FLE à l'université algérienne, les objectifs visés dans l'enseignement-apprentissage de cette langue sont, selon vous, des

- Objectifs linguistiques.
- Objectifs culturels.
- Objectifs sociolinguistiques.
- Objectifs socioculturels.

3. Quels types de matériels pédagogiques et/ou didactiques utilisez-vous dans vos cours ?

- Un texte.
- Un document illustratif (photo, schéma, tableau, ...).
- Un support audio ou audiovisuel.
- Autres

4. En allant du plus important au moins important, classez les éléments suivants de 1 à 5 .
Afin de réussir un échange ou une communication avec un étranger, il faut connaître : ses coutumes-son histoire-sa religion-sa langue-son statut social

Sa langue son statut social ses coutumes son histoire sa religion

5. Qu'est-ce qu'une culture ?

Un ensemble de coutumes et traditions

6. Pensez-vous que la langue et la culture qu'elle véhicule sont indissociables ?

Oui.

Non.

Justifiez votre réponse

Chaque langue véhicule avec elle la culture du pays

7. Pour choisir le matériel pédagogique et/ou didactique adéquat, l'aspect culturel constitue-t-il un critère de choix pour vous ?

Oui .

Non .

Si oui, le contenu culturel que vous choisissez traite-t-il ?

- La culture maternelle.
 La culture étrangère.

Pourquoi ?

Pour permettre aux apprenants de connaître leur culture, d'identifier leurs valeurs et se positionner

8. Quels sont les éléments culturels que vous exploitez d'avantage en classe ?

- Les arts.
 Les traditions.
 Le mode de vie.
 Les croyances.

9. Lors de l'exploitation de ces éléments ciblez-vous ?

- Une compétence culturelle.
 Une compétence interculturelle.

Justifiez votre réponse :

Il faut d'abord avoir une compétence culturelle et savoir mobiliser ses connaissances culturelles dans une situation de communication pour passer à une autre compétence

10. Acquérir une « compétence interculturelle » est-il nécessaire selon vous ?

- Oui.
 Non.

Pourquoi ?

Pour s'ouvrir sur l'altérité

11. L'esprit interculturel signifie :

- L'esprit d'ouverture sur le monde.
 L'esprit de l'acceptation de la coexistence d'autres cultures.
 L'esprit de tolérance.

12. Pensez-vous que la composante interculturelle a une place dans les contenus du programme des matières de 1ère année Master ?

- Oui.
 Non.

13. Quel type de difficultés rencontrez-vous lors de l'appréhension de l'interculturel en cours de langue ?

- Le contenu du programme inadéquat.
- Le niveau des étudiants.
- Le manque du temps.
- L'esprit conservateur et préservateur des étudiants.

14. Selon vous, le métissage culturel a-t-il des points positifs ou négatifs sur l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère ? et pourquoi?

Le métissage culturel a des points négatifs sur l'enseignement-apprentissage d'une LE parce que l'apprenant va oublier sa culture mère et va s'éloigner de son environnement

Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google.

Google Forms

Prétest

Dans le cadre de notre travail de recherche en Master, nous vous prions de bien vouloir contribuer à ce travail en répondant aux questionnements ci-dessous. Merci pour votre aimable contribution !

Etudiant :

A quelle occasion devez-vous dire « toutes mes condoléances » ?

- A un mariage.
- A une naissance.
- A un enterrement.

Combien de pointes le couteau conçu pour le plateau à fromage a-t-il ?

- Une pointe.
- Deux pointes.
- Il n'est pas pointu.

En argot, quelle est la signification du terme « grailer » ?

- Croire.
- Enfiler.
- Manger.

De ces superstitions, laquelle les français considèrent-ils comme un porte-malheur ?

- Passer sous une échelle.
- Ouvrir son parapluie dans une pièce.
- Voir un corbeau le matin.
- Balancer les clés.

Les français portent le plus souvent un béret, une marinière et une baguette sous les bras.

- Vrai.
- Faux.

Étant à table pour manger, vous placerez votre serviette de table à moitié pliée : (selon les français)

- Sur vos genoux.
- Dans votre chemise.
- Près de votre assiette.

Un français vous invite à dîner :

- Vous arrivez en avance de 5 minutes.
- Vous faites un retard de 10 minutes.
- Vous arrivez une demi-heure en retard.

Selon la culture française, en rentrant dans un bar ou un restaurant, l'homme :

- Rentre après la femme.
- Rentre avant la femme.

Les français sont :

- Gentils.
- Râleurs.
- Élégants.
- Arrogants.
- Impolis.

Accepteriez-vous que vos enfants se marient avec un(e) étranger(ère) ?

- Oui.
- Non.

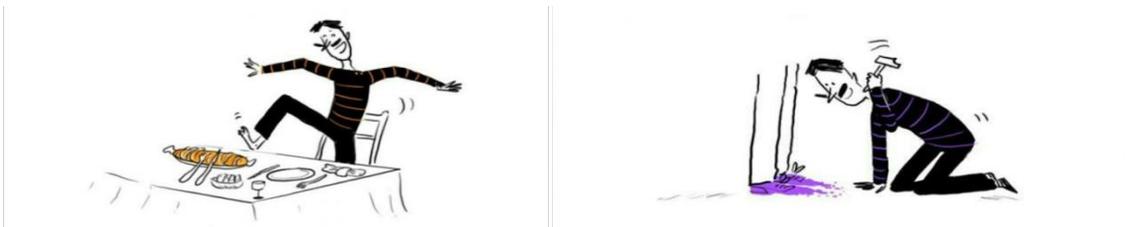
Que pensez-vous des français ?

.....

.....

.....

Traduisez les images suivantes en expressions. Que signifient-t-elles ?



.....

.....

Que veut-on dire par l'expression idiomatique : « Chercher midi à quatorze heures » ?

.....

Que veut-on dire par l'expression idiomatique : « Tomber dans les pommes » ?

.....

Prétest

Dans le cadre de notre travail de recherche en Master, nous vous prions de bien vouloir contribuer à ce travail en répondant aux questionnements ci-dessous. Merci pour votre aimable contribution !

Etudiant : . . . E 31 . . .

A quelle occasion devez-vous dire « toutes mes condoléances » ?

- A un mariage.
- A une naissance.
- A un enterrement.

Combien de pointes le couteau conçu pour le plateau à fromage a-t-il ?

- Une pointe.
- Deux pointes.
- Il n'est pas pointu.

En argot, quelle est la signification du terme « grailler » ?

- Croire.
- Enfiler.
- Manger.

De ces superstitions, laquelle les français considèrent-ils comme un porte-malheur ?

- Passer sous une échelle.
- Ouvrir son parapluie dans une pièce.
- Voir un corbeau le matin.
- Balancer les clés.

Les français portent le plus souvent un béret, une marinière et une baguette sous les bras.

- Vrai.
- Faux.

Étant à table pour manger, vous placerez votre serviette de table à moitié pliée : (selon les français)

- Sur vos genoux.
- Dans votre chemise.
- Près de votre assiette.

Un français vous invite à dîner :

- Vous arrivez en avance de 5 minutes.
 Vous faites un retard de 10 minutes.
 Vous arrivez une demi-heure en retard.

Selon la culture française, en rentrant dans un bar ou un restaurant, l'homme :

- Rentre après la femme.
 Rentre avant la femme.

Les français sont :

- Gentils.
 Râleurs.
 Élégants.
 Arrogants.
 Impolis.

Accepteriez-vous que vos enfants se marient avec un(e) étranger(ère) ?

- Oui.
 Non.

Que pensez-vous des français ?

..... *des français sont très négatifs*

.....

.....

Traduisez les images suivantes en expressions. Que signifient-t-elles ?

..... *planter*

.....

Que veut-on dire par l'expression idiomatique : « Chercher midi à quatorze heures » ?

..... *chercher à l'aveuglette*

Que veut-on dire par l'expression idiomatique : « Tomber dans les pommes » ?

..... *c'est ta dire perdre connaissance*

Post test

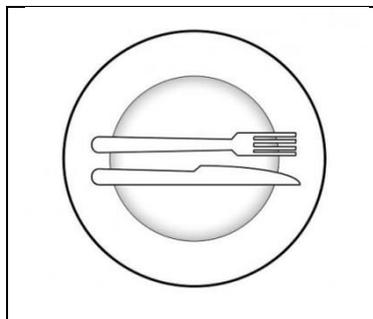
Chers étudiants universitaires, dans le cadre de notre travail de recherche, nous vous prions de bien vouloir y contribuer et apporter votre pierre à l'édifice en répondant aux questionnements ci-dessous.

Nous vous remercions pour votre esprit collaboratif !

Etudiant :

1. **Invité à dîner à 20 h, chez un français, vous trouvez une place plus tôt que prévu. Il est 19h45, que faites-vous ?**
 - Vous sonnez chez les hôtes.
 - Vous attendez 20h.
 - Vous attendez 20h15.
2. **Etant à table avec des français, il faut attendre que la maîtresse de maison commence à manger avant d'entamer soi-même le plat servi :**
 - Vrai.
 - Faux.
3. **Qu'est-ce que vous devez dire à quelqu'un lorsque vous le rencontrez la première fois et vous vous faites connaissance ?**

4. **Il est impoli de téléphoner à son responsable après 22h.**
 - Vrai.
 - Faux.
5. **Un français vous invite, que pouvez-vous lui offrir ?**
 - Un bouquet de fleur.
 - Du chocolat.
 - Des gâteaux.
 - Un service à café.
 - Un livre.
6. **Que signifie le fait de poser ses couverts de cette manière ?**



- J'attends le plat suivant.
- Excellent.
- Pause.
- Je n'ai pas aimé.

7. Etant invité, si le repas ne vous plaît pas, que devez-vous faire ?

- Goûter au moins un peu.
- s'excuser auprès des hôtes sans rien goûter.
- Quitter la table.

8. Dans la rue, un homme qui accompagne une femme se tient :

- A sa droite.
- A sa gauche.
- Cela dépend du trottoir.

9. En rencontrant des touristes étrangers dans votre pays, ils vous demandent de les prendre en photos, que faites-vous ?

- Un petit sourire, oui bien sûr, soyez la bienvenue.
- Vous faites semblant de ne pas comprendre leur langue.
- Vous vous excusez en montrant que vous n'avez pas de temps.

10. Après avoir étudié des cours portant sur l'étiquette et le savoir vivre à la française. Que pensez-vous du mode de vie des français ?

.....

11. Traduisez l'image suivante en expression :



12. Lisez attentivement le dialogue suivant puis devinez le sens des expressions qui s'en suivent :

Dialogue :

Lydie : (joyeuse) Alors ? Comment ça se passe, ta nouvelle vie à Paris ?

Jacques : Dur. J'ai du mal à joindre les deux bouts.

Lydie : (surprise) Je croyais que ton nouveau travail était mieux payé.

Jacques : Il l'est, mais la vie à Paris coûte horriblement cher. J'ai quitté mon précédent travail parce que je n'arrivais pas à boucler les fins de mois et maintenant, c'est pareil. Je suis obligé de me serrer la ceinture. Je fais attention à tout pour ne pas être dans le rouge.

Lydie : (compassion) C'est à cause du loyer ?

Jacques : (colère) Du loyer de ma chambre de bonne qui me coûte un bras chaque mois ! (dépité) Je vais devoir déménager en banlieue. Et puis , il y a tout le reste ! J'essaie de manger de bons produits, mais à Paris, manger sainement coûte les yeux de la tête. (soupir)

Lydie : (moraliste) Toi qui disais que tu n'habiterais jamais en banlieue. Tu as mis de l'eau dans ton vin.

Jacques : Comme quoi, il ne faut jamais dire jamais.

1. "Mettre de l'eau dans son vin" signifie :

- Avoir soif.
- Demander de l'argent.
- Modérer ses prétentions.

2. "être dans le rouge" signifie :

- Etre honteux parce qu'on manque d'argent.
- Avoir dépensé trop et devoir de l'argent à la banque.
- Faire attention à tout.

13. Complétez chacune des phrases suivantes par un cliché qui convient à la personne en question : selon vous

1. *Tous ceux qui aiment lire sont* :
2. *Les femmes sont* :
3. *Les hommes sont* :
4. *Les villageois sont* :

14. Décrivez brièvement l'attitude des algériens et des français à l'égard de l'égalité des sexes

.....
.....

15. Etes-vous satisfait du fait que votre langue maternelle comporte des mots francisés ?

- Oui.
- Non.

16. Etes-vous prêt à respecter les règles de l'étiquette en étant à table avec un français ?

- Oui.
- Non.

Justifiez votre réponse :

.....

17. Etes-vous prêt à changer certaines de vos habitudes afin de s'adapter à un environnement différent que le vôtre ?

- Oui.
- Non.

Post-test

Chers étudiants universitaires, dans le cadre de notre travail de recherche, nous vous prions de bien vouloir y contribuer et apporter votre pierre à l'édifice en répondant aux questionnements ci-dessous . Nous vous remercions pour votre esprit collaboratif !

Mentionnez vos noms svp!

Eg

Invité à dîner à 20 h, chez un français vous trouvez une place plus tôt que prévu . Il est 19h45, que faites-vous ?

- Vous sonnez chez les hôtes .
- Vous attendez 20h .
- Vous attendez 20h15 .

Etant à table avec des français, il faut attendre que la maîtresse de maison commence à manger avant d'entamer soi-même le plat servi

- Vrai .
- Faux

Qu'est-ce que vous devez dire à quelqu'un lorsque vous le rencontrez la première fois et vous vous faites connaissance ?

Je suis ravie de faire ta connaissance

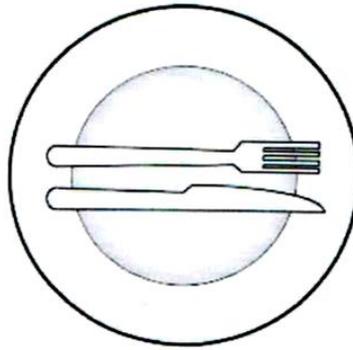
Il est impoli de téléphoner à son responsable après 22h .

- Vrai .
- Faux .

Un français vous invite, que pouvez-vous lui offrir ?

- Un bouquet de fleurs .
- Du chocolat .
- Des gâteaux .
- Un service à café .
- Un livre .

Que signifie le fait de poser ses couverts de cette manière ?



- J'attends le plat suivant .
- Excellent .
- Pause .
- Je n'ai pas aimé .

Etant invité, si le repas ne vous plaît pas, que devez-vous faire ?

- Goûter au moins un peu .
- s'excuser auprès des hôtes sans rien goûter .
- Quitter la table .

Dans la rue, un homme qui accompagne une femme se tient :

- A sa droite.
- A sa gauche.
- Cela dépend du trottoir.

En rencontrant des touristes étrangers dans votre pays, ils vous demandent de les prendre en photos, que faites-vous ?

- un petit sourire, oui bien sûr, soyez la bienvenue .
- Vous faites semblant de ne pas comprendre leur langue .
- Vous vous excusez en montrant que vous n'avez pas de temps .

Après avoir étudié des cours portant sur l'étiquette et le savoir vivre à la française . Que pensez-vous du mode de vie des français ?

J'adore leur mode de vie et surtt leur organisation

Traduisez l'image suivante en expression :



Avoir le coeur sur la main

Lisez attentivement le dialogue suivant puis devinez le sens des expressions qui s'en suivent : 1. "Mettre de l'eau dans son vin" signifie:

Dialogue :

Lydie : (joyeuse) Alors ? Comment ça se passe, ta nouvelle vie à Paris ?

Jacques : Dur, J'ai du mal à joindre les deux bouts.

Lydie : (surprise) Je croyais que ton nouveau travail était mieux payé.

Jacques : Il l'est, mais la vie à Paris coûte horriblement cher. J'ai quitté mon précédent travail parce que je n'arrivais pas à boucler les fins de mois et maintenant, c'est pareil. Je suis obligé de me serrer la ceinture. Je fais attention à tout pour ne pas être dans le rouge.

Lydie : (compassion) C'est à cause du loyer ?

Jacques : (colère) Du loyer de ma chambre de bonne qui me coûte un bras chaque mois ! (dépit) Je vais devoir déménager en banlieue. Et puis, il y a tout le reste ! J'essaie de manger de bons produits, mais à Paris, manger sainement coûte les yeux de la tête. (soupir)

Lydie : (moraliste) Toi qui disais que tu n'habiterais jamais en banlieue. Tu as mis de l'eau dans ton vin.

Jacques : Comme quoi, il ne faut jamais dire jamais.

- Avoir soif .
- Demander de l'argent .
- Modérer ses prétentions .

2. "être dans le rouge" signifie :

- Etre honteux parce qu'on manque d'argent .
- Avoir dépensé trop et devoir de l'argent à la banque .
- Faire attention à tout .

complétez chacune des phrases suivantes par un cliché qui convient à la personne en question. Selon vous : 1. Tous ceux qui aiment lire sont :

Cultivés

2. Les femmes sont :

Une priorité

3. Les hommes sont :

Pas attentionnés

4. Les villageois sont :

Gentiils

Décrivez brièvement l'attitude des algériens et des français à l'égard de l'égalité des sexes :

Ça existe en France chez les français là où on défend les droits de l'homme en général et de la femme en particulier et n'existe pas dans mon pauvre pays

Etes-vous satisfait du fait que votre langue maternelle comporte des mots francisés ?

Oui .

Non .

Êtes-vous prêt à respecter les règles de l'étiquette en étant à table en compagnie d'un français ?

Oui .

Non .

Justifiez votre réponse :

Parce que c'est un plus pour moi en plus j'ai adoré leur mode de vie et surtt l'étiquette à table je trouve que c'est bien de les appliquer dans la vie quotidienne je vais même essayer de transmettre ces connaissances aux membres de ma famille

Êtes-vous prêt à changer certaines de vos habitudes pour s'adapter à un environnement différent que le vôtre ?

Oui .

Non .

Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google.

Google Forms

Annexes

Nous tenons à vous informer que les documents figurant précédemment dans la partie annexes ne représentent qu'un seul échantillon de l'ensemble des réponses obtenues auprès des professeurs sur le questionnaire et celles des étudiants sur le prétest et le post test, toutes les réponses des étudiants ainsi que celles des enseignants vous les trouverez sur CD-ROM accompagnant notre mémoire de recherche. Pour de plus amples informations, nous vous prions de consulter le CD-ROM ci-joint :

Résumé

L'émergence de l'éducation interculturelle dans la didactique des LE a constitué un véritable bouleversement dans l'enseignement-apprentissage du FLE. L'interculturalité est le fruit de recherches de plusieurs décennies et le thème d'actualité vécu aujourd'hui ce qui nous a incité à mener cette recherche dans le but de chercher les bons moyens et supports les plus favorisant afin de développer la compétence interculturelle des étudiants universitaires algériens.

Notre démarche expérimentale vise à juger, à l'aide d'un prétest et d'un post test, si l'intégration des cours véhiculant la culture française favorise l'acquisition et/ou le développement d'une compétence interculturelle chez les étudiants universitaires du moment où l'enseignement de la langue entraîne forcément l'enseignement de la culture.

A travers la formation à l'interculturel, notre objectif est de permettre aux étudiants universitaires de s'ouvrir sur l'altérité et de tolérer les différenciations socioculturelles.

Mots clés : langue, culture, interculturel, compétence interculturelle, enseignement-apprentissage du FLE.

Abstract

The emergence of intercultural education in LLE didactics has framed a real upheaval in the teaching-learning of FFL. Interculturality is the fruit of researches various decades and the talk of the hour lived today what encouraged us to conduct this research so that we examine the most favourable means and supports for the sake of developing the intercultural competence of Algerian university students.

Our experimental approach aims to judge, with the support of a pretest and posttest, whether the integration of course transiting French culture promotes acquisition and/or the development of intercultural competence among university students when the teaching of the language necessarily involves the teaching of the culture. Through intercultural training, our goal is to enable university students to open up to otherness and tolerate differentiation socio-cultural.

Keywords: language, culture, intercultural, intercultural competence, teaching-learning of FFL.

ملخص

شكل ظهور التربية في مجال المواقفات في منهجية اللغات الأجنبية ثورة حقيقية في تعليم-تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية والمثاقفة التي تمثل ثمرة البحث على مدى عدة عقود وموضوع الساعة المشهود حالياً. هذه الدراسة من أجل البحث عن الوسائل الملائمة من أجل تطوير الكفاءة التبادلية الثقافية لطلاب الجامعات الجزائرية.

يهدف نهجنا التجريبي إلى الحكم، باستخدام الاختبارين المسبق والملحق فيما إذا كان تكامل الدورات التعليمية التي تنقل الثقافة الفرنسية يعزز اكتساب و/أو يطور كفاءة تبادلية الثقافات بين الطلاب الجامعيين في الوقت الذي يعتبر فيه تدريس اللغة جزء لا يتجزأ من تدريس الثقافة وضرورية تعليمها.

من خلال التكوين في مجال المواقفات، يبقى هدفنا هو السماح للطلاب الجامعيين بالانفتاح على الآخر وتقبل الاختلافات الاجتماعية والثقافية.

الكلمات المفتاحية: اللغة، الثقافة، الكفاءة بين الثقافات، المثاقفة، تعليم-تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية.